15
S. E. 776.

R 506 8

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

Quelques uns ont prétendu que cet ouvrage etoit une traduction du Sophologium de Jacques Magni faite par christine de Pisan; mais ces deux assertions sont egalement fausses, Le Sophologium partagé en dix livres etant different des bonnes mœurs divisées en 5. parties, et magni etant certainement l'auteur de ce dernier ouvrage, comme le prouve d'après les MSS. du Roy M. l'abbé Sallier dans les mémoires de l'Acad. des Inscript. Tom. XV. Pag. 800.

44. 2 116. fr Genouefa 1733.

Cy cõmence le liure de bonnes meurs cõpile par frere Jaques le grant Religieux de lordre sainct Augustin, et cõtient cinq parties. et ple la premiere des vices et des vertus. Et premierement cõmẽce du peche dorgueil lequel desplaist a dieu moult grãdemẽt

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

Le premier chapitre.

Tous orgueilleux se veullent a dieu comparer en tant ie glorifiēt en eulx meſmes: et ꝯ tiés quilz ont Deſquelles choſes la gloire eſt deue principalement a dieu. Et eſt grād abuſion quant la creature prent orgueil en ſoymeſmes pour les biens que dieu luy enuoye pour leſquelz elle deburoit eſtre plus hūble enuers dieu: et plus recōgnoiſtre et ſeruir plus deuotement. Pourtāt dit le prophete que dieu reſiſte es orgueilleux leſquelz ſont cheuz villaínement. Entre leſquelz fut premier Lucifer. lequel par ſon orgueil cheut de paradis en enfer luy et tous ceulx qui cōſentirent a ſon peche Semblablement noſtre premier pere Adam p la meſpriſō deſobeiſt a dieu et obeiſt au ſerpent diſant ql ſeroit cōme dieu mais que il mēgaſt du fruit qui lui eſtoit defendu. Et pour ce il fut mis hors de padis cōe il appt au ii. de geneſe au iii. c. oultreplus agar la cháberiere ſarra fut treſorgueilleuſe ptre ſa maiſtreſſe acauſe dūg enfant ql̄le auoit eu de abraham. mais finablement pour ſon orgueil elle fut miſe hors et ſon enfant t ne luy fut dōne a ſa departie ſi nō vng peu de pain et deaue: cōe il apert au vi. chapitre de geneſe. Oultre plus nous liſōs cōme lorgueil de nemroth et de pluſieurs autres fut ē partie cauſe du deluge et de la poſcion du mōde: cōe il appert au liure deſſuſdit: Et apres le deluge furēt

les geans lesq̄lz p leur orgueil entreprindrēt lassaut du ciel et edifierēt la tour de babilone. Et pourtant ilz furent diuisez en lāgages plusieurs en tāt q̄ lung ne entēdoit pas lautre: cōe il appert en xi. chapitre de genese. et mest aduis que orgueil ne fourt si nō de folie: car q̄ bien le cōgnoist se il est mauuais il a cause de grant humilite: car tout peche est hōte. Et se il est bon il a semblablemēt cause de grant humilite p la grace q̄ dieu luy a fait en tant quil est bon ⁊ a dieu agreable. Et qui plus est a humilite auoir nous admōneste la punicion q̄ nous lisons des orgueilleux. Et de fait nous lisons pmēt Pharaon fut si orgueilleux quil disoit qui ne sauoit qui estoit dieu ⁊ de luy ne tenoit conte: cōe il appert au v. chapitre de exode mais finablemēt il fut pugny et noye en la mer/luy et tous les siens. Dultreplus nous lisons cōe aman pour sō orgueil vouloit estre de tous hōnore ⁊ estoit moult courouce contre mardochee/vng hōme ainsi nōme pource quil ne le vouloit adorer. mais finablement ledit aman fut pēdu au gibet q̄ il auoit appareille pour pēdre les enfans disrael: cōe il appert au tiers chapitre de hester. Dultrepl⁹ Abimeleth pour son orgueil se fist tuer. car pourtāt q̄ vne fēme lauoit feru il appella vng sien escuier et luy dist frape moy a celle fin q̄ len ne die q̄ vne fēme me ait tue. cōe il appert au .ix. chapitre des iuges. Ne lisons nous mye aussi cōe balthasar fut tue ⁊ aussi nabugodonosor fut de son siege ⁊ en beste mue. cōe il appert au quatrieme chapitre de daniel. Anthiocus aussi par son

orgueil fut de dieu treſgrandemẽt puny et feru dune playe laq̃lle ne ſe pouoit guerir cõe il appert au ſecond liure des machabees. Et generalemẽt tous orgueilleux finablement ont eſte raualiez. Ne liſons nous mie cõment lorgueil de Nicanor fut deſconfit et aneãti: cõe il appt au premier liure des machabees au viii. chapitre. Et ablalõ q̃ vouloit oſter le royaulme a ſon pere ne fut il pas villainement tue: cõe il appert au ſecond liure des roys au xv. chapitre Qui fiſt cheoir pheton ſi non ſon orgueil que il vouloit le ciel gouuerner oultre les ꝯmandemẽs ſon pere phebus? Et pourtant il cheut deſhonnorablemẽt cõme raconte Ouide en ſon premier liure de metha morphoſe. Pourquoy fut le filz dedalus noye/ſi nõ pourtãt quil vouloit trop haultement voller contre lenſeignement ſon pere? Et dauid fut grãdemẽt pugny pourtant quil fiſt nombrer le peuple qui luy eſtoit ſubget: cõme il appert au ſecõd liure des roys au. xxiii. chapitre Herodes auſſi fut treſorgueilleux: et pource fut il de lange feru comme il apert au ii. des faitz des apoſtres. Et pource noſtre ſeigneur ieſuchriſt voulant mõſtrer a ſes apoſtres et diſciples que orgueil luy deſplaiſoit/il les reprint pourtant q̃ ilz ſe glorifioient en diſant. Sire en ton nom noz ennemis nous ſõt ſubgetz. Et lors Jeſuchriſt pour les retraire dorgueil leur allegua lyſtoire deſſuſdicte de lãge Lucifer qui cheut de paradis en enfer a celle fin que ilz y preniſſent exemple cõme il appert au dixieſme chapitre de leuangile ſaint luc. Et meſt aduis q̃

pour orgueil fouyr nous auons assez suffisant exem
ple es choses dessusdictes. Mais oultreplus il est bon
de cõsiderer comment orgueil nest mye tant seulemẽt
nuysant: mais aussi son opposite/cest assauoir humi
lite est tresplaisant et agreable. et cõme orgueil fait
trebucher /Aussi humilite essauce la creature et essle
ue enuers dieu. Et pource dict le prophete que la vier
ge marie pleut a dieu pour sõ humilite. Et dauid q̃
fut le mendre entre les freres fut sur tous esleue: cõe
il appert au premier liure des roys au. xvi. chapitre
Oultrepl⁹ salomon eut le royaulme apres dauid sõ
pere/neantmoĩs il estoit plus petit + plus ieune que
son frere Adonias. cõme il appert au quatriesme li
ure des roys au. xxiiii. chapitre. Manasses aussi
qui estoit plus petit + plus ieune que effrayn son fre
re neantmoins il eut la benediction deuãt luy. cõme
il appert au. xlviii. chapitre de genese. Et generale
ment humilite + petitesse de cueur fait la creature a
honneur adueuir. + orgueil a la fin trebucher. + est a
dieu entre les pechez le plus desplaisant et celuy q̃l
punit plus griefuement.

a i

Comme orgueil aueugle len tendement. ii. chapitre.

Homme par orgueil ne cõgnoist sa misere ne
sa fragilite et cuide estre trop plus parfait q̃
nest. Et ce tesmoigne le prophete disãt que quãt hõ
me est monte a honneur et il deuient orgueilleux/il

pertlentẽdemẽt et deuiẽt cõme la beste mue et la iu=
ment qui na point en soy dẽtendement: par quoy il
appert que lhõme qui veult deuenir sage doibt estre
humble et se reconguoistre sãs cuider de luy ce que ce
nest mie. Et a ce propos raconte saint Gregoire en
son dyalogue au premier liure au quinzieſme cha=
pitre Commẽt constantin fut si humble quil amoit
plus ceulx qui le despriſoient que ceulx qui le louoiẽt
Et de faict il aduint que vng hõme le desiroit moult
a veoir pour la grant renõmmee et pour le bien que
chascun disoit de luy. Et finablemẽt quant il vit il
commenca a dire par maniere dune grant admira=
tion. O constãtin ie te cuidoye vng tresgrant hõme
fort puissant/et parfaict et de singuliere facon. mais
clerement ie voy que ce nest riens de toy. Lors consta
tin se mist a louer dieu ẽ disant. Je loue dieu & remer=
cye de ce quil ta donne si bõne veue & si clere cõgnois
sance de moy. car vraiemẽt tu es seul qui mas bien
regarde et iuge cleremẽt & tout au vray de moy. Et
pourtãt dit saint Augustin en la premiere omelie
sur leuãgile saint Jehan. vraie humilite est point ne
murmurer ne aultruy despriser & rẽdre graces a dieu
de tout ce quil enuoie. Et la meſmes il racõte cõe ia
dis a vng rethoricien on demãdoit qui est le prici=
pal cõmẽdemẽt de rethoricque. le quel respõdit que
cestoit bien prononcer. & q cẽt fois luy eust ainsi dẽmã
de/cẽt fois eust ainsi respõdu. Semblablemẽt le dit saĩt
Augustin: Se tu me demãdes q est le principal cõmẽ
demẽt ẽ toute loy huãine. ie te respõs q cest huilite gar

der.et tant de fois me le demãderas/et tãt de foys ai
ie te respõdray.car humilite ne seuffre point derreur en
lẽtendemẽt:mais engẽdre sciẽce et congnoissance de
verite.Et a ce propos parle saint anselme au xxvii
chapitre de ses similitudes en disant que humilite a
sept degres.Le premier est bien soy congnoistre.Le
second est doulour de son peche.Le tiers est son peche
confesser.Le quatriesme est recõgnoistre que len est
pecheur et a mal faire enclin.Le cinquiesme est du
tout soy despriser.Le sixiesme est vilanies voulẽti=
ers endurer.Le septiesme est de soy resiouir de son
humilite.Et ainsi il appert comment humilite en=
gendre vraie congnoissãce.et pource dit saint ber=
nard en son liure des degrez dhumilite.que humili=
te nest aultre chose si nõ vne vertu qui fait que vraie
mẽt lhomme se cõgnoist et desprise/pour laq̃lle cho=
se auoir nous admonneste sainct Augustin ẽ sa qui=
ziesme omelie sur leuãgile saint Jehan.Nous auõs
dit quil a grant exemple dhumilite en nostre saune
ur iesucrist.le quel pour nous sauuer et guerir vou=
lut descendre du ciel et petit deuenir.Et pour ce se
tu ne veulx ensuir ton seruiteur ẽsuy ton hũble mai
stre iesucrist/le quel en parlant a nous dit ainsi Apre
nez de moy mes enfans aprenez a deuenir humbles
et debonnaires.car tel suis ie.Comẽt il est escript en
lonziesme chapitre saint mathieu/cest la lecon que
dieu nous a monstree.Cest lexemplaire que nous
debuons prendre en luy en ses faitz comme dit sait
hieroisme en son espitre quatremingtz et sept.Dul

treplus nous lisons commẽt ambicion et voulẽte de dominer a este iadis cause de pluseurs grãs maulx ⁊ rãt faict que plusieurs se sont mesconguneulx ⁊ eschezuz en pechez griefz et tresmauuais. Ne lisõs nous mie comme atalie pour le grant delir que elle auoit de maistrier et de seignourier elle fist tuer toute la semence des roys: comme il appert au quart liure des roys en lonzieslme chapi. Roboan aussi pour la volonte de dominer fist moult de maulx et regna tresmauuaisemẽt cõme il appert au tiers liure des roys au xiii. chapitre . Semblablement abimeleth regna tresmauuaisement ⁊ fut esleu roy. mais finablement il tua ses propres freres cõme il appert au xix. chapitre des iuges. Ne lisons nous mie cõment alchimus pour delir que il auoit destre grant prestre de la loy il murmuroit contre celuy quil estoit: cõme il appert au premier liure des machabees au septiesme chapitre. Ainsi appert cõmẽt ãbicion faict faire moult de maulx. Et de fait nous lisõs cõmẽt Jason pour estre grãt prestre de la loy promist au roy anthiochus trois centz soixãte neuf marcz dargent et enuoya Menelaus pour estre son moien et son messaige faire. Toutesfois Menelaus sceut tellement faire et ordonner que il eut loffice pour luy mesmes. cõme il appert au second liure des machabees au iiii. chapitre. Pour quoy il appert comme ãbiciõ engẽdre symonie / et en lautre traison. Apres nous lisons au tiers liure des roys au xviii. chapitre. comment Jabin tua son seigneur pour regner apres luy

mais il ne regna si nō tāt seullemēt sept iours. Tho lomens aussi par son ambicion faulcement occupa le roiaulme dalexādrie. toutesfois il aduint q̄ il mou rut le tiers iour depuis que roy fut fait: comme il ap pert au premier liure des machabees au quinzieſme chapitre. Adonias aussi ne disoit il mie par son ābi cion. ie regneray apres mon pere/et neantmoins il aduint le oppolite: comme il appert au iii. li. des roys au i. cha. Par lesq̄lles choses nous pouōs cōclure cōc ambicion et orgueil fōt lhōme aueugle deuenir et p dre son entendement et faire cōsequentement plusi eurs maulx et plusieurs pechez.

Cōme humilite fait que lhōme se congnoist. iii. chapitre.

Quant lhōme est humble lors il cōgnoist que de luy nest riens si nō fragilite pourete et mi sere. Et pource lapostre en sa seconde espitre aux co rinthiens au dernier chapitre nous admōneste ē di sant. Mes amis esprouuez vous mes amis congnois sez vous . Et sainct augustin en parlāt seul a dieu disoit Sire dōne moy grace de toy congnoistre et de moy cōgnoistre . car ie ne me cōgnoys/fors q̄ ie scay bien q̄ ie ne suis si non cēdre et pourriture. Et pour tāt abraham cōe il appert au xviii. chapitre de gene se disoit. Helas cōment oseroye parler a dieu moy q̄ ne suis si nō pouldre et cendre: Et a ce propos sait Bernard en sa . xxxvi. omelie sur les cātiques dit. Je vueil examiner mō ame et me cōgnoistre ainsi le veult raisō car nulle chose ne mest si p̄s cōe ie suis a moy et

pourtãt ãcïẽnemẽt a la porte du tẽple ilz escripuoiẽt
les paroles q̃ lenluyuẽt. cestassauoir bien se cõgnoi-
stre cest la voie de paradis cõe la cõte Macrobe en sõ
premier liure. t policrat⁹ en son tiers li. au secõd ca-
recite cõe iadis il cheut vne voix du ciel/laq̃lle disoit
q̃ chũn se doit cõgnoistre. Et ce mesme tesmoigne et
dit Juuenal q̃ ladicte voix disoit notis elicos. Qui
vault autant a dire comme congnois toy toy smes-
mes. Et saint Augustin au quart liure de la trinite
au premier chapitre. ie loue ce dit il ceulx qui ꝯgnois
sent le ciel et la terre t qui estudient les sciences hu-
maines. mais écore ie loue plus ceulx qui se ꝯgnois-
sent et qui biẽ aduisent leur pourete t leur fragilite
Helas cõe dit saint bernard au liure dessusd. orgueil
decoit la creature et ment a lhõme en luy faisant en
tendant ce qui nest mie et maine lhõme insques a ce
quil cuide de ses vices que se soient vertus. Et a ce p
pos dit saint gregoire en ses morales au liure. xxxi.
que le pecheur cuide que son obstinacion soit cõstãte
et que sa folle paour soit humilite/la vãterie cuide
estre largesse/la paresse il appelle prudence. Et son
importunite il nõme diligẽce. Et aussi les pechez il
appelle vertus. Et pourtãt lhomme qui veult sain
temẽt viure se doit examiner t par raison saigemẽt
chastier/cõme le cõseille hugues en son liure du clois
tre de lame. Et le ꝓphete ysaie en son xl vi. chapitre
en parlãt au pecheur dit ainsi. Pecheurs aduisez vo⁹
examines voz cueurs t voz pensees. Ainsi le faisoit
vng philosophe moult sage appelle fici⁹ lequel to⁹

les iours se examinoit cõment vescu auoit. & du bien a dieu grace rendoit. et du mal se reprenoit et chastioit. comme raconte seneque ẽ son tiers liure de ire sẽblablement ainsi faire debuõs a celle fin que ẽ nous congnoissant nous aions cause de nous humilier enuers dieu et lors toutes vertus se engendrerõt a nos car humilite est de toutes vertus fondemẽt & racine pour la quelle auoir nous auons plusieurs bonnes et notables exemples cõme de dauid lequel grandement se humilia et larche de dieu humblemẽt salua comme il appert au secõd liure des roys au xvi. chapitre. lequel dauid aussi hũblement receut Nathan le messagier de dieu. comme il appert au chapitre ẽ supuãt. Et finablement dauid voiãt que dieu vouloit destruire son peuple Lors se prit a plourer et soy accuser dauid en disant/se suy ie qui ay peche/prent la vengeance sur moy et non pas sur le peuple. Et finablement il impetra mercy comme il appert au second liure des roys au. xxiiii. chapitre. Il nous doibt aussi souuenir de lhumilite des trois roys qui aoure rent le doulx enfant Jesus/comme raconte saint mathieu au secõd chapitre. la quelle humilite fut a dieu agreable. Nous lisons semblablement de Achas nõ obstant quil estoit tresmauuais. toutesfois quãt il vit la peine quil deuoit auoir/lors il se humilia deuant dieu et impetra mercy: cõme il est escript au tiers liure des roys en xi. chapitre. Et roboam nonobstãt que il fut tresferuel par son humilite il impetra grace deuant dieu cõme il appert au secõd liure paralipo

menon au xii.chapitre. Ezechias aussi par son hu-
milite impetra que dieu en son temps ne print poit
de luy vẽgeance.comme il appert au liure dessusdit
au xxii.chapitre.Et aussi nabugodonosor par sõ hu
milite impetra sa restitutiõ.car lui qui auoit este de
stitue de son royaulme & en beste mue a cause de sõ or
gueil fut par sõ humilite restitue en sõ estat de deuãt
Ainsi le tesmoigne daniel en son.iiii.chapitre.Ãps
nous lisons cõmẽt la cite de ninive deuoit estre noy-
ee:mais par humilite et penitẽce ilz impetrerẽt par
don cõe racõte ionas en sõ iii.chapitre.Semblable
mẽt marie magdalene se humilia aux piez ieslucrist
en plourant et en torchãt les piez de ses cheueulx:et
par ce elle impetra remissiõ de tous ses pechez.p les-
q̃lles choses il appert cõmẽt humilite impetre mise
ricorde.Et de fait iacob par hũblemẽt parler rapai
sa son frere esau qui cõtre luy courouce estoit et tuer
le vouloit cõe diẽt aucuns.Et appert listoire dessus
dicte en genese au xxxi.chap̃.Pour quoy fut ce aussi
q̃ roboan perdit partie de sõ rotaulme:si nõ par sõ
orgueilleuse parolle et response cõe il apert au tiers
liure des roys au xii.chap̃.Nous lisons aussi cõe les
deux cinquãtaines qui venoiẽt par orgueil a helye
furent destruictes de feu mais la tierce ciquantaine
fut par sõ humilite gardee.cõe il apert au iiii.li.des
roys au i.chapitre.par quoy il appert cõmẽt orgueil
est desplaisant a dieu & cõment les orgueilleux furẽt
iadis tresgrãdemẽt pugniz:mais p humilite peult
la creature enuers dieu tout bien impetrer.Aussy li-

sons nous cõment la cananee en ploiãt hũblement a iesus impetra la sante de sa fille. cõme recite saint mathieu en son. xv. chap̃. Et a ceste humilite auoit exẽple nous auons en saint iehã baptiste qui viuoit au desert en tresgrande penitãte et vraye humilite + se disoit idigne de toucher a la courroie du soulier ie suchrist + estoit vestu de pelux de chameaulx cõe ra= cõte sait mathieu au iii. cha. et a cause de ceste humi lite sur tous autres il fut esleue et plus q̃ pphete ap pelle. Sẽblablemẽt helie fut treshumble pourtãt dieu lexauca grãdemẽt + fut le p̃mier prophete pour lequel dieu p̃mẽca miracles a faire. cõe il appert au iiii. liure des rops au i. au ix. au xiiii. + xvii. chapitres Oultreplus les enfans disrael furẽt repris p Olo= fernes mais finablemẽt ilz se humilierẽt cõe il appt au ii. chap̃. de iudich. Et generalemẽt par humilite creature peult impetrer ẽuers dieu ce qui luy est me stier. Pour laquelle humilite auoir moult proffite a se bien regarder et cõgnoistre cõe il fut dit au cõmẽ= cement de ce chapitre.

Cõme humilite est agreable a dieu et au mõde. iiii. chapitre.

Humilite ẽ moult agreable et plaisãt a dieu. car elle est tesmoignage de lõmage q̃ creature doit a son createur faire. Naturellemẽt aussy tout hõme hait orgueil pquoy il sẽsuit q̃ l ayme humilite. Et de fait nous voiõs q̃ orgueilleux ne peut auoir amp ia mais. Et la raison si est. car il ne peut soufrir q̃ nul soit son sẽblable. mais il veult toutes gens surmon=

ter et si contredit a toute amitie: car cõme dit aristo
te au neufuiesme liure de ethiques. Amitie requiert
semblable et aucunement equalite entre ceulx qui se
doibuent aymer. Helas orgueil diuisa le royaul=
me de paradis. orgueil aussy fait plusieurs guerres
au mõde. car voulẽte de seigneur auoir fait souuent
auoir moult grans batailles. ⁊ aulcunesfois sãs cau
se plusieurs gẽs a mort mettre. pourtãt le saige doit
sõ cueur humilier pour estre ame de dieu ⁊ puis apꝛs
du mõde. Et de tant q̃ la creature a plus de biens et
mois dauerlitez: de tant elle se doit plus tost humili
er ⁊ nõmie attẽdre le tẽps de la necessite. car elle sera
par force humiliee. Pourtãt dit aristote que mieulx
vault celuy q̃ se humilie de sa propre volẽte q̃ ne fait
celuy q̃ p force est humilie. Et pource seneque en son
epitre a lucile. lxx. dit ainsi. ramaine toy a petit estat
sans toy haultemẽt esleuer a celle fin q̃ fortune ne te
face de trop hault tresbucher. Ne diẽt mie les naturi
ens q̃ le lion ne fait point de mal a lhõme q̃ se humi
lie. et le sanglier ne fait point de mal a lhõme qui est
couche a terre. Et pourtant se doit lhõme humilier
par droit pour peril escheuer. Et a ce propos nous li
sons cõment didim9 en vne liẽne espitre disoit a ali
xandre. Sachez de vray que dieu est prest de te faire
moult saige: mais q̃ ne sopes deceu par ton orgueil.
Par quoy il appert cõmẽt orgueil empesche sẽs ⁊ ad
uis et fait lhõme viure sans paix de cõsciẽce. car hay
nes et noises sont fõdees en orgueil comme en la ra=
cine de iniquite. Et a ce propos dient les naturiẽs q̃

les tonnerres sont cause s pource q̄ aucunes choses terrestres montent subtillemēt lassus par les rayés du souleil plus hault que ilz ne doibuent. mais nature qui ne les peult soustenir les rēuoye ca bas: et ainsi se cause t les choses dessusdictes. Semblablemēt il est de lhōme orgueilleux le quel est moult noiseux pource q̄l monte plus hault q̄l ne doibt. Et de faict il ne peult riens du monde endurer et ne cesse de despriser aultruy Pource disoit prudence ē son liure de la subiection des vices que humilite adrece lhōme et faict la vie moyenner et toutes opations dorgueil eschever Et pourtant racōte valere ē son quatrieſme liure q̄ depuis que vng autre nōme valere eust este moult grāt a rōme il se mist trāchemēt a trespetit estat et delaissa toutes pompes et toutes choses mōdaines. Et mest aduis que tous orgueilleux se doiuent aduiser sur les histoires et exemples ancienes esquelles il appert cōmēt humilite fait les gens esleuer: et orgueil trebucher. Ne lisōs nous mie cōment Saul gardoit les beufz. et Dauid les brebis. et apres furent roys Constantin aussi fut trespouure quant il print a fēme helene et apres ēpereur fut esleu. par quoy il appert commēt les humbles ont este esleues. Mais des orgueilleux que dirōs nous. Je te prie regarde que est deuenue la puissance Neron qui peschoit a rethz dor Ou est la puissance pharaon? Ou est la cite de troye qui fut si renōmee? Ou est la tour de babilone qui fut si eleuee? Certaine: nēt tout est a neant deuenu. car orgueil ne peult auoir duree. Que vault dont tāt de

orgueil que tant ayme le monde? Que est deuenu ar
phaxat le roy treforgueilleux? il fut tout esperdu cō
me seroit fumee. Que est deuenu agrippe? et Julia
qui estoit si puissant? Fortune a tout prins. car tout
auoit donne. Cil est fol qui si fie: mais tu diras que
moult bien tu te peulx cōfier en ton sens: ⁊ nōmie en
ton auoir ou a ta grāt puissance. Helas ie te supplie
vueilles toy aduiser que nul ne doibt en sa sapience
son cueur glorifier. Et de ce as exemple de salomon
le saige qui apres fut deceu en tāt qnil adora les ido
les. Et achitofel le saige conseiller de dauid se pēdit
finablemēt a la corde. Et le saige chaton ne se tua il
pas/ et democritus aussi. et pourtant cest folie de soy
glorifier en son sens et scauoir. Dultreplus que te
vault se tu es beau ou belle: car beau fut absalon ne
autmoins fut pendu a vng arbre. Et le elefāt pour la
beaulte de son yuoire et de ses dens est souuēt mis a
mort. Le gameleon aussi est moult beau en sa vie/
mais treslait en sa mort. Que vault doncques la be
aulte de ce monde? Ainsi vng chascun peut biē aper
ceuoir q̄ il ny a riens au monde dont nous debuōs a
uoir orgueil pour nous glorifier. Et ce cōsideroit le
roy xerces lequel voiant son peuple ⁊ ses cheualiers
plouroit en disant. Helas ie voy tresbelle cōpaignie
mais petite est: veu q̄ en brief ce ne sera q̄ terre cōme
raconte saint hieroime. Draiement ce nest riens que
du monde. car nous lisons que ioneman mist grant
peine pour roy deuenir: mais il morut la iournee q̄l
deuoit estre roy du royaulme de perse. Et valētin q̄

si riche estoit en gettãt le sãg par la bouche fut mort et estaint. Et son filz gracian de ses gens fut trap et tue par vng sien ẽnemy. Cest dõcqs petite gloire de richesses ⁊ seigneuries auoir. Et ce mesme dist le roy agrippe q̃ est deuant nõme lequel en mourãt cryoit a haulte voix. Helas mes bõnes gens ne vous chail le de richesses auoir: car moy vostre seigneur vous pouez veoir trespourement mourir. Et pour ce oza ce en ses epitres dit que il nest riens qui mienlx app tiẽne a lhõme que petitesse: car a petite chose petitesse apartiẽt/cestassauoir humilitelaquelle est a dieu agreable ⁊ fait la creature agreable a dieu et au mõde/comme il est dessusdit

Cõme toute creature doit hũblement obeir a dieu ⁊ a ses cõmãdemẽs. v. chapõ.

Comme dit lescripture plus plaist a dieu obedie ce que ne fait sacrifice. Et de ce nous auõs exemple de nostre premier pere adam lequel vsa de sõ propre vouloir et delessa le commandemẽt que dieu luy auoit fait. Et pource il cheut ẽ grãs poureles et en plusieurs miseres cõme tesmoigne sait augustin en sa. xxv. omelie sur leuangile saint iehan. Cest auss si bien raison que seruiteur obeisse a son maistre ⁊ cõsequentement la creature a dieu. Et a ce propos racõte Valere en son second liure au second chapitre comment anciennement les cheualiers obeissoient aux princes sur peine de mort. Par plusforte raison nous debuons a dieu le pere tout puissant dõner plꝰ dobeissance. car cõe dit lescripture nous deuõs plus

obeyr a dieu q̄ aux hōmes. Et se nous obeissons aux hōmes: ce doit estre pour lhonneur de dieu. Ainssi le conseille lappostre. Et de fait plusieurs biēs sont ve nus a ceulx q̄ ont humblement obey en lhonneur et pour lamour de dieu. Et a ce propos racōte gregoire en son dialogue au premier liure au. vii. cha: Com mēt sait benoist eust vng disciple au quel il cōmāda que il courust sur les eaues lequel obeyt et fut saulue du peril. Lors sainct benoist luy demanda se il auoit eu paour lequel respōdit que il nauoit nulles eaues apparceuz. Et lors saint benoist rendit graces a dieu pourtāt q̄l auoit fait tel miracle pour lobedience de son disciple. Sait greg. aussi raconte vng religieux qui au cōmādemēt de son abbe tous les iours arrou soit vne piece de bois sec q̄ estoit fichee ē terre: et neāt moins il cōuenoit quil allast querre leaue vne lieue loing et a cause du merite de son obeissance au tiers an ledit bois florist. Et ceste mesme hystoire racōte cassian au premier liure de ses collacions: au quel il raconte que le disciple dun tres ancien hōme a son cō mandemēt vouloit remuer vne tresgrosse roche et na uisoit point se il le pourroit faire ou nō. car il luy su fisoit dobeir a son maistre selō son pouoir. Pour les quelles choses il appert cōment obedience est agrea ble a dieu. pour laquelle auoir nous auons exemple en nature comment dient les naturiens: les bestes obeissent au lion comme a leur roy et nosent trespas ser le cercle que fait le lion de sa queue. Semblable=

ment les mouches a miel a leur roy obeissent. et les grues aussi et en nature nous voiõs plusieurs choses semblables. Oultreplus no⁹ auõs en la saincte escripture moult de exẽples a ce propos. Et de faict nous lisons cõment noe obeist a dieu trespresteement cõme il appert au vii. chapitre de genese. Et pourtãt il fut garanti du deluge. Semblablemẽt les ẽfans disrael pour leur obedience furent de dieu gardez cõe il appert au .ix. chapitre du liure des nobres Les apostres aussi ligierement obeirent a iesuchrist en tant que ilz allerent apres luy en la simple parole comme raconte saint mathieu en son iiii. chapitre et pourtant ilz sont esleuz sur toutes gens en leglise et au ciel. Semblablement abraham obeist a dieu entant que son propre enfant il voulut sacrifier : de coller au cõmandement de dieu: comme il appert au xxii. chapitre de genese. Et pourtãt a abraham dieu promist que de sa semence procederoit iesuchrist le saulueur du monde. Bien est vray q̃ en obeissãt no⁹ debuons plus obeir a dieu q̃ a hõme cõe il est dessusdit. Et de ce nous auons vne exẽple de mathathias le quel au messaigier du roy anthioche respõdit ẽ disant quest ce que tous obeissent au roy anthioche ne autmoĩs quãt estoit de luy il vouloit premier obeyr a dieu: cõme il est escript au premier liure des machabees au second chapitre: Nous lisons aussi des sept freres qui amoient pluschier a mourir que mengier de la chair contre le commandement de dieu: non

obstant que le roy le commandast. Par quoy il appt que ceulx sont a reprendre qui se excusent des maulx que ilz font par leurs maistres qui leurs cõmandẽt car ceste excusacion est nulle pource que deuãt doibt aler le cõmandemẽt de dieu: cõment dit saint pierre sicõme il appert au v. chapitre des faiz des apostres Dultreplus pour obeyr nous doibt incliner lexẽple de la vierge marie laquelle obeist a la parolle de lange en disant. Je suis chãberiere de dieu/face de moy comme il luy plaira et cõe tu as dit. No⁹ lisons aussi de dauid nõobstãt que il fut roy/obeist a son pere: cõme il appert au pmier liure des roys au vii. chapitre Et thobie le ieune a son pere disoit. Pere cõmãde ce que tu veulx. car ie suis prest de le faire. cõe il appert au v. chap. du liure de thobie. Et corneli⁹ a sait pierre disoit que il estoit prest de obeyr a celluy que dieu ordõnoit a son plat et maistre cõe il appert au x. chapitre des faiz des apostres. Ãps nous lisõs cõmẽt les rechabites ne beuoiẽt poit de vin et nauoiẽt poit de maisõs pour obeyr a leur pere cõe le recite hieremie a sõ tiers cha. par lesqlles choses il appt cõmẽt obedience fut des ãciens bien gardee Et de fait ceulx qui desobeyrent furẽt de dieu bien pugnitz/cõe il appt des enfãs disrael lesqlz cheurẽt en la bataille pour tant q̃ il la faisoiẽt cõtre la volũte de dieu + ne entrerent poit en la terre de promission q̃ ilz desiroiẽt: cõme il appt au xxiiii. chap̃ du liure des nõbres. Jonas aussi cheut ẽ la mer pourtãt q̃ il doutoit aucunemẽt

a faire ce q̄ dieu luy p̄mādoit. cōe il appert au secōd et tiers chapitres de lepitre ionas. Et pourtant no⁹ deuons a dieu p̄mierement et apres aux aultres ere atures obeir se nous voulons telz perilz eschever et plaire a iesuchrist.

Cōment ingratitude desplaist a dieu grādemēt. vi. chapitre.

COmme dit saint bernard sur les cantiq̄s lom me nest pas digne de bié auoir q̄ ne le cōgnoist Et saint gregoire en son omelie dit q̄ de tant hōme doit estre plus hūble enuers dieu et plus enclin a le seruir de tāt q̄ receu a plus de biens de luy. + se autre ment il fait les biēs q̄ il a receuz serōt a peine a croiss sance + en agregerōt au iour du iugemēt. Ainsi le tes moigne hugues au viii. chap̄. du liure de larche noe Et pour auoir cause de recongnoistre les biens que dieu nous fait nous auons pluseurs exemples en la saincte escripture. Ne lisons nous mie que iacob apres ce que dieu luy eust fait plusieurs biens il di soit. Sire ie te remercye des biens que tu mas fais. cōme il appert au vingthuitiesme chapitre de gene se. Semblablement fist Dauid comme il appert au deuxiesme liure des roys au septiesme chapitre. Et daniel disoit. Sire ton nom soit loue + beney des bi ens que mas donnez/comme il appert au secōd cha pitre de daniel. Semblablement aussi lapostre saint pol en ses epistres tressouuent loue nostre dieu

et remercye: cõe il appert au pmier chapitre de lõ epitre aux romains. ⁊ au. ii. chapitre de lõ epitre aux epheliens. ℳe lisons nous mye aussi cõment les enfans disrael chantoiẽt en louant dieu pource q̃ il les auoit deliurez de seruitude et que ilz auoiẽt passe la rouge mer sans peril: cõme il apert au. xv. chapitre de exode. Semblablemẽt les trois enfans que dieu delitra de la fournaise louoient dieu treslouablement et deuotemẽt: comme il appert au tiers chapitre de daniel. Par lesquelles choses il appert cõment vng chacun se doit enuers dieu humilier ⁊ graces rendre des biens receuz. Et a ce propos seneque en son epistre a lucile qui atreuĩgtz/dit que a lõme ingrat on ne doit riens donner: car les biens que on luy fait il cõuertist en orgueil et en peche. Si deuons prendre exẽple aux enfans disrael lesq̃lz apres leur victoire offrirẽt a dieu plusieurs dons en leur sacrifice cõme il appert au xxi. chapitre du liure des nombres. et aps ce que ilz eurent la victoire de sisara et delbore ilz se prindrent a chanter en dieu louãt: cõme il appert au quatrieslme chapitre des iuges. Semblablement quant ilz eurent victoire par iudas macabeien contre thimothee ilz se prindrent a chãter en dieu louãt comme il appert au secõd liure des machabees au x. chapitre. Si mest aduis que moult sont a reprendre ceulx q̃ ne recõgnoissent les biens que dieu leur fait. Et q̃ pis est a la mesure q̃ dieu leur fait plus de biẽs ilz demourẽt pl⁹ haultais ⁊ orgueilleux. et deuroiẽt

prendre exemple aux bonnes creatures lesquelles ia
dis de tant que dieu leur faisoit plus de biēs ⁊ de tāt
plus lamoient. Aussi lisons nous que anne louoit
dieu et remercyoit pour ce q̄ dieu luy auoit dōne gra
ce dauoir lignee: cōme il appert au premier liure des
roys au secōd chapitre. Et quāt la vierge marie eut
conceu iesuchrist elle se print a magnifier dieu en di
sant Magnificat comme recite saint luc au p̄mier
chapitre. Et zacharie quant son filz fut ne cestassa
noit saint iehan baptiste lors il commenca a dire be
noist soit dieu de israel qui a visite et rachete sō peu
ple. Neantmoins pluseurs sont lesquelz ne visent a
autres choses si nō a biēs auoir sans regarder dont
ilz viennent. et finablement leurs biens perissent et
viennent a mauuais port. et si nō mie en leurs tēps
Toutesfois finablemēt leurs hoirs en sont priues
pour leur ingratitude ⁊ mescōgnoissāce. Si deuroit
vng chacun regarder ce que il tient de dieu et de tāt
plus le deuotemēt seruir et aymer et nō mie tant seu
lement enuers dieu mais aussi enuers son prochain
on doit cōgnoistre tous biens et benefices. Et de ce
nous auons exemple en thobie lequel offrit pluseurs
dons a lange qui auoit son pere gueri lequel estoit a
ueugle et auoit deliure la femme de lennemy. et si la
uoit garde du poisson qui le vouloit deuorer. ⁊ pour
tant il luy offrit partie de ses biēs. car il cuidoit que
lange si fust homme. comme il appert au xiii. chapi
tre du liure de thobie. Dauid semblablement re⁄

mercya hũblemẽt ceulx qui lauoiẽt ſeruit. cõe il appt au. ii. li. des roys au. ii. chaꝑ. ⁊ generalement toutes gens de renõ ⁊ de bõne vie out recõgneu les biẽs q̃lz ont receuz. ⁊ ceulx qui fõt aultremẽt ſõt a reprouuer cõe gẽs indignes de bien auoir. leſq̃lz peuẽt eſtre cõ parez au ſeruiteur de pharaon leq̃l oublia tãtoſt les biens q̃ ioſeph luy auoit faictz en priſon/cõe il appt au xl. chaꝑ. de geneſe. ⁊ ceulx auſquelz Dauid auoit fait pluſieurs biens ſe mirẽt en peine de le liurer en la main deſaul ſon ennemy mortel. cõe il appert au i. li. des roys au. xxiiii. chaꝑ. Et abſalõ pſecutoit ſon pere dauid q̃ luy auoit fait pluſieurs biẽs. Car il luy auoit pardõne la mort de ſon frere/⁊ li lauoit garde de banniſſemẽt. O q̃lle traiſon et q̃lle ingratitude de filz a pere. et apert ladicte hyſtoire au. ii. li. des roys au. xv. chap. De ceſte ingratitude ſont pluſieurs entichez en faiſant mal a ceulx qui bien leur font/ou a leurs ſucceſſeurs. Ainſi fit le roy ioas leq̃l oublya la mitie de ioade p̃ſtre de la loy. car il tua zacharie ſon filz: cõme il eſt eſcript au liure de paralipomenõ au xxiiii. chapi. Et anon lorgueilleux procura la mort des enfans diſrael q̃ luy auoient fait pluſieurs biẽs et ſeruices/comme il appert au. ii. li. des roys au dixieſme chaꝑ. O ingratitude tu faiz benefices obulpser et lhõme indigne de biẽ auoir. Et pourtãt des ingratz dieu ſe plait/cõe il appt au. i. cha. diſaye en diſant. Jay ẽfans nourris ⁊ eſleuez/⁊ ilz me deſpriſent

Et de ce nous auõs pluseurs exẽples et hystoires de ceulx qui ont dieu desprise apres les biens receuz. Ne lisõs nous mie cõment iadis dieu deliura les enfans disrael de la seruitude de pharaon et apꝛs ilz delaisserent dieu et adorerẽt veaulx dorez: cõe ilz appt en xi. chapitre du liure des nombres. Auquelz cẽfans disrael dieu du ciel enuoya la mãne au desert et ne ãt moins ilz murmuroiẽt cõmẽt il appert au liure desꝛ suldict au xv. chapitre. Nous lisons aussi cõment dieu esleua iadis hieroboan et le fit seigneur des dix lignies et neantmoins fut cellui qui retrahyst le peuple du seruice de dieu: cõme ilz est escript au tiers liure des roys au xii. chapitre. Ananias aussi par laide de dieu surmonta ses ennemis et neantmoins il delaissa dieu et aoura les idoles. cõme il est escript au second liure deparalipomenon au xxv. chap. Et pour ce le sage se doit monit bien aduiser des biens quil a receuz et les doit doulcement recongnoistre/ comme il est dessus dit.

Cõment on doit auoir pacience en aduersite. vii. chapitre.

LE souuerain moyẽ pour surmõter ꝭ ẽnemi ẽ pacíẽce auoir. et pource dit platõ q̃ la racíe de toute philosophie et de toute sapíẽce est pacíẽce. et ce

ppos raconte seneque en sa vi.espitre a lucille disãt Nous debuons volõtiers endurer aduersite.car par impacience nous ne faisons aultre chose que apesantir nostre mal et engregier.t de fait les saiges estoiẽt trespaciẽs:comme Solon le quel premieremẽt trouua les loys et fut moult saige et trespacient:comme raconte valere en son vii.liure.Et epycure ne tenoit conte de douleur qui luy peust aduenir:cõme racõte tarquilian en son appologetique. Et quintilian a sa dixiesme cause dit que paine nest nulle que a celuy qui endure ennuis.t se lhomme endure volẽtiers lors maistriera fortune:comme dit prudence en son liure de la subiection des pechez. Et lucan en son tiers liure dit que pacience se resiouist en aduersite t fait lõme a grant bien deuenir entant que ame ne luy peut nuyre:comme dit macrobe au liure des saturnelles/ au quel il racõte comment Auguste lempereur fut trespacient/nonobstant que len luy dist plusieurs villanies. Et valere en son quatriesme liure recite comment ciraculan fut trespacient quant denis le tirant le bouta hors de son pays et aduint que pour reconfort auoir il sen alla a la maison theodore et a la porte de la maison attendit tresllonguemẽt laquelle chose voiant ciraculan il dist a son compaignon. Ie las ie doy bien pacience auoir:car certes iay faict au temps passe plusieurs aultres attendre. Semblablement vng chalcũ doibt dieu louer quant il luy aduient aucune aduersite:car a cause de noz pechez no⁹

debuons voulentiers endurer et paciẽce auoir. et de fait pacience reuelle lhomme et souuẽt fait vertus acquerir et lõme bon deuenir comme telmoigne gal tere en son tiers liure de alexandreide. Helas nous voions comment pour sante recouurer plusieurs en durent moult de maulx et recoiuent souuent medici nes ameres dont par plusforte rayson nous debuõs enduter aduersite pour vertus acquerir & pour lame guerir. Et pourtãt dit cathon que celuy qui ne peut par sa puissance aduersite surmõter se doibt de paci ence aider. Et de ce nous auons exemple en socratel lequel fut si paciẽt que nul ne le pouoit courroucer. comme dit cassian en son liure des collacions. & sait hieroime en son premier liure contre iouinian racõ te comment socrates auoit deux femmes lesquelles si luy firent plusieurs maulx. mais toutesfois paciẽ ce auoit & tout prenoit en gre/et disoit que impacien ce ne faisoit que le torment agrandir. Semblable ment nous auons exẽple de plusieurs lesquelz estoi= ent iadis trespaciens. Ne lisons nous mie commẽt ysaac fut trespacient quãt son pere le vouloit decol= ler: comme il appert au. xxii. chapitre de genese. et io seph fut trespacient en la plecucio de ses freres quãt ilz le vendirent. comme il appert au. xxvii. chapitre de genese. Et dauid fut moult pacient quãt son filz absalon le persecutoit comme il est escript au second liure des roys au. xv. chap. Et thobie endura moult pacientemẽt les iniures que luy fist sa femme et les

parẽs comme il appert au second chapitre de thobie
Vraiemẽt paciẽce est la vraie maistresse de toute ad
uersite. cest la vertu par la quelle lhõe peult fortune
surmonter. Et oultreplus nous lisons commẽt par
paciẽce plusieurs ont acqs biẽs et eschyeue les maulx
Ne lisõs nous mie commẽt gedeon par la paciẽce ⁊ p
son humble parler rapaisa les enfãs de effrapin: com
me il appert au liure des iuges au viii. chap. Sẽbla
blemẽt le doulx parler de Dabigail rapaisa dauid
q̃ courouce estoit contre nabal son mari cõme il appt
au premier liure des roys au xv. chap. mais Roboá
par son impacience et rudement parler perdit sa di⁊
gnite et seigneurie: cõme il appert au tiers liure des
roys au xii. chap. Helas que vault impaciẽce fors q̃
pour les maulx engrandir. mais par pacience nous
pouõs de noz ennemys victoire acquerir.

Comment ire et haine nuysent a toute creature. viii. chap.

Comme dit seneque. Ire trouble lentendemẽt.
Et pourtãt ce seroit leur prouffit deulx regar
der au mirouer: car cõme dit seneque se lhõme ireux
se regardoit il auroit pitie de soy mesmes. comme sil
voulsist dire que ire donne affliction a celuy q̃ se cou
rouce. Et a ce propos tulle au proces quil fit de mar
cel dit q̃ ire est ennemye a conseil. Et epicure dit que
ire acoustumee fait lhõme hors du sens deuenir. Et
vondius dit que ire fait plus de maulx a celuy qui se
courouce que a aultre. Si doibt vng chacun pre es⁊

cheuer:car cõme dit Cathon en son liure elle engen
dre discorde ⁊ toute inimitie et fait raison perir.pour
tant dit tulle que moult horribles furent ceulx qui p
mierement guerres trouuerent.car par guerres plu
sieurs sont mauluaissiment mors. Et ire a tant fait
que plusieurs se sont desesperez et tuez eulx mesmes
Ne raconte mie valere en son ix.liure comment oth9
qui apres fut nõme darius fut tresciuel et trespreux
entant que plusieurs bons hõmes fist tuer et trouua
plusieurs engins terribles a faire gẽs mourir.mais
finablement la cruaulte vint sur luy mesmes. Car
raison veult que le cruel soit par cruaulte a la fin de
boute et pugny. Si est bon de considerer que est que
ire.Et mest aduis que ce nest aultre chose fors q̃ vne
espece de raige.Ainsi le dit seneque en son p̃mier li.
de clemence.Je ne veuil mie reprouuer lire des bõs
lesquelz se couroucent quant ilz voient mal faire:cõ
me dit le prophete. On se peult bien couroucer de
mal sans peche.Et sainct augustin dit que on peult
bien aymer les hõmes pecheurs sãs aymer leurs pe=
chez.Et de fait no9 lisõs cõment moyse fut courouce
contre le peuple pourtant que ilz gardoient la man
ne contre le commendemẽt de dieu :comme il apert
au xvii.chapitre de exode.et luy mesmes se courou/
ca vosãt que le peuple menoit mauuaise vie tant q̃l
geta les tables et les rõpit.cõe il apt au xxxii.chap̃ de
exo.Et nremias se courouca ꝓtre ceulx q̃ faisoiẽt les

vsures cõme il appert au v.chapitre.de neemie par quoy il appert que ce nest pas mal de soy courroucer de mal. Et de faict saint augustin dit que dieu se courouce cõtre les mauuais en les puguissãt. Et a ce ppos nous lisõs comment dieu se courouca a salomõ a cause de son idolatrie:cõme il appert au iiii.liure des roys au xi.chapt.et pour semblable raison il se courouca contre les ẽfans disrael et les mist en la main dazael leur ẽnemy:cõme il appert au iiii.liure des roys au x.chapt.Pour idolatrie dieu se courouca contre Joab et contre les capitaines comme il est escript au ii.liure de paralipomenon au xxiiii.chapt. Nous lisons aussi commẽt dieu se courouca contre les enfans disrael pourtãt qlz faisoiẽt fornication auec les filles moab cõme il appert au xxv.chapt du li.des nõbres par lesquelles choses il appert cõment dieu aucũesfois se courouce cõtre les mauuais:mais ce nest pas le courroux nõme impacience le quel trouble lentendemẽt et lesperit:le quel empesche plusieurs et fait lhõme a plusieurs incõueniens venir. Ne raconte mie valere en son ix.li.de la cruaulte dũg iuge qui fist faire vng thoreau darain et auoit ordõne q̃ les malfaiteurs seroiẽt dedẽs reclus et q̃ la mourroiẽt de faim et de famine.la q̃lle chose voiant hanibal il cõdempna le dit iuge a mourir de telle mort q̃l auoit comdẽpne les autres.et neantmoins aussi hanibal fut tresciuel ẽtãt q̃l fist faire vng põt des corps des rõmais q̃l auoit tuez.sur le q̃l põt luy et ses gẽs passe=

rent la riuiere de golle: mais a la fin hanibal fut de
ses aduersaires grandemẽt trauaille. car cruaulte p
raisõ veult auoir sõ salaire. & pource nul ne doit estre
cruel ne porter ire en son cuer: car ire tourmẽte lieur
et le maine a tel point q̃l ne peut a raisõ cõsentir. Ie
las q̃ me vault se ie hez mõ pchain veu q̃ en tel estat
ie ne puis plaire a dieu puis q̃ ie nayme celuy leq̃l ie
doy ayner/& si ne puis auoir pdon puis q̃ a aultruy
ie ne vueil pdõner. Ne lisõs no⁹ myre cõmẽt gepte fist
paix auec les galadites entant q̃l batailla pour eulx
nonobstãt q̃lz luy eussent fait pluseurs maulx: cõe il
appt au xi. chap̃. du liure des iuges. Dauid sẽblable
mẽt ne vouloit mie tuer hisboseth sõ ennemy. & de fait
il fist tuer les deux larrons q̃ luy vindrẽt faire p̃sent
de la teste de sond̃ ẽnemi: cõe il appt au ii. li. des roys
au. iiii. cha. par quoy il appt q̃ nul ne doibt ire en son
cueur porter. mais lẽnemy q̃ est prise de toute diuisi-
on par diuerses manieres engẽdre les noises: car au
cuns heent tout leur lignage. et telle fut la noise ẽtre
esau et iacob: cõe il appt au. xxvii. chap̃. de genese et
les aultres heent p enuie lung de laultre. et telle fut
la haine des freres ioseph leq̃l ilz vendirẽt: comme il
appt au xxix. chapitre de genese. Pour quoy heoiẽt
les egipciẽs les enfãs disrael q̃ pourtãt q̃lz deuenoi-
ẽt grãs & q̃lz se multiplioiẽt: cõe il appert au iii. cha-
pi. de exode. Et saul pour quoy heoit il dauid q̃ pour
tant q̃l le veoit sage et moult ame cõme il appert au
p̃mier liure des roys au. xvi. chap̃. Et ainsi lennemi

par diuerses maniéres leme discorde ire: mais qui saiges est ne doit point en son cueur porter ire: mais a tous desirer le bien au quel il vouldroit venir.

Cõnẽt nul ne doit estriuer ne engendrer noises. ix. chapitre.

Par estrif biẽ ne peult aduenir mais noises engendrẽt lesquelles lonuẽt on ne peut apaisier Et pour ce caton a son filz disoit. Mon filz tu doibs noises fouyr: car plusieurs ont eu mal pour parler. mais pour soy taire pou de gẽs ont eu mal. A ce propos dit iuuenal en son. iiii. liure que langaige estriuant porte venin en soy et corrõpt bõnes meurs et empesche amitie: cõe dit menãde en son liure. et mest advis que q peult paix auoir pour soy taire na mie grãdemẽt a faire. car bien parler est maistrise: mais a se taire ne gist mie grant peine. et toutesfois silẽce fait souuẽt auoir paix. et ce telmoigne ouide en sõ second liure de lart damer. Oultreplus par raisõ il appert que riẽs ne vault cõtenciõ ne estrif: car se tu estriues pour bien et pour vray soustenir ce nest mie grãt sẽs car verite et bonte se soustiennent deulx mesmes. Et pource il souffit de faire entẽdre verite sans gouter estriuer. car qui entend verite et ny veult cõsẽtir p son estrif ne muera ia propos. et se tu estriues pour faulsete et pour mal le peche est moult grant et si pers ta peine: car de tant que tu estriues plus detant ta faulsete plus cleremẽt se mõstre. et ce telmoigne vng philosophe nõme zenophon. Et seneque en sa premiere

espitre a lucille dit q̃ on ne doibt poĩt a vng fol escriuer ⁊ a vng sage escriuer cest folie: car le sage hait noise. ⁊ escrit empesche la paix des cueurs et consciences Pourtant dit le sage que beau parler et doulx fait a noir paix et amis. Oultreplus il est bon dequerir dont viennent les noises. Et mest aduis quelles sõt souuent engendrees dorgueil. Aussi nous lisõs comm̃ et amaleth fist guerre aux ẽfans disrahel pour pa our quil auoit de perdre la seigneurie. cõe il appt au vii. chapitre de exode. Et aulcũefois les noises vien nẽt par impatience et par fieres parolles cõme il est dessuldit. par quoy il appert q̃ neant ou pou parler est bon et souuerain moien pour paix auoir ⁊ noises fouir. Aussi lisons nous comment saul dissimuloit de ceulx qui mesdisoient de luy comme il appert au pmier liure des roys au. xiiii. chapitre. Et thobie ne disoit mot a la femme qui pluseurs iniures lui disoit: comme il appert au second ⁊ au tiers chapitres de thobie. Ainsi doibt faire le sage escoutant sans ri ens escriuer.

Comment on doibt viure sobrement. x. chapitre.

Goutonnie est nourrice de plusieurs maulx et pechez ⁊ engẽdre maladies plusieurs corporelz et espirituelles. Et pour ce dit Tulle en la premiere retorique que attrempãce nest aultre chose fors q̃ par raison maistrier la chair et tout delir de corps corrompu. Et aussi sainct Ambroise dit que at-

trempance est vne vertu la quelle maine lhõme a ce quil doibt faire. Et pourtãt les anciens viuoiẽt trel sobrement. Et a ce propos racõte agelle en sõ pmier liure pment socrates fut tressobre en la vie. lequel so crates disoit que les gens ne debuoient mie pour mẽ ger viure mais mẽger pour viure. Et lactance en sõ liure de vraie adoration dit que les poetes apelloiẽt gloutonnie bestialite: car hõme glouton vit sans ri= gle et sans raison. Et pource seneque au liure des.iiii vertus dit que len doibt menger sans refectiõ + boy re sãs pureste: car gloutõnie fait de legier trebucher en luxure. Et a ce propos racõte fait hierosme cõtre iouiniam cõe galien disoit que lhõme ne peult seure ment viure sil ne vit sobrement: laq̃lle chose est vraie nõmie seulement quant au corps. mais quãt a lame Et de fait socrates ne mengoit que vne fois le iour quant le soleil estoit reconce: comme raconte Agelle au liure dessusdit. et boece au secõd liure de consola cion dit que nature requiert sobresse et abstinence. Et a ce propos raconte valere en son secõd liure que les anciens viuoient tressobremẽt a celle fin que ilz fussent chastes en tãt que les femmes rõmaines ne beuoient point de vin pour ceste cause. Et agelle au liure dessusdit recite cõmẽt les rõmains viuoiẽt trel sobremẽt et singulierement au soupers pour on neãt mengoient. Oultreplus didimus en escriuãt a ale= xandre dit que les gens de son pays: cestassauoir de praguenie estoiẽt tressobres/ et ne prenoiẽt refectiõ

ſi non ſelon raiſon et neceſſite de nature. et cõclud finablement que les gens dudit pays nauoient cõme nulles maladies et ne vſoient dautres medicines ſinon de ſobrieſte et dabſtinence. Par leſquelles choſes il appert comment viure ſobrement eſt choſe prouffitable a lame et au corps. car p ſobrieſte le corps a ſãte et lame vit ſans peche. Et pource dit lucan que on ſe doit acouſtumer de dõner a nature attrempee nourriture laquelle ſoit ſans oultrage ⁊ ſans pureſte: car gloutõnie neſt poit ſeule mais a touſiours pluſeurs pechez auecelle. Et de fait par gloutonnie lhomme pert ſens et entendement et reuele ſouuent ſon ſecret folleme̅t. Gloutonnie fait lhõme viel et lait toſt deuenir: et par pureſte pluſeurs noiſes vſennent/et deuient lomme/comme vne beſte mue. Car comme dit galtere en ſon premier liure de alexandreide. pureſte eſt ſepulcre de raiſon. Et ouide dit en ſon ſecõd liure des remedes que pureſte ẽſeuelit le courage et la voulente de lhomme: car par pureſte lhomme deuient cõme mort/⁊ eſt du tout inhabile de biẽ faire. Et pource vng chacun de nous doit diligemment glouton̄ie eſcheuer. car ceſt le vice par quoy lẽnemy maiſtrie lõme et guerroie. car de ce peche il tenta noſtre premier pere. parquoy finablemẽt il fut mis hors de paradis terreſtre: comme il apert au tiers chapitre de geneſe Semblablement il voulut tenter noſtre ſauueur Jeſuchriſt en luy diſant. Se tu es filz de dieu fay de ces pierres pain: comme il eſt eſcript au quatrieſme cha

pitre de leuangile fait mathieu. Oultreplus glou-
tonnie fait lhomme luxurieux. Et de ce nous auons
exemple de loth lequel par yurelle delpuella et en-
grolla ſes deux propres filles: cõme il appert au .xix.
chap de geneſe. Gloutomie auſſi fait lhomme deſ-
hõnourer. Et de ce nous auons exemple de noe le-
quel par yurelle giſoit a terre hõteuſement et demõ
ſtroit les ſecretz mẽbres de nature par quoy il fut de
ſon filz cammoque: comme il eſt eſcript au. viii. cha.
de geneſe. Helas par gloutomie les enfans diſrahel
furent tentez et grandement deceuz commẽt il appt
au. xvi. chapitre de exode. Et par glouthõnie elau vẽ
dit ſon patrimoine cõe il appert au. xxv. chapitre de
geneſe. Ne liſons nous mie comment ionatas fut cõ
dẽpne a niort pour ce ql mẽga vng pou de miel oul-
tre le commandemẽt de ſon pere cõmẽt il appt au p-
mier liure des roys au xxiiii. chapitre. par quoy il ap
pert q̃ gloutonnie a fait pluſeurs maulx. Et de fait
nous liſons cõment les philiſtins furent tuez en be-
uant et mengant: car la maiſon cheut ſur eulx: cõe il
apert au xvii. chapitre des iuges. Semblablemẽt il
aduint aux enfans de iob: cõe il apt au p̃mier chap.
de iob. Cõment fut olofernes le grant tue ſinõ par y
urreſſe: car iudich len yura et le tua: cõe il appt au. x.
chapitre de iudich. Comment fut tue ſinõ et ſes en-
fans ſinon en beuant: en mengant: comme il appt
au premier liure des machabees au. xv. chapitre. et

aman apres ce quil eust menge grandement & ioyeu sement il fut apres crucifie comme il appert au vii. chapitre de hester. Il mest aduis q̃ gloutõnie est vng peche chargant et menant lhomme a faire pluseurs maulx.

Cõme abstinẽce est cause de biens sans nombre. xi. chapitre.

Par abstinẽce raison maistrie la chair et oste toute superfluite et les vertus elle engẽdre et nourrist. Et a ce propos nous lisons cõment dyogenes q̃ fut philosophe despriſoit abondancẽ de viãdes & toutes superfluitez: cõe racontevalere en son iiii. liure. & pourtant en sens & sapience il fut tresgrandemẽt renõme et prise. Et cõme dit bernard lauuaige en son microcosme Abstinence nourrist le sens/ & gloutõnie le gaste. Et pource iadis tous ceulx qui vouloient a grans biens deuenir viuoient sobriemẽt. cõme il appert en plusieurs lieux en saite escripture. Et de fait nous lisons comment dieu commada iadis aux enfans disrael que ilz veisquissent sobrement et que ilz se gardassent de menger diuerse viandes: cõme il appert au second chapitre du liure des leuites. Nous lisons aussi comment moyse ieuna par quarãte iours a celle fin que dieu luy voulsist donner et octroier la loy. cõe il appt au. ii. cha. de exode. Et aussi helye viuoit tressobriemẽt a celle fin q̃ il peust prophetiser plꝰ sagemẽt. Et de fait lange lui apportoit pain & eaue

et les corbeaulx deux fois le iour luy apportoient de la chair comme il est escript au tiers liure des roiz au xvii. chap̃. Par quoy il appert comment les ẽnemis par lesquelz sont les corbeaux entenduz delirent en lhõme gloutonnie et respleciõ de chair: mais les anges veullent que lhomme soit sobre et riegle par abstinence. Oultreplus nous lisons comment dieu reuela a daniel plusieurs vilions lequel tressobrement viuoit cõe il appert au. ix. chap̃ de daniel. Semblablement anne seruoit dieu en ieunes et en oraisons. et pourtãt elle prophetisa de ieluchrist tressagemẽt comme dit laĩct luc en son second chapitre. Et pourtant iadis ceulx qui deuoiẽt estre consacrez faisoient par deuãt abstinence singulierement de toutes choses qui pouoient enpurer. cõme il apert au. vi. chap̃. du liure des nombres. Nous lisons aussi cõmẽt laict iehan baptiste mengoit seulemẽt sauterelles et miel sauuage: cõment dit saint mathieu en son tierl chap̃ Et pourtãt il fut sur tous prophetes esleue: mais le temps est venu que gloutonnie regne: et pourtant la chair guerroie raison et maistrie en tant que luxure est au mõde trescõmune: car sa nourriture est gloutõnie mais nous deburiõs cõsiderer comment par abstinence nous debuons eschеuer et euiter plusieurs maulx et enuers dieu grandz graces acquerir Et a ce propos nous lisons cõment le roy Josaphat eust iadis victoire pourtant que il ieunoit: aux aultres

preschoit que il ieunassent ꝓment il appert au secõd liure de paralipomenon au.xxix.chapˉ. Semblablement nous lisons cõment les enfans disrael furent par deux fois descõfis des enfans beniamin mais apres il ieunerent + ainsi dieu leur donna victoire cõme il appert au secõd chapˉ. du liure des iuges. Semblablement les enfans disrahel furent descõfiz par les philistins en tant que il ẽporterẽt larche de dieu mais apres les enfans disrahel se prindrent a ieuner et a plorer: et pour ce dieu leur donna victoire cõmẽt il appert au premier liure des roys au .iiii. + au vii. chapitres. Et pourtant dit thobie que bonne est oraison quant elle est acõpaignie de ieune. Apres nous lisons comment esdras preschoit penitence au peuple qui vouloit pardon demãder a dieu: cõme il appert au .iiii. chapˉ de esdras. Nous lisons aussi cõment achaz impetra graces enuers dieu par ieuner comme il appert au second liure des roys au ꝑmier chapitre. Et semblablemẽt nous lisons de la cite de ninive au secõd chapˉ. de ionas. par lesquelles choses il appert comment nous debuons viure sobrement pour graces + vertus acquerir. car comme dit aristote en son xiii. liure des bestes: ce nest pas chose profitable de soy engresser: car grant gresse fait legierement mourir: et aucunesfois soudainemẽt: cõme fesoigne constantin. laquelle chose est viaye: nõmye tãt seulemẽt quãt au corps: mais aussi quãt a lame

Car glouſõnie engreſſe lõme de peches ⁊ le fait finablement mauuaiſement mourir. par quoy il appert les choſes deſſuſdictes.

¶ Cõe on doit viure ſobremẽt et cõe chaſtete fait lõme ſemblable aux anges de paradis. xii. chaꝑ.

Chastete fait lhõme semblable aux anges: et fait la vie honeste. Et pourtãt didim⁹ disoit a alexandrie q̃ les gens de son pays viuoiẽt chastement et nõmie tãt seulemẽt pour vertus: mais pour honnestete. mais cest pitie de luxure qui est au iourduy si cõmune/ et qui fait tant de gens forvoier et languir en ordure et vie dissolue. Helas ilz deuroient prendre exemple aux anciens. Et a ce propos raconte saint hieroisme en son liure cõtre iouinian ꝓment platon eslut pour demourer vne ville chãpestre nõmee achademie laq̃lle estoit loing dathenes et de toutes cites a celle fin q̃l peust luxure eschever et viure chastemẽt Et tarquilian recite comment democritus se creua les deux peulx a celle fin quil ne veist femmes lesq̃lles il ne pouoit regarder sans peche. Par quoy il appert que il ne suffit mie chastete auoir: mais aussi on doit les regars eschever. Et pourtant les pithagoriens esleurent iadis les deserts/ et les lieux solitaires pour luxure eschever. et a celle fin q̃z ne veissent les vanitez du mõde. Et pourtãt dit leuãgile que se ton oueil te fait mesprendre tu le dois getter hors. Helas regard mõdain et charnel a fait iadis plusieurs gẽs trebucher. Ne lisons nous mie cõment les hõmes en regardant les fẽmes furent meutz a luxure. et pour ce dieu les pugnist p le deluge: cõe il appt au vi. cha. de genese. et la maistresse de ioseph en le regardãt fut meue a peche. Et semblablemẽt dauid en regardãt vne fẽme laq̃lle se lauoit fut esmeu a luxure. et pour

tant acõplist son peche et tua son mari: cõe il appert au second liure des roys. Qui decent olofernes si nõ la beaulte de iudich. Et qui deceut les deux anciens qui delitoient iusanne / sinon leur faulx regard: cõe il appert au xiii. chap de daniel. par quoy il appert q̃ veult chastemẽt viure il doit son regard destourner des fẽmes q̃ pourroiẽt son vouloir encliner a pechie. Et pour ce dit q̃ntilian ẽ la p̃miere cause q̃ toute no stre luxure est causee p nostre lot regart. Et seneq̃ en son liure des remedes dit q̃ les yeulx sõt messaigiers de tous vices. Et a ce propos racõte valere en sõ. iiii. li. cõment iadis vng tresbeau enfant nõme spurius pour sa beaute les femmes delitoiẽt en peche. mais quãt il apperceut il degasta son visaige en disant q̃l amoit plus cher estre laid que par sa beaute estre cause a autruy de pecher. Et cest exemple deuroiẽt mẽ dre garde ceulx qui sont beaulx ou belles. Dultrepl⁹ la chastete des anciẽs bon est de racõter. Et a ce pro pos saict aug. en son p̃mier li. de la cite de dieu recite cõmẽt marc surnõme marcel fut treschaste. et de fait quãt il print la cite de siracuse il trouua moult de bel les femmes et bien parees et ornees. mais il comma da a toutes ses gens que nul ne fust si ose ne si hardy de leur atoucher: car ce faire serott cõtre lestat de bõ ne cheualerie. Et valere en son iiii. liure racõte com ment Scipion en laage de. xxiiii. ans print la cite de cartaige. et la estoit vne tresbelle pucelle qui luy fut p̃sentee a faire a son plaisir. mais il ne voulut. car ce

faire honte croit a loial cheualier. Et pourtãt il rẽ dit la pucelle a son mary qui estoit prisonnier: et qui oncques ne lauoit atouchee. et a cause de ladicte pucelle a celle fin quelle ne mespriast il luy donna sa rançon et sa franchise pourtray a mon aduis ce fut fait de noble cheualier. Et pourtant depuis celle heure il eut touſiours la grace du monde et de tous cheualiers. mais ce ne font pas les nobles de maintenant lesquelz cuidẽt auoir fait vng beau fait quant ilz ont vne fille deſpucellee: mais a mon iugement ceſt vile et laide cheuallerie. Il leur deuroit ſouuenir de lucreſſe le mirouer de toute chaſteté de laqueſle racõte valere en son. vi. liure cõment tarquin filz de tarquin lorgueilleux la print a force et accõplist sa faulſe voulente. laquelle lucreſſe lẽdemain les amys appella: et en racontant la villanie q luy auoit eſte faicte deuant eulx ſe tua: et a cauſe de ce tarquin perdit ſa ſeigneurie. Et lors ceſſerent les roys a rõme: car les rõmains diſoient quilz nauoient meſtier de ſeigneur pour faire telz oultraiges et villanies. Biẽ eſt vray que de ce pechie ſouuent ſont cauſe maqueraulx et maquerelles: leſquelz ſe eſtudient cõment ilz pourront faire et traicter que autres facent comme ilz font ou comme ilz ont fait le temps paſſe: leſquelz et leſquelles reſemblent aux femmes teutoniques deſquelles raconte valere au liure deſſuſdit cõment elles prierẽt marius qui leur vouliſt donner et octroyer congie daller parler aux pucelles qui ſeruoient la deeſſe veſta. et elles ſe faiſoiẽt fortes de les enclincr et faire cõſentir au peche de luxure: mais pour

ce que elles faillirent a leur intencion comme deles perez elles se pendirent et estranglerēt toutes. En verite cest le salaire quil affiert a telz gens.

Cōment luxure fait plusieurs maulx aduenir. xlii. chapitre

Luxure est ennemye a toutes vertus a tout bie
Et pource dit boece en son tiers liure de ꝓsola
cion que cellup est eureux qui vit sans luxure. car lu
xure est maladie soueraine et met lhõme a mort sans
ce quil sen apercoyue cõme tesmoigne valere en son
ix. liure: lequel valere en son. iiii. liure recite cõment
sophocles en sa vieillesse a vng quil luy demandoit
sil estoit point luxurieulx. Il respondit. Je te prye
parle moy dautre chose: car il mest aduis que iay eu
grant victoire quant iay peu luxure eschever par vi
eillesse: car par luxure tous maulx aduiennẽt et cre
acure tous biẽs entreoublye. Helas qui fut cause de
la destruction du peuple de sichen si nõ la viola cion
de dyna la fille iacob. laquelle voulut aler veoir les
dãces et la elle fut rauie: cõe il appert au liure de ge
nese au xxxiiii. chap. Nous lisons aussi cõment plusi
eurs cest assauoir plus de cinquãte mille furẽt tuez
a cause de la luxure cõmise en la fẽme du leuite: cõe
il appert au. xx. cha. du liure des iuges. Et amon fut
tue pour la luxure dabsalon son frere pourtant quil
auoit thamar sa seur violee. cõme il apert au secõd
liure des roys au xi. chapitre. Abner p sa luxure cõ=
gneust les cõcubines de sõ pere hisboleth. mais vng
pou apres furent tous deux tuez: cõe il appert au se
cond liure des roys au. iiii. cha. Qui fut cause du de
luge si nõ luxure? Qui fut cause de la destruction de

gomoire et de sodome si non luxure: cõe il appert au liure de genese. Qui fist ioseph a tort ẽprisõner si nõ la luxure de sa maistresse. Et pource saige est qui le pechie peut eschever. et q̃ ne tient cõte de femmes en sup. Et pourtant qui veult chastemẽt viure il doit les cõpaignies des femmes eschever et cõsiderer que par femme fut deceu le saige salomon: le fort sanson le grãt olofernes. le prophete dauid: le philosophe aristote: le poete virgile: et pluseurs autres saiges Et par ce ie ne vueil mie les fẽmes plus q̃ les hõmes blasmer. mais par ce ie vueil dire que qui veult estre chaste il doit eschever les compaignies des femmes car a pecher nature est ẽcline et de legier acort. pour laquelle eschever nous enseigne Fulgence au secõd liure des mitologies en disant que luxure est vng pe che moult lait et sur tous deshonneste. et est mal aduenant a creature qui veult auoir honneur. Et de faict scipion le noble chevallier hayoit tant ce peche q̃l defendit en son pays bordeaux et tous lieux deshonnestes. mais pitie est q̃ le monde est plain de lieux a telz vsaiges et ieunes et vielz le plus cõmunemẽt se sont donnez a luxure. mais ilz deburoient ꝯsiderer ce que dit ouide en son. vi. liure de metamorphose: le q̃l dit que luxure fait lhõme ardoir en soy meismes. et le verssifieur dit que amour de femme affieblist le corps. richesses apetice. lhõme beau fait salle deuenir. et a la fin lhomme tout aneantir. Et saint hierome en son liure cõtre iouinian dit que amour de fẽme fait ou-

blier raison:et tout lot deuenir:bon cõseil empesche:
ne laisse estudier:fait lõme lotement loucier:et p tel=
le maniere q lõme tout lentreoublye /et a la fin hayt
son corps et sa vie. Et seneq en ses declamacios au p
mier liure dit que cest dure mort que celle que luxure
procure:car luxure fait pdre temps/honneur + to⁹ bi
ẽs . Et pource seneque en sa.xxiiii.espitre a lucille dit
soit /garde q luxure ne soit en toy .car lomme luxuri
eux est cõe la chose q est du tout pduc. Et de fait an=
ciennement les luxurieux estoiẽt grãdement punitz
car cõme recite valere en son.vi.liure.lhõme q ladis
meffaisoit son mariage debuoit perdre les yeulx/+ se
lon lancienne loy la fẽme debuoit estre lapidee. Par
quoy il appt q ce peche est ort desplaisãt a dieu + aux
ãciẽs:car il a fait venir moult de maulx cõe il est dit

Cy senluit la cinquiesme vertu ceest assauoir beniuolẽce.et est cõtre le peche dẽuie.xiiii.chap.

Entre les pechez le moĩs excusable ceest ẽuie pour
ce quelle na point de cause de sa malice/en tant
quil luy desplaist des biens daultruy qui ne luy font
nul mal et se resiouist du mal de son prochain.et diẽt
les docteurs que le peche denuie est de si grãde mali=
ce que deuãt dieu il ne pourra auoir excusacio pour
son allegement quãt ce viendra au iour du iugemẽt.
Et quilsoit ainsi il appert en cõsiderant la condici=
on des aultres pechez contre enuie. car se ie demãde

Lorgueilleux dont luy vient son orgueil il se pourra aucunement excuser en disant quil est orgueilleux a cause des biens et honneurs quil a en ce monde. Se ie demande a liceux pour quoy il est courouce il se excusera que cest pour les maulx qui luy sont aduenus Oultreplus le luxurieux dira que tentacion de femme la fait pecher. Et lauaricieux dira que paour de faulte le fait conuoiter et le bien garder. Mais se ie demande a lenuieulx dont luy vient son enuie / il ne se peult excuser ne donner cause de sa malice. car enuie nest aultre chose sinon auoir desplaisance des biens daultruy et se resiouyr de la persecucion de ceulx qui onques mal ne luy firent. Mais lenuieux dire pourra quil a cause dauoir desplaisir des biens daultruy ven que tel bien luy est preiudiciable et q̃ espoir il auroit dauoir ledit bien se celuy ne lauoit. Et a ce ie respondz que en tel cas ce nest pas proprement enuie: mais cest orgueil ou auarice en tant que tu desires les biens dautruy pour toy. Sẽblablemẽt il peut aduenir q̃ tu verras enuis le biẽ de celluy que tu hez mais lors ton peche est ire et non pas ẽuie: car ẽuye proprement est quãt on a courroux du biẽ daultruy q̃ ne lui est point preiudiciable. ou on se resiost du mal de ceulx qui ne luy firent onques mal. par quoy il appert que enuie est vng peche tresmalicieux veu que il na point de excusacion: cõme il est dessuldit. Et pour ce orace en ses espitres dit: que lẽuieux amaigrist du bien daultrui. et se nourrist et engresse de la misere

de la pourete quil voit a ses voisins. O faulse enuie que tu as fait de maulx/et quantes personnes as tu destruit. Par toy cayn tua sō propre frere abel cōme il appt au tiers chapō de genese. Par toy enuie saul p secuta dauid linnocēt par ce q̄ saul eust desplaisir de sa louenge ⁊ du bien q̄l auoit: cōe il appert au premier liure des roys au xi. chapō. Par toy enuie ioseph fut vēdu de ses freres lesquelz ne pouoiēt veoir lamour que son pere auoit enuers luy cōme il est dessuldit. Qui fist daniel persecuter si non enuie cōe il appert au vi. chapi. de daniel. Qui fist nostre seigneur Jesu christ mourir et cōdēner a mort a tort: si nō lēuie des iuifz lesquelz ne pouoient veoir les biens et les miracles qui faloit tous les iours: cōmēt recite sainct luc en son xx. chapō. O enuie tu as fait plusieurs maulx/ et par toy homme mesdit de lautre ⁊ quiert pluseurs manieres pour nuyre a son prochain. Par toy enuie achitofel se desespera: car quāt il vit que chusi ainsi estoit saige ⁊ gouuernoit bien ce q̄ luy estoit commis lors achitofel p la tresgrande enuie se desespera et se pendit: cōe il appert au secōd liure des roys au xvii. chapitre. Par toy enuie sainte estienne fut lapide. car les iuifz ne pouoient oyr le sens et la doctrine q̄ leur disoit et mōstroit et preschoit la verite de la foy/cōe il appert au liure des faitz des apostres au. vii. chapitre. Qui fist la noise et discorde entre ionathas et saul si non enuie: car ionathas excusa dauid. et pour ce la ul se courouca a cause de lenuie quil auoit cōtre

luy. cõme il appert au pmier liure des roys au secõd chapitre. Pour quoy fut courrouce āthioche quāt il oyt dire que iudas machabe⁹ auoit en plusieurs victoires. certainement enuie le fit courroucer: cõe il appert au premier liure des machabees au tiers chap. Pour quoy fut courouce sanabalach quant il oyt dire que on edifioit les murs de hierusalem si non p enuie cõme recite meemie en son. iiii. chapitre. p quoy il appert que enuie est vne tresgrieue maladie ⁊ ptraire a nature: car nature desire le biẽ et toute creature prent naturelement plaisir en bien et lors se resioyst quant elle voit plusieurs maulx aduenir. Et pource dit marcial que enuie fait moult de mal a lenuieux car elle tient le cueur et la pensee en grant melencolie et luy fait la couleur apallir: ⁊ seche le corps ⁊ fait moult souuent soupirer ⁊ dautruy touslours mesdit et biẽ dire ne sceet. Enuie touslours quiert maniere pour detraire a autruy. Vraiemẽt enuie fait lõme semblable a lennemy denfer q̃ ne peut soufrir ne endurer creature bien faire. Jadis par enuie les caldeiens acuserent tresfaulsement les iuifz comme il appert au tiers chapitre de daniel. Alchin par enuie disoit mal du prestre de la loy nomme Demetrius cõme il appert au premier liure des machabees au vii: chapitre. ⁊ generalement enuie desire touslours le mal de son pchain et du bien se courouce: comme il est desplaisant. ℣ enuie tu es fille dorgueil tu ne peuz veoir semblable: tu desires ẽpies toy gens qui soient

en miserc. et lors tu te delites quant tu vois ton voi-
sin fort plourer ou gemir. Vraiement enuie tu es de
tresfaulle nature: car par toy ne de toy ne peut venir
proffit en ce monde ne en lautre. Et des aultres pe
chiez il nest mie ainsi: car le luxurieux par sa luxure
acquiert aucunesfois amye. et le conuoiteux souuẽt
par son peche deuient riche et comble. Le negligẽt p
sa negligence souuentesfois a pair pource quil ne se
entremet de riens. Et lorgueilleux souuẽt se fait pri
ser. Liteux se fait souuẽt doubter. Et le glouton prẽt
plaisir es viandes. Et ainsi tous pechez ont aucuns
plaisirs et deduit si nõ la faulse enuie laq̃lle est ꝓtinu-
ele et ꝓtinuelemẽt triste: laq̃lle fait lõe lãguir ẽ peine
et en desplaisance sans auoir repos de cueur et de cõ
science. Et a ce propos racõte valere en son vii. liure
cõment fabien fut tresenuieux: car quant il veist que
il debuoit dõner lamoytie dũg certain nõbre de vaisse
aux de mer au roy antioche: lors ledit fabien fist trel
tous les vaisseaux diuiser en deux pieces. et ainsi les
vaisseaux ne prouffiterent ne a lung ne a lautre. par
quoy il appert comment enuieux fait son dõmaige:
pour le faire a aultruy. Et de ce faire est la cõdicion
du deable lequel vouldroit que tous fussent dãnez. et
toutesfois detant q̃l y aura plus de gens en enfer: de
tant sera la peine a endurer plus griefue

Cy ensuit la vi. vertu: cestassa
uoir diligence qui est cõtre le pe
che de negligence. xv. chap̃.

Comme dit lescripture dieu donne la couronne cestassauoir la gloire de paris a ceulx qui veillent et qui sont diligens. Et nest mie lhōme digne de bien auoir quant par negligence il pert le bien: leql par diligēce il peut cōquester. Et pource dit perse en ses satyres q lhōme negligent est cōe la terre biehengne. si se doibt le dormant eueiller et cōsiderer ql est bon de faire et sans delay le doibt executer. car cōme dit virgile en ses bucoliques: qui tart se met a besongner iamais ne desseruira bonnement son loyer. Et le philosophe dit que lhomme negligēt est cōme lhōme mort. Et de fait negligence nest autre chose si nō le desir des meschans. Bien est vray que plusieurs sont diligens pour biēs mondains acquerir et auoir mais aux biens de lame ilz en sont tresnegligens: cōme ceulx qui nuyt et iour labourent pour acquerir la vie tēporelle. mais pour acquerir vertus ilz ne veullent labourer ne mettre leur soussi ne heure ne tour et ne pensent sinon du corps et oublyent du tout lame.

Ceste negligence est moult a reprendre car mieulx vaut estre diligent pour son ame sauuer que tāt seulement penser du corps lequel est miserable et plain de pourriture. Bien est vray que diligence est moult a louer quant elle a soussi et du corps et de lame. Et lhomme nest mie digne de viure lequel par sa negligence dort en son pechie et meurt en pourete: car nō obstant q pourete soit bonne quant elle est voluntaire: toutesfois cellup est moult a reprendre lequel par

la pereſſe eſt pource ⁊ miſerable. par quoy il appert cō
ment diligence eſt moult a priſer au corps et a lame
Et pource dit le prophete iay dormy et puis me ſuis
eueille. par quoy nous donne a entendre cōmēt nous
debuons eſtre diligens ⁊ nous reueiller pour prouffi
ter en bien Et pource dit lapoſtre en eſcripuāt a thi
mothee. Reueille toy qui dors ⁊ dieu te enluminera
de la grace: car pour les dormans et negligens neſt
point paradis ordonne: mais pour ceulx qui ſont di
ligens de bien faire tant quilz viuēt en ce preſent mō
de. Et a ceſte diligence nous enclinent et moult ēſlei
gnent pluſieurs anciennes hyſtoires. par leſquelles
il appert cōment negligence a eſte cauſe de moult de
maulx et de inconueniens. Ne liſons nous mie com
mēt dauid eſtoit en ſa maiſon oiſeux et lors il fut tē
te du peche de la chair. ceſtaſſauoir du peche de luxu
re en tant q̄l acompliſt a treſgrant deſhonneur com
me il appert au ſecond liure des roys au cinquieſme
chapitre. Et pource dit ouide au p̄mier liure des re
medes que oiſiuete et negligence ſont les nourrices
du peche de luxure. Et quintilian dit q̄ peche natu
rellement demāde homme oiſeux. Et pour ce cathō
a ſon enfant raiſonnablement diſoit garde toy biē
que tu ne ſoies negligēt ne ſommeilleux. car long re
pos nourriſt pechez et vices. Et a ce ppos no⁹ auōs
pluſieurs hyſtoires comment en dormant pluſieurs
maulx ſont aduenus Ne liſons nous mie cōment
thobie en dormāt fut aueugle: comme il appert au

secõd chapitre du liure de thobie. Hisboleth en dormant son roiaulme perdit: cõme il appert au secõd liure des roys au quatrieſme chapitre. Sanson en dormant sur les genoulx de sa femme fut lye /prins et enchaine et finablement mort. cõme il appert au xvi. chapt. du liure des iuges. Et pour ce dit le sage en son vi. chapitre. Negligent cueille toy car tu ne peulz longuement dormir: comme si voulsist dire la vie est briefue. Et pource lisons nous comment ia cob reprint ses enfans de negligence. comme il appert au vingtquatrieſme chapitre de genese. Et nostre sauueur ieſuchrist reprint ses diſciples de negligence en disant vous nauez peu veillier vne heure auecques moy. comme raconte saint Mathieu en son vingthuitieſme chapitre. Par quoy il appert que negligence si est vng vice mauluais et treſmalicieux et est moult a reprendre A ce propos nous lisons comment ceulx qui semerent la bonne semence: Et lors vint lennemy qui sema la mauuaise semence /cestassauoir la zizanie. comme dit saint Mathieu en son treſieme chapitre: Par quoy nous est donne a entendre que nous ne soions point negligens: mais nous debuons veiller se nous voulons proffiter en noz bõnes oeuures leſquelles sont entendues par la bonne semence: comme dit leuãgille /cestassauoir saint mathieu en son quinzieſme chapitre. Les cinq pucelles qui dormoient ne furent point repceuez en paradis mais les cinq pucelles qui veilloiẽt y furent receuez

Parquoy il appert que nous debuons veiller et non
point ēdormir : ceſtaſſauoir que nous debuons entē
dre a bien faire. car vraiement ceulx dorment leſq̄lz
ſans repentir demeurent en peche. Ne liſons no⁹
mie ſelon les naturiens que le venin dung ſerpēt nō
me aſpis eſt de telle condicion que quāt il voit vng
hōme endormy il le faict mourir en dormāt. Et ſem=
blablemēt auſſi de telle condicion eſt le peche : car il
fait lhomme dormir par negligence et en dormāt il
le damne ſouuent ; Car par defaulte de ſoy aduiſer
lhōme ſouuent meurt treſmauuaiſemēt Et a ce pro
pos faīt ouide en ſon p̄mier liure de methamorpho
ſe cōment argus auoit cent yeulx. et neāt moins mer
cure au ſon de ſa fleute lendormit. ⁊ lors en dormant
luy fut oſtee vne vache nōmee yo. laquelle iupiter lui
auoit baillee en garde. et acauſe de ceſte negligēce le
dit argus deſſuldit ſi fut occiz et perdu. Sembla=
blement pluſieurs ſont qui ont cent yeulx: car il ve=
oient treſclier. et ont bon ſens et bon entendement. et
neantmoins mercure / ceſtaſſauoir le monde treſſou
uent les endort. Et lors leur vache ceſtaſſauoir leur
chair eſt perdue ⁊ par peche gaſtee. par quoy finable
ment lomme treſſouuent eſt dāne et meurt mauuai
ſement. Mais aucuns pourroiēt dire quilz ſeroient
diligens ſe ilz eſtoiēt eſueillez ⁊ ſollicitez de biē faire
Et a ce ie reſpondz quil neſt pecheur tant ſoit grant
ſil neſt du tout obſtine leq̄l nayt aulcunesfois des re
mors de cōſcience qui leueillent et admōneſtēt pour

loy leuer du peche. Et de ce tu as experience aucunes fois en toymesmes quant raison te fait aucunesfois soulpirer et auoir desplaisance de ta mauuaise vie: lors ta conscience te iuge et cõdamne quant tu dis. Helas iay fait tel mal il men desplaist . Si mest aduis que ceste conscience qui ainsi nous esueille peult estre acomparagee a la mustele de laquelle racontẽt les naturiens que se lhomme dort en vng lieu vmbra ge auquel il y ait serpens lors la mustelle eueille lhõ me a celle fin que le serpent ne luy nuyse . Ainsi faict raison et conscience qui souuent nos eueillent. mais plusieurs sont lesquelz ne se arrestent point a vng bõ propos ou a dire bonne pensee quant leur conscience leur administre/lesquelz fõt comme fist virgile leql tua la mouche qui le poignoit au front/et leueilla par la morsure. Et toutesfois virgile estoit mors du serpent qui estoit pres de luy si ne se fust eueille . Et lors il luy desplent quant il eut tue la mouche qui ce bien luy auoit fait: parquoy il appert que les bõnes pensees qui nous eueillent a bien faire nous ne deb uons pas amortir: mais nous deuons diligentemẽt eueiller a bien faire pour eschyeuer le peril du serpẽt: cestassauoir de lennemy qui nostre mort pourchasse.

Cy senluit la septiesme vertu: cest assauoir liberalite q̃ est cõtre le peche vauarice. xvi. chap.

Liberalite est moien pour acquerir amis & pour viure en bonne suffisance: & comme la lumiers

point ne se apetisse pource quelle se estand par tout: aussi la cheuance de lhomme liberal point ne se apetice par ce que plusieurs y ont part. Et ce tesmoigne didimus en escripuant a alexandre lequel alexãdre conquist plusieurs royaulmes plus par liberalite q̃ par force A ce propos dit bocce en son second liure de consolacion que la cheuance est bien eureuse laq̃l le fait bien a plusieurs gens. Et Cassiodore en sa xiiii. espitre dit: lhomme si doit voulentiers donner car liberalite ne fait point la cheuance amẽdrir. car nonobstant que lhõme ait moins pour leure: toutesfois le moins luy souffit aussi biẽ cõe le plus: aultrement il ne seroit pas liberal. et puis que lomme a suffisance apres le don cõe deuant il sensuit quil est aussi riche cõme deuãt. Bien est vray que plusieurs se dient liberaulx lesquelz ne le sont mie: car suppose q̃lz donnẽt: toutesfois cest aucunesfois sotement et oultrageusement que on ne doibt approuuer. pour estre doncliberal ne souffist pas dõner: mais il conuient les biẽs saigemẽt et par raison distribuer. Et ce tesmoigne Caton en disant a son filz/regarde a qui tu donnes: et nõmie tant seulemẽt a qui: mais aussi on doibt regarder quãt/combien/et comment. Et a ce propos parle tulle en sõ premier liure des offices en disãt que lhomme doibt dõner a celuy qui en a mestier sãs esperãce de vaine gloire ou dautre benefice a uoir. et doibt le dõnãt regarder que digne soit celuy a qui il donne /comme ẽseigne Macrobe en sõ liure

des saturnelles. mais communement on donne aux indignes et a ceulx aussi qui nen ont point de necessite: comme telmoignent Terence et Marcial. Mais ceulx qui ainsi font en ce faisant nont point de merite ne de grace enuers dieu. Si le doibt aduiser lõme deuaiement estre large et liberal et regarder la maniere du donner et les circonstances. Et singulierement se son don veult estre agreable a dieu/il cõuiẽt que la largesse vienne de cueur parfait: car cõme dit Varron en ses sentences. le don est plus agreable selon laffection du donnant que selon la grandeur du don. Et de ce nous auons exemple en leuangile saĩct luc. et le recite saĩct hierosme au prologue de la bible disant que plus fut accepte ẽuers dieu le dõ de la poure femme q̃ ne donna a loffrande que vne maille: q̃ ne fut le don du roy de lyde lequel offrist grans dons et plusieurs marcs dargẽt. Et la raison si est. car la poure fẽme presenta son don par plus grãt deuotiõ q̃ ne fist ledit roy: veu q̃lle dõna ce quelle auoit. mais le roy dessusdit apres son don demoura riche et puissant. par quoy il appt q̃ plus fait lhõme par son affection qui ne fait p la grandeur de loblation. Oultre plus nous lisons commẽt plusieurs p liberalite ont acquis grant renõ et grans seigneuries. Et a ce propos dit lystoire de alexandre q̃ alexandre cõquist plusieurs royaulmes plus p franchise et liberalite q̃l ne fist p la force. et fut tellement liberal q̃ les seruiteurs de ses ennemys venoiẽt demourer auec luy. et delais-

soient leurs seigneurs et leurs roys pour le seruir
Semblablement nous lisons de salomon comment
il fut tresliberal: comme il appert au tiers liure des
roys au second chapitre. Semblablement le roy Cy
rus fut tresliberal: car il renuoya en hierusalem les
vaisseaux dor/lesquelz nabugodonosor son pere auoit
ostez: cõe recite esdras en son premier liure. Nous a=
uons aussy commẽt thobie offrit moult liberalemẽt
tout ce quil auoit a lange raphael/lequel il cuydoit
homme: comme il appert au xii. chapitre de thobie.
Apres nous lisons comment le roy assuere fut tres
liberal quant il donna la moytie de son royaulme a
hester. par lesquelles hystoires il appert commẽt ia
dis plusieurs furent renõmez p leur liberalite. mais
auarice fait pluseurs gens diffamer/et encheoir en
plusieurs inconueniens: comme il sera demõstre au
chapitre qui sensuyt.

Comment aurice maine ihomme a manuais port et le fait viure en misere. xvii. chapitre.

Par auarice lhomme conuoite les biẽs dautruy
et souuentesfois les appropie a soy indeumẽt:
car touſiours a paour de defallir . car suppose que il
ait pluſieurs biẽs: neantmoins il est trespoure puis
que par conuoitise il nẽdure a soy aider. Caym dõna
a dieu les pires fruitz de sa terre: et pourtãt son obla
cion ne fut a dieu agreable. Et lors voiant cayn que
loblacion de abel son frere fut a dieu agreable a cau
se de ce fut meu a courux t enuie: et tua son frere del-
ſuldit: comme il appert au liure de genese. Par aua-
rice Judas trahit nostre saulueur et redempteur Je-
ſucrist / t finablement se desespera t pendit. Oultre-
plus dalida a cause de conuoitise et pour argent qui
luy fut dõne trayt son propre mary sanſon: et neant-
moins elle mõstroit par auant a sanſon tresgrãt si-
gne damour. Par lesq̃lles choses il appert comment
auarice maine souuent lõme a perdicion. Dconuoi
tise fut mis noise entre abraam et loth. comme racon
te le liure de genese. Car a cause de leurs richesses ilz
ne pouoiẽt demourer ensemble. Par toy auarice les
enfans samuel firent pluſieurs faulx iugemens: cõe
il appert au premier liure des roys. Qui fist faulse-
mẽt telmoigner cõtre naboth si non conuoitise : cõe
il appert au tiers liure des roys. Qui fut cause du
faulx telmoignage des cheualiers qui gardoient le
sepulchre sinõ conuoitise? Car a cause de certain ar
gent quil y receurẽt faulsemẽt ilz telmoignerẽt q̃ les
disciples auoiẽt emble le corps de iesucrist: cõme tes-

moigne sainct mathieu en sō xxviii. chapitre. Qui fist mourir achoz mauuaisemēt si non sa conuoitise comme il apert au vii. chapitre de iosue. Pourquoy vouloit dauid tuer nabal sinō pour ce que nabal estoit tresauaricieux cōme il appert au premier liure des roys au. xxv. chāp. Pourquoy fut semey cōdēne a mort sinon pour son auarice qui le fist departir de hierusalem cōtre le cōmandement de son prince: cōme il appert au tiers liure des roys au second chapitre. Et le mauuais riche pour quoy fut il cōdēne si non pour son auarice: car il refusa au poure ladre les mi ettes de son pain. comme recite sainct luc en son xvi. chāp. Certainement auarice a fait pluseurs mau et hommes perir et consentir a plusieurs pechez et inconueniens. car menelaus indigne fut pour argent promeu a estre prestre de la loy: cōme il appt au second liure des machabees. et les prestres de la loy iadis p leur auarice souffroient et enduroiēt vendre beufz brebis au tēple et aultres marchandises faire. cōme recite saint mathieu en son xiii. chāp Nous lisons aussi cōment ananie et saphire encheurent en plusieurs inconueniēs a cause de leur conuoitise: cōme il appt au. v. chapitre des faiz des apostres. Si mest aduis que vng chascun q̄ veult saīctement viure doit souffisance auoir des biēs q̄ dieu luy enuoie sans mettre son cueur es biēs mondains: car cōe dit Salluste en son catilinaire/auarice empesche loyaulte et preudōmye et ēgēdre orgueil et cruaulte. Auarice ēpesche

bonne estude /et fait lhomme soullyer en vanitez et biens inutiles. Et a ce propos dit seneque en son epistre a lucille lxxiiii. Auarice fait lhõme sot. car lhomme conuoiteulx desire tousiours ce q̃l na pas: et ce q̃l a ne scait sil est sien: car il a tousiours paour de le perdre et q̃ biẽs ne luy faillent. Et pource valere en son ix. liure dit q̃ auarice est comme labisme q̃ ne se peut remplir et fait plusieurs gens maulueusement mourir. Et de fait il raconte comment leptimus voyant quil estoit ẽ peril de noyer sil ne gettoit partie de ses richesses en la mer/ neantmoins eut pluschier mourir auec les richesses que en geter vne partie: et lautre en viuãt retenir. Par quoy il apert que conuoitise fait lhomme treslol et mescongnoissant deuenir: car lhõme conuoiteux souuentesfois deuẽt a celle opinion quil auroit aussi chier mourir q̃ perdre le siẽ. Et a ce propos raconte helmãde cõmẽt iadis hanibal assiegeoit vng chasteau au quel estoient trois cẽs hõmes reclus qui nauoient q̃ menger fors ratz et souris. et aduint que vng dentre eulx moult auaricieux print vne souris nõ obstant q̃l mourust de fain il la vẽdit a vng aultre deux cens deniers: parquoy il aduint q̃ ledit auaricieux mourut a tout son argent/ et lautre vesquit: et fut deliure sans encheoir a mort. Si deb uroit lhomme considerer et aduiser cõment les biẽs ne sont fais sinon pour lhomme seruir. Et pourtãt il ne les doibt amer sinon en tant quil en a neceslite et lors il en doibt sobrement vser en remerciant dieu qui est de tous biens la fontaine.

Cõment pourete est moult agreable a dieu. xviii. chapitre.

Pourete nest autre chose si non vraie souffisance sans desirer autre chose si non ce q̃ dieu enuoie a creature. Et telle pourete est appellee pourete despirit laquelle dieu appreuue en leuangile en disant que bien eureux sont poures despirit: cest assauoir de voulẽte. Et nest aduis selon les escriptures/ que les anciens aimerent moult pourete: et singulierement ceulx qui furent de dieu aymes et appelles a bien & a honneur. Ne lisons nous mie comment iacob fut pasteur et garda les brebis: et en allant aual le pays il dormoit émy les champs/ et mettoit vne pierre de soubz sa teste en lieu doreiller: cõe il apert au xxviii. chapitre de genese. Semblablement nous lisons que moyse garda les brebis dũg hõme nõme hietro. cõe il appert au tiers chapitre de exode: et toutesfois moyse fut apres ordonne pour gouuerner le peuple.

Nous lisons aussi comment saul estoit cõtent de vng seruiteur/ & queroit les asnes son pere: et nõmie les cheuaulx pour son vsaige: & neantmoins il fut ordonne en roy: cõe il appert au premier liure des roys au xiiii. chapitre. Et a ce propos nous lisons cõmẽt dauid gardoit les pastures quãt il fut appelle pour estre roy: comme il appert au premier liure des roys au xvi. chapitre. par lesquelles hystoires il apert clerement commẽt lestat de pourete est a dieu agreable Et de fait iesuchrist de pourete nous a donne exem-

plē:car de poure mere fut ne:⁊ dūg poure pere nourry:cestassauoir de ioseph.en poure lit fut couchie. de poures draps enuelope.et de poures parēs fut au tē ple presente.tout nu fut crucifie.et en sepulchre dault truy fut enseuely.Par lesq̄lles choses ieluchrist nous mōstre q̄ nul ne doit pourete despriser: car ieluchrist dit en son euangile q̄ qui veult estre pfait il doit aux biens mondains renōcer et aux poures les dōner:cō me recite sait mathieu en son xvti.chap.Et a ce pro pos nous lisons comment les anciens philosophes disoient que plus riche est le poure qui a suffisance q̄ nest cellup q̄ est conuoiteux:suppose quil ait des biēs a grant abondance.Et ce telmoigne seneque en di sant que plus riche estoit diogenes qui riens nauoit que alexandre qui a tout le monde dōnoit. car alexā dre nauoit point tant de biens quil peust donner cō me diogenes en pouoit⁊ vouloit refuser.du quel dio genes raconte valere en son iiii.liure cōment il refu sa les dons que denis le tyrant lui enuoya.Et aduīt vne foiz q̄ diogenes lauoit la poree q̄l vouloit mēger a disner:⁊ ce voiant vng hōme nōme aristipus il luy dist en telle maniere.O diogenes se tu voulsisses en tretenir et flater denis le tyrant tu ne fensles point en telle misere ne ē telle pourete cōme tu es.Et lors ledit diogenes luy respondit en telle facon.O aristi pe se tu voulsisses endurer et prendre en pacience ma pourete/tu ne feusles mie flateur ne moqueur cōme tu es.De ce mesme diogenes raconte sait hieroisme

en son liure cõtre iouinian cõment pour tous ses habillemens et vestemens il nauoit si non vng mãteau pour le froit. en lieu de cellier il auoit vng sachet. ⁊ ẽ lieu de cheual il tenoit vng bourdon: ⁊ estoit logie en vng tonneau. et selon les ventz le tournoit pour frot dure escheuer. Et luy voiant vng enfant beuãt de leaue ẽ sa main: lors vng petit hanap quil auoit geta en terre disant que suffire luy deuoit boire au vaisseau que dieu lui auoit dõne. cestassauoir la main. parquoy il appert commẽt pourete espirituelle et vraie suffisãce furẽt iadis es sages cõe fut diogenes et plusieurs aultres. Et a ce ppos nous lisons cõmẽt epicure le philosophe disoit q̃l nestoit riẽ q̃ vaille toieu le pourete. Et orace ẽ les epistres dit que pourete ne doit poĩt estre desplaisãt puis q̃ lhõme a suffisãmẽt savie car autre chose ne peuẽt dõner les biẽs q̃ sõt au mõde. Et pour ce cathõ disoit a son filz veu q̃ nature ta cree tout nu tu doibz volõtiers pourete ẽdurer ⁊ oultrage fupr: car nature ne te fauldra poĩt a la necessite ⁊ riche seras se tu as suffisãce cõme telmoigne geffroy en la poeterie ⁊ plusieurs aultres. Oultrepl⁹ le sage dit quõ doit ꝑsiderer ⁊ aduiser q̃ est bõ de faire: car riẽs ne vault a lhõme oultrage ne iupabõdãce de biẽs ny vault riẽs. Nest pas mort ãthiocus ⁊ a neant deuenu duq̃l nous racõte valere ẽ son ir. liure comment luy estãt roy de surie il faisoit aourner ses cheuaulx dor et mesmes leurs piez faisoit ferrer de clous dor et dargẽt. mais p son orgueil il ꝓdit toute

sa cheuance moult douleureusemēt: car pl⁹ desiroit a son peuple ēbler q̄ leur faire droit ne iustice. Dul trepl⁹ en sa cuysine tous les vaisseaux estoiēt dor et dargēt: Quest deuenue aussi pōpee la fēme de nerō laq̄lle faisoit les iumēs semblablemēt ferrer: ⁊ charges dor ⁊ dargēt deuant elle faisoit charier. Certainemēt tout est pdu et a neāt deuenu ⁊ les riches sōt detāt mors plus miserablemēt q̄ls ont ayme leurs richesses. Et pource racōte Didim⁹ cōmēt les gēs de son pays viuoiēt pouremēt ⁊ sās curiosite: car vanite fait les hōmes perir ⁊ dieu oublier qui est de tous biēs cause: ⁊ cōme lelephāt est deceu quāt il se fie en larbre sur le quel il sapuye/ainsi les riches sōt deceuz quāt ilz se fient en leurs richesses. car quant vient le iour de leur plus grāt necessite riens ne leurs valent leurs richesses pour padis auoir. ⁊ a ce vault suffisance et pourete. Helas bon seroit de cōsiderer cōmēt fortune na poit de certaine duree. Car cōe dit Julius celsus en son. iiii. liure: fortune a plusieurs gēs esleuees es richesses pour les faire villainemēt trebucher. Et a ce ppos racōte Hildebert parlāt de sō banissemēt. iestoie lautre iour dit il riche ⁊ biē eureux dampys. mais fortune q̄ tout mauoit dōne mat tout oste. et celle qui me rioit maintenāt me cōtraīt a plourer. Duide en son liure des tristes dit. Jestoie vng pou de tēps enrichi et honnoure et maintenāt ie suis sans cause par deshōneur banp. ainsi ie voy q̄ fortune na point de seure acointāce. Et pource dit

boece en son liure de cõsolacio que mieulx vault fortune aduerse que fortune mondaine laquelle aueugle lyõme et maintient en peche. car qui est pour il nen peut trebucher: mais le riche est en grãt peril de cheoir en grant maleurete. Et se tu demandes q̃lle elle est. A ce respõd boece que la plusgrãt maleurete q̃ soit: cest apres grãt heur cheoir en mal heur: cõme fist alchibiades leq̃l fut p̃miereme̅t tresriche et ap̃s tresmaleureux. sicõme recite valere en son sizieme liure: Semblablement il raconte comment denis ciraculan fut premierement tresriche et tresgrãt seigneur. mais finablemẽt il deuint si poure que pour sa vie acquerir il demõstroit la lecon. et tenoit lescole aux petis enfãs de corinthe. Si est tresmal aduisé celluy qui en fortune se fie. mais se doit lhomme fier a bien faire: car cest richesse qui aide a lhomme a sa neccessite. mais pleniement creature hũaine est si aueuglee que elle ne tient compte si non des biẽs mondains/lesquelz deburoient prendre exẽple aux sages anciens/desquelz nous lisons que des biens mõdains ilz tenoient pou de cõpte. Et a ce propos raconte valere en son viii. liure comment anaxagoras delaissa ses possessions pour aller estudier en estranges contrees. et quant il retourna il vit que ses possessiõs estoiẽt desertes. lors il dist ie ne pourroie estre sauue se mes possessions ne perissoiẽt: comme sil voulsist dire que richesse contredit a saluacion

Semblablemẽt il racõte dung philosophe nõme

socrates leql toutes les richesses geta en la mer en
disant que il amoyt pluschier q̃ ses richesses fussent
perdues que il feust pdu par elles. Semblablemét
il raconte dun sage nõme stilõ lequel perdit tous les
biẽs par feu. et lors on luy demãda sil estoit courou
ce de la perte de ses biẽs lequel respondit quil auoit
sur luy tous les biẽs cestassauoir sciences et vertus
comme si voulsist dire q̃ les biens de fortune nestoi
ent pas siẽs. Pourquoy il appert q̃ saige est celluy q̃
les biẽs de fortune desprise. cõme tesmoygne empe=
docles. Et prosper en son liure epigrammatõ dit q̃
le courage de lhõe conuoiteux naura iamais repos
car les biẽs mõdains ne peuẽt leurs cueurs rassasi=
er mais agrãdissẽt et engẽdrẽt la conuoitise et le de
sir desordõne. Et a ce propos raconte virgile cõmẽt
polidor⁹ par la conuoitise de celluy a q̃ il auoyt este
baille a nourrir feust mis a mort pour auoir ses ri=
chesses. Mais finablemẽt la mere dudit polidorus
le fist mourir. car raisõ estoit que conuoitise qui lui
auoit fait aultrui tuer fut moien et cause de sa mort
Parquoy il appert q̃ pourete est bõne: et conuoitise
tiẽt lhomme en soussi et en peril dame et de cõsciẽce

Cy finist la premiere partie de ce liure.
Et commence la secõde partie. laquelle
parle des gens deglise et des clers. Et
parle le premier chapitre cõe len doibt
honnourer lesglise et auoir en reuerẽce.

premier chapitre

Leglise est cõe mere de tous crestiens · et en
ycelle est dõnee frãchise · pourtãt on la doit
auoir en grãt reuerẽce: car son espous et sõ
chief est ieluchrist sauueur de tout le mõde. Et a ce
ppos nous lisons au premier liure de listoire tripar
tie · cõe cõstantin fut trescrestien : lequel tant amoit
dieu ⁊ leglise quil faisoit porter par tout ou il alloit
vng tabernacle faita la forme dune eglise ⁊ auecqs
luy prestres et clers q̃ dieu seruoient tresdeuotemẽt
Il portoit aussi en sa main destre le signe de la croix
car ce fut la baniere p̃ laq̃lle dieu lui enuoya victoi
re. Et de fait il deuoit faire vne bataille ⁊ lors en sõ
songe lãge luy reuela commẽt il auroit victoire par
le signe de la croix. Semblablemẽt nous lisons au
liure dessusdit cõmẽt lempereur theodosi⁹ fut fina-
blement obeyssant a leglise et fist tuer · vii · mille hõ
mes en la cite de thessalonne pource q̃lz auoiẽt lapi
de aulcuns de ses officiers · Et apres ce cruel fait le
dit theodosius retourna a millã cuidãt cõe il auoit
acoustume entrer a lesglise · et lors sait ambroise vit
q̃ estoit archeuesque ⁊ luy dist · Empereur va ten ar
en ceste eglise tu nẽtreras point veu que tu es plain
de sãg et nes mie digne de dieu regarder · Lors theo
dosi⁹ obeist et en plourãt se deptit et fut · viii · mois
sans entrer en leglise: mais pource q̃ le iour de noel
aprochoit il ẽuoya vng sien seruiteur nõme ruffin a
sait ãbroise pour impetrer grace · mais priere riens
ny valut · Et ce voyant theodosius vint en ppre per

sonne a saint ambroise en plourãt en requerãt par
don a genoux. et lors saint ambroise le prĩt en grace
et depuis il fist plusieurs biẽs et eut plusieurs victoi
res Parquoy il appert comme on doit hõnourer le
glise. Et a ce ppos ratõte valere en son iii. liure au
xi. chapitre. cõe iulius cesar defẽdit a ses gens cõme
nul ne fust si hardy de faire mal es eglises ne es tem
ples. Et pour ceste cause regna par deux ans q̃ onc
ques hõme neut victoire contre luy: mais aps plusi
eurs fois fut desconfit depuis quil eut destruit le tẽ
ple nõme delphiq̃ cõe racõte policrates en son. vi-
liure au vii. chapitre. et dit oultreplus q̃ chevalerie
doit leglise garder/les heretiques impugner/les p̃
stres hõnourer/les poures defendre/et noises apai-
ser. Semblablemẽt egesipus racõte cõmẽt põpeius
ne fist oncques mal aux temples ne aux eglises. Et
pourtãt alexãdre luy fut moult gracieux: luy par-
dõna sa mesprisson Et a ce propos dit vegece en son
iiii. liure de chevalerie au iiii. chapitre q̃mẽt les che
naliers doibuent iurer loyaulment. premieremẽt a
dieu. secondement a leur prince. Oultreplus dois
scauoir que leglise doit estre frãche. car elle est figu-
ree p larche noe en laq̃lle furent saulues tous ceulx
qui dedẽs estoiẽt: cõme il appert au liure de genese
au. vii. chapitre. Semblablemẽt aussi tous doiuẽt
estre frãcs en lesglise. Et de fait nous lisõs es histoi
res des rõmais q̃ vng hõme nõme macelis et mou
rut de laide mort. pourtãt quil auoit leglise vio-

et prins cruellemẽt ceulx qui dedens estoiẽt. Nous lisons dung qui fut nõme aquila. cõment il destruysoit toute ytalie. et lors le pape nomme leon lui dist quil delaissast sa cruaulte/lequel tãtost obeyst dont pluseurs furent esbayz que si prestement obeyssoit lequel aquila respõdit que quant le pape ploit a lui quil veoit vng beau viellart qui tenoyt en sa main vng couteau dõt il eut grãt paour t desobeir nosoit Et cecy nous signifie cõment tous doibuent leglise doubter et luy obeir en tout droit et raisons

Comment les gens deglise et singulierement les ꝑlatz doiuẽt viure chastemẽt et vertueulemẽt Secõd chapitre.

Saint hierosme en vne sienne epistre disoit q̃ le prelat ne doibt poit estre cõcubinaire: car son espouse est leglise. Et pourtãt au droit canon il est defẽdu que prelatz ne tiennẽt femmes a leurs maisons se elles nestoiẽt hors de aage ou hors de toute suspicion. Et a ce propos nous lisons de sait augustin cõment il ne voulut demourer auecques sa seur pour eschever toute suspicion de mal Oultreplus sait Gregoire en son dialogue au tiers liure au vii chapitre recite commẽt vng prelat nomme Andry fut moult tẽpte dune femme de religiõ pource quel le demouroit auec luy. Par quoy il appert q̃ gẽs deglise doibuẽt fuyr conuersacion de femmes: nõmie tãt seullemẽt pour peche eschever: mais aussi pour eschever toute mauuaise suspicion Et a ce pro-

pos dit ſait hieroſme en ſa quarãte troiſieſme eſpi
tre que leſtat de prelacio eſt moult digne. et pourtãt
le plat ſe doibt bien garder quil ne face choſe pquoy
ſon eſtat ſoit ſcandalize. Et eſt le plat ordõne pour
ſeruir dieu ⁊ nõ pour delices auoir. mais auſſi pour
le peuple gouuerner ⁊ enſeigner. Et doit eſtre detãt
plus hymble quil eſt plus eſleue: car cõe dit ſait au⁊
guſtĩ en ſon. v liure de la cite de dieu au. xviii. chapi
tre. Cellui neſt mie vray prelat qui ne demãde que
ſon prouffit et nõ pas celluy de ſes ſubgetz. Sẽbla⁊
blemẽt dit ſaint gregoire en ſon xxi. liure des mora
les que les prelatz ſont ordonnez nõmie tant ſeulle
mẽt pour receuoir honneur: mais principalemẽt
pour dieu ſeruir et encliner les ſubgetz a ſemblable
ment faire. Et pource dit hugues que nul ne doibt
pour prelat eſtre ordonne ſi neſt de bõne vie et hõne
ſte cõuerſacio. Et a ce propos dit leſcripture en exo
de au. xviii. chapitre q̃ on doibt faire prelatz de gẽs
exẽplaires ⁊ de bõne vie: car on ne doibt poĩt bailler
les brebis aux loups a garder. ceſtaſſauoir a ceulx
qui ne demãdẽt que le prouffit de prelacion nõmie
du labeur q̃ y affiert: mais le temps eſt venu lequel
prophetiſa ysaie au. liii. chapitre diſant q̃ les prĩces
et les paſteurs ſont de la cõdicion des enfãs leſq̃lz
veullẽt viure ſans ſouſſy. Et zacharie en ſon xi. cha
pitre dit q̃ le p̃lat qui ne penſe du gouuernement du
peuple eſt droitemẽt cõe lydole laq̃lle de riẽs ne ſert
et eſt treſgrant abuſion quant le prelat neſt diligẽt

de adiecer ⁊ enſeigner ſon peuple cõme il apert au li
ure des douze abuſiõs. Et de fait dit hugues en ſon
liure des ſacremens que les prelatz portent la croce
en ſignifiance de paſteur. Et laneau quilz ont en la
main ſignifie que leſgliſe eſt leur eſpouſe. ⁊ la tuniq̃
ſignifie nettete. la courõne chaſtete: leſtole pacience.
et la chaſuble charite Et pourtãt le prelat doit eſtre
bon ſage et vertueux: et eſt choſe pour ſon eſtat neceſ
ſaire cõe dit ſait gregore en ſon paſtoral au p̃mier li
ure au .i. chapitre. Mais ſait bernard en plant des
p̃latz ẽ ſon .iiii. li. a eugene le pape Je me eſbahyz dit
il pour quoy pluſieurs p̃latz cõmettent le gouuerne
ment de leur peuple a ſuffragans ⁊ autres. mais les
richeſſes et les receptes ne cõmettẽt point a aultres
tellemẽt quil ne lachẽt le cõte. Et toutesfois ilz ſont
plus pour le gouuernemẽt eſpirituel q̃lz ne ſõt pour
le tẽporel cõe dit huguel au ii. li. des ſacremẽs: car la
courõne q̃ portent gens deglile ſignifie q̃lz doibuẽt
auoir les cueurs a la ſpiritualite. et pourtãt ãcienne
ment les hõmes refuſoient les eſuechiez pourtãt q̃lz
ſauoient bien q̃ ceſt grãt labeur de p̃laciõ q̃ en veult
faire ſon debuoir. Et a ce propos nous liſons de ſaĩt
Ambroiſe cõmẽt il refuſa larcheueſche de millan nõ
obſtãt q̃l fuſt eſleu de tous. Et a celle fin quil ne fuſt
contraint a recepuoir ledit benefice il fiſt venir en ſa
maiſon fẽmes diſſolues/cuidãt p ſe moien eſtre refu
ſe de la dicte p̃laciõ/neãtmoins la verite fut ſceue: et
luy cõuint obeyr. Nous liſons auſſi de ſaint gregoi=

re q̃ quãt il fut esleu pape il sen fuyt : mais p le moyẽ du saint esperit il fut trouue et en pape receu. Semblablemẽt nous lisons en vng liure nõme padis cõmẽt vng preudõme nõme marci⁹ se coupa lõ pour a celle fin q̃l ne fust plat luy qui estoit esleu. No⁹ lisons aussi dung saint hõme nõme amom⁹ cõmẽt il fust esleu euesque et pourtãt il se coupa lozeille dextre secretemẽt et lors il dist a ceulx qui lauoiẽt esleu vous vo ez bien que ie ne puis estre euesque car ie suis mutile lesq̃lz respõdirẽt qui leur suffisoit dauoir preudomme plus que bel hõme. Dultrepl⁹ en listoire tripartie au tiers liure nous lisons dun moyne religieux q̃ fut appelle et esleu pour euesque leq̃l demãda delay a tẽps pour soy aduiser et se mist a dieu prier q̃ le vousist de ceste charge deliurer a alleger Et dit listoire q̃ en faisant sa priere il mourust a rẽdit a dieu son esperit . Par lesquelles hystoires il apert cõment placiõ est penible a ceulx q̃ en veullent faire leur debuoir. Et pour tant nul ne doit estre prelat sil nest saige et vertueux: et de tresbonne vie.

Comment les plats doiuent leurs subgetz gouuerner et enseigner et aux poures donner. iii. chap.

LE plat est comme le chief qui doit les aultres membres gouuerner . A ce propos nous lisons de moyse comment il aimoit treschierement son peu

ple et mettoit grant peine a le chastier et enseigner. Et ia soit ce que dieu luy promist qui luy donneroit plus grant peuple a gouuerner: neātmoins il disoit q̄ luy suffisoit de celluy quil auoit et q̄ pl⁹ grāt auoir ne vouloit: cōme il appert au xxiii. chapitre de exode Nous lisons aussi que pour lamour quil auoit a son peuple il desiroit que chacun feust saint et prophete ia soit ce que sa renōmee en peust apeticer. cōe il appert en xi. chapitre du liure des nōbres. Nous lisons aussi cōment il reconfortoit le peuple quant il estoit descourage en disant ne vous ebaissez: car dieu vous defendra: comme il appert en exode au xiii. chapitre Semblablement heliachin iadis prestre de la loy re confortoit le peuple contre olofernes comme il est escript en iudich au iiii. chapitre Sainct pol aussy aux epheseiens au vi. chapitre disoit. Mes amys reconfortez vous en dieu et en la puissance. Par lesq̄lles choses il appert comment les prelatz doibuent le peuple reconforter et enseigner. Et a ce propos dit saint Augustin en son xix. liure de la cite de dieu que le prelat doibt touliours son peuple auoir en cueur. Car son office est de linduyre a bien faire. Et saint ambrose dit en son pastoral que le prelat doit eschever toute heresie. car le principal de leur p̄lacion est de defendre la saincte foy et soustenir leglise. Dautreplus le prelat doit aux poures secourir selon la puissance: car les biens de leglise se sont les biēs des poures. Et a ce propos dit sait hierosme en escripuant

a nepocian que les gens deglise ne doibuent prendre en leur benefice si non leur vie honnestemēt tant seulement sans pompes ne curiosite. et le surplus ilz le doibuent distribuer la ou ilz voiēt quil est de neccessite. et silz le font autremēt ilz sont sacrileges: cestassauoir larrons des biēs de leglise. Et qui plus est il dit que celuy qui a de sō patrimoine assez de quoy viure il ne doibt riens prendre des biens de leglise: Autrement sil en prent il est sacrilege. Et pourtant sainct Augustin en vng sermon aux hermites en parlāt de luy meismes dit. Moy qui suis euesque me doy bien garder que les biens de leglise ne soient donnez aux riches: car cest le patrimoine des poures. et remercie dieu de ce quil ma dōne la grace iusqs icy de riēs dōner aux riches: mais tant seulement aux poures. Et de fait iay des parēs q̄ souuēt me demandēt lesdongz par flaterie: les autres par menaces me demandent les biēs de mon eglise: mais ie feroie cōscience de leur dōner puis q̄ilz ont de quoy viure. Parquoy il appert cōment les prelatz doibuent aux poures donner. Et de ce cy nous auons exemple en helisee le prophete lequel fist distribuer les pains aux enfans des prophetes cōe il appert au. iiii. liure des roys au. iiii. chap. Et de saint augustin meisme nous lisons comment a sa mort il ne fist point de testamēt. pource q̄ en sō viuāt auoit tout dōne aux poures

¶ Cōment les gēs deglise doiuēt prescher et dire la verite de la foy. iiii. chap.

Ar p̃dicacio leglise est soustenue: et la foy esle-
nee: et le peuple cõuerty en viaie creãce. Et de
ce nous auõs plusieurs exemples cõme de aaron le
quel iadis preschoit au peuple la parolle de dieu. et
pourtant le peuple creant en dieu se mist a le seruir:
cõme il appert en exode au. iiij. chapitre Sembla-
blemẽt nous lisons au liure du fait des apostres au
iiij. chapitre cõmẽt leglise fut multipliee ⁊ agrãdie
par la predicacio des apostres. Et de fait sait pol et
saint barnabe par leur predicacio en cõuertirẽt plu
sieurs: cõme il appert au liure dessusdit au xiij. cha.
Et pourtãt les gens deglise et singulieremẽt les re-
ligieux doibuẽt prescher verite. Et a ce propos no⁹
lisõs au. ij. li. de listoire triptie. au. viij. chap cõment
vng preudõme par la predicacio cõuertist plusieurs
mescreeãs auq̃lz il disoit. Mes amys ne soiez point
curieux des sciences humaines lesquelles cõtiẽnent
fallaces/mẽsonges et vanitez. mais apez le cueur a
la foy et a la saincte euãgile laquelle ne cõtient sinõ
verite. mais tu me diras q̃ tu nes mie clerc pour p̃s-
cher. A ce ie te respõdz ⁊ dy que se tu es bon en ton af
fection le saint esperit te administrera parolle bõne
et prouffitable. Et a ce propos nous lisons au liure
dessusdit cõmẽt ia dis vng tresgrant philosophe qui
estoit mescreãt disputoit cõtre nostre foy. et ce voyãt
vng anciẽ preudõme qui lettre ne scauoit vint a luy
pour le cõuertir: ⁊ le saint esperit luy administra tel
le parolle quil cõuertit a la foy ledit philosophe. et
pource dit lescripture q̃ la parolle du preschãt veri-

te est la parolle du sait esperit. Bien est vray que la predicacion est moult prossitable quãt le prescheur est de bonne vie cõme dit saint gregoire au xix. liure de ses morales. et se predicacion ne prossite point: cest la deffaulte du prescheur lequel est de maunaise vie/ ou de lescoutant lequel na point daffection. Neanmoins cõe dit iesuchrist en leuãgile on doibt prescher la parolle de dieu car elle ne peult estre perdue sicõme la semence qui est gettee en my le chemin laquelle se elle ne fait fruict/ au moins les oyseaulx du ciel la menguẽt. Qui fist cõuertir la cite de ninive sinõ la predicacion de ionas le prophete. cõe il appert en le tiers chapitre. Qui cõuertist ynde sinõ la pdicacio saint thomas. mais aucũs sont cõe les iuifz q̃ estoupoiẽt leurs aureilles quãt saint estienne leur pscholt. et les aultres aussi se moquoiẽt de saint pol quãt il ps choit: cõe il appert au. li. du fait des apostres. ceulx cy sont de la cõdicion du serpent nomme aspis leql estoupe ses aureilles a celle fin que il ne puisse riens ouyr. et des qui voit de son veni il sen dort et meurt en dorment. Plusieurs aussi qui ne veullent oyr verite meurent en leur peche sans auoir repẽtance.

Oultreplus il mest aduis que plusieurs sont coupaulx quãt en predicacio on reprenne leurs pechez et leur est aduis que on parle pour eulx lesquelx sõt deceuz aulcunesfois: car le saint esperit administre souuẽt aulx prescheurs plusieurs choses quilz nont mie pourpẽsees par auant. Et a ce propos raconte saint augustin en son liure des confessions commẽt

vne fois il preschoit:et en sa predicatiõ dauãture vit vng hõme nõme alipius lequel estoit ioueur de dez et moult enclin a vaines occupacions:lors saint augustin cõmenca a prescher contre telles vanitez:et ce voyant alipius il cuidoit que saint augustin parlast de lui et apres le sermon il demãda a saint augustin pourquoy il auoit ainsi parle contre luy:leql respõdit que ce auoit fait le sait esperit car il ne le ꝓgnoissoit et ne sauoit pas quil fust tel. Et lors ledit alipi⁹ se repentit et delaissa toutes vanitez- parquoy il appert que cest chose moult profitable de ouyr verite ꝓdicacion

Cõmẽt on doibt estudier et aprẽdre et singulieremẽt la sainte escripture. v. chapitre

Estudier est chose moult profitable et cõuenable a gens deglise et pourtant aristipus a vng qui luy demandoit que lui valoit estudier respondit q̃ lhõme par estudier viuoit pl⁹ seuremẽt. Et pource boece en sõ liure de la doctrine des escoliers dit q̃ nul ne peut estre maistre sil na sciẽce et vertus. Et pourtant les anciẽs touſiours estudioiẽt cõe racõte valere en sõ. viii. liure au vii. chapitre. Et de fait tu voirras cõment vng clerc sera moult aise a parsoy. car il scet a quoy se emploier. mais lignorant ne scet q̃ faire si nest es compaignies pour ouyr vanitez et lãgages plaisans a ceulx qui ayment ignorance lesquelz se reputent perduz quant il ne treuuent a qui parler et meismement a toutes heures:mais le clerc qui scet estudier il est tresioieux quant il est hors de la cõpai-

gnie de ceulx qui riens ne sceuẽt lesquelz ne ayment
si non oplinete. Et pourtãt lhõme doit aprẽdre aul
cune chose ⁊ singulieremẽt en la ieunesse. car la ver
ge tres enuiz ploye se on ne luy accoustume tãt q̃lle
est verte. Et aussi lhõc prẽt voulentiers plaisir a ce
quil a acoustume en la ieunesse. Bie est vray que tu
doibs pricipalemẽt et p̃mieremẽt estudier en la sai-
te escripture en ce quil est necessaire a ton sauuemẽt
car cõe dist saĩt augustin en son second liure de la do
ctrine crestiẽne: tout le bien q̃ est es autres sciẽces se
treuue pricipalemẽt et p̃mieremẽt en theologie. cest
la mere de to⁹ sẽs et de tout scauoir. ⁊ pource tu dois
toutes sciẽces despriser lesq̃lles sont a la saĩcte escri-
pture cõtraires. car cõe dit auerrois sur le tiers liure
de methaphisiq̃. ceulx q̃ ont accoustume de oyr et de
entẽdre fables sont moult enclins a aprẽdre faulse
te pour verite et cuidẽt q̃l ne soyt riẽs que ce en quoy
ilz ont este nourriz. et moult suis esbay de plusieurs
gens dreglise lesq̃lz sont oiseulx et riens naprẽnẽt: et
pourtãt il se treuuẽt en plusieurs inconueniẽs: car
lhõme naturellemẽt veult estre occupe. et quãt il ne
sceet q̃ faire a cause dignorãce lors il se ẽploie en ieux
deshordõnez et en plusieurs et mauuais pechez. Dul
treplus lhõme doibt aduiser que lentẽdemẽt luy est
ordonne pour le bien emploier/lequel met differẽce
entre nous et les bestes: Si est grãt honte quãt lhõ-
me qui le peut amẽder se nourrist en ignorance. ⁊ se
maintiẽt cõme vne beste mue. tu me diras que tous
ne peuent mie estre clers. Et a ce ie te respondz que

ceulx qui seruẽt a la vie actiue p ceste maniere se peu ent excuser: mais de gens deglise il mest aduis q̃ bõ nemẽt ilz ne se peuent excuser. car ilz ont tẽps et say son pour estudier: & silz mettoiẽt le tẽps a estudier les q̃l ilz mettẽt a vanitez ilz se trouueroiẽt clercz & auroiẽt plus grãt iope & plaisance en leur estude q̃ ilz nõt es vanitez lesq̃lles ilz maintiẽnẽt. Et de ceste matiere tu peulx au premier liure estudier au q̃l tu trouueras plusieurs choses qui sont a ce mesmes propos

Cy cõmence la tierce ptie de ce liure laq̃l
le ple de leſtat des ſeigneurs temporelz t
toute cheualerie. Et ple le premier chap
cõmẽt les princes doibuẽt eſtre piteux et
miſericors a leurs ſubgetz. i. chapitre

PRince ſans pitie met en peril ſa ſeigneurie et
ne fait mie cõe ſeigneur naturel: mais cõe ty
rãt cruel et ſi doit aduiſer la cõdicion des an
ciẽs: car nous liſons cõment pitie fait les roys et pri
ces viure en ſeurete. Et a ce propos racõte valere en
ſon v. liure cõment marcellinus print la cite de cyra
cuſe mais quãt il veiſt que les priſõniers plouroient
il ſe miſt a plourer. Sẽblablemẽt nous liſons en ce
meſme liure cõment ceſar voiãt la teſte de põpee ſon
ennemy mortel fut moult courouce t eut grant pitie
Nous liſons auſſi cõment ceſar voiant cathõ ſon ad
uerſaire q̃ ſeſtoit tue il en fut moult couronce et trou
ble. et de fait nous liſons q̃ a ſes enfans il dõna tous
les biens de leur pere cathon. et les ayma et defendit
treſſongneuſement. Oultreplus valere recite au liu
ure deſſuſdit au v. chapitre cõment pompeyus print
le roy darmenie lequel ſon ẽnemy eſtoit et le deſmiſt
de ſon eſtat. mais quãt il viſt q̃ le dit roy eſtoit moult
dolent / lors il eut grant pitie entant quil le remiſt a
ſon p̃mier eſtat. et le courõna en luy reſtituãt ſon roy
aulme du tout. Par leſquelles hiſtoires il appert
comment les princes doibuent eſtre piteux: car com
me dit yſidore en ſõ tiers liure du treſſouuerain biẽ.
le iuge dit il qui eſt vidicatif neſt pas digne de iuger

ne dauoir seigneurie. Et a ce propos racõte seneque en son pmier liure dyre cõmẽt iadis vng iuge par sa cruaulte fist mourir .iii. cheualiers et dist a vng des cheualiers tu mourras pourtant que tu nas amene ton compaignõ auec toy. car ie me doubte que tu ne layes tue. lors il cõmanda a vng de ses cheualiers q̃ il feist ledit cheualier sans plus tarder mourir: mais tantost apres vint le compaignon dudit cheualier q̃ condemne estoit a mourir. Et lors ledit cheuallier auquel auoit este commande que il feist mourir son compaignon vit audit iuge et luy dist que il voulsist sa sentence muer. lequel comme tyrant respõdit que tous trois mourroiẽt: car il disoit q̃ le premier mourroit/puis que vne fois lauoit condemne a mourir. Et luy sembloit que il ne debuoit pas transchanger ne muer sa sentence dessusdicte. Et semblablement au secõd cheuallier il dist que il mourroit pource que il auoit este cause de la cõdẽnacion de son cõpaignon. Et a lautre il dist que il mourroit pourtãt q̃l nauoit prestemẽt obey et mys a mort le cheuallier dessusdit cõe il auoit fait cõmãdemẽt. Et mest aduis que par ceste hystoire il appert cõment cruaulte est a vng pr̃ce grandement perilleuse. Et pourtant dit seneque que cest grant force et belle cheuallerie de sauoir pardonner. Et pourtant il nest riens plus necessaire a vng prince que destre piteux et enclin a misericorde. Et a ce ppos dit seneque en son liure de clemẽce au v. chapitre ou il recite dung hõe vidicatif lequel toute sa vie auoit prins vengeance de tous ses ennemis

mais vne fois aduint quil ne le pouoit venger dun si en ennemy: car il estoit moult puissant. lors il demá da a la fẽme cõment il le pourroit vẽger. laquelle re spondit. Beaulx amys vous auez touſiours prins vengeance de toutes gens: & maintenant clerement vous voiez qui vous fault muer maniere. si conseil le que essayez le pitie et misericorde vous fera autãt de bien cõme a fait vengeance: car il mest aduis que vous ne vous pourriez de toutes gens venger: mais bien pourriez a toutez gens faire pardon. Si vo⁹ cõ seille que vous prenez la voie de pitie et laissez venge ance pour ce cy espromuer: Lors cellup homme deuit piteux et apperceut clerement que riens ne vault hõ me qui de toutes gens se veult venger. Et pourtant dit seneque au liure dessusdit au x. chapᵒ. q̃ les roys et prices doibuent estre piteux: car le roy des mouches a miel na poĩt daguillon de sa propre nature en signi fiance que telz doibuent estre les roys. & au. iiii. chapᵒ il dit q̃ le prince qui veult dieu ensuir doit estre moult piteux a celle fin que dieu luy soit misericordz. Dul treplus solimus racõte cõment cesar cõquist plus de pays par pitie que par force. Et valere au liure dessᵒ dit/dit q̃ alexãdre voyãt vng de ses cheualliers auoir froit il descẽdit de son siege & le mist en sõ lieu. Et de titus nous lisons q̃ il ne se vouloit venger de ceulx q̃ mesdisoient de luy cõe il appert en listoire de trope. Nous lisons aussi cõment saint ambroise cõmanda a theodose q̃l ne dõnast iamais sentence cõtre hõme qui fust son ennemy a celle fin que vengeance ne fust cause de iuger trop fauorablement

Comment les princes doibuēt estre de bō ne vie et de bōnes meurs. ii chapitre

Comme dit solinus en sō xi. liure. au iiii chapī. le prince doibt estre meur/saige / et de bōne vie Et a ce propos racōte valere en son. iiii. liure au. iii. chapī. cōment artilius estoit laboureur de terres: et ne antmoins pour sa bonte il fut apelle et ordōne pour estre empereur de rōme. Et saint augustin en son v. li. de la cite de dieu au xviii. chapitre. recite cōmēt quincius qui estoit simple laboureur fut apelle pour estre du conseil de rōme. Et quant il veist quil auoit assez seruy et que par son conseil rōme auoit eu plusieurs victoires. lors il sen retourna a sō pmier estat.

Si mest aduis q̄ les princes doibuēt plus regarder bonte que cheuāce. Et a ce propos nous lisons q̄ les rōmains ne tenoient conte si non des gens vertueux Et de fait les rōmains refuloient dons a toutes choses qui pouoient iustice peruertir. Et a ce ppos no⁹ racōte pompeyus en son xviii. liure cōmēt le roy parthus enuoya a rōme vng sien seruiteur nōme tineas pour cōformer la paix entre luy et les rōmains a portoit grans dons et grans richesses auec luy: mais il ne peust trouuer a rōme qui voulsist les dōs receuoir Si me semble que princes et seigneurs doibuēt estre plus sōgneux de auoir vertus que richesses. Et a ce propos sait augustin en son. v. li. de la cite de dieu al legue cathō au xviii. chapitre lequel disoit que le biē cōmun de rōme auoit conquis plus de biens par bōte de conseil que par force. Et a ce meisme ppos il re

cite de scipiõ qui disoit que le royaume naura sa blẽ auquel ne regnẽt bõnes meurs et auquel les princes ne sont vertueux. Pourquoy dit saint augustin sont deceuz les rommains: si non par defaulte de meurs ⁊ plus leur a fait de mal lardeur de leur couuoitise q̃ ne fait le feu mis en leur pais par leurs aduersaires Et pource disoit salustre q̃ rõe peu dureroit. car couuoytise toute la gastoit et luxure lardoit. Dultrepl⁹ orace dit q̃ le prince mal morigine fait perir le pays car cõe dit claudian. le peuple fait volẽtiers cõe leur prince. Ne lisõs no⁹ mie cõmẽt ledechias cõmãda q̃ on tuast hieremie le prophete: cõe dit hieremie en lõ xxxviii. chap̃. Et pplate ieschrist faulsemẽt condẽna: cõe il appert au xix chap̃ de saint iehan. Lesq̃lz finablemẽt mauuaisemẽt moururẽt. Dultrepl⁹ manasses fist le peuple errer ⁊ pourtãt il fut pugny. Et roboan fut au peuple trescrigoureux et aspre. ⁊ pourtant il pdit son royaulme ⁊ la seigneurie: cõe il appt au tiers liure des roys. Saul aussi fut mauuais prince. et pourtãt dieu voulut que la fortune des batailles luy fust mauuaise et contraire. cõe il appt au premier liure des roys. Si doit le prince bonnes meurs ⁊ hõnestes acquerir si veult la seigneurie au proffit de son ame tenir

Cõmẽt les prices ne doibuẽt poĩt estre couuoiteux ne auaricieux. iii. chapitre

LE prince doit estre cõe le chef leq̃l doit tous les mẽbres adrecer et nommie les biẽs de les subgetz couuoiteux ⁊ nest riẽs au mõde a vng price pl⁹ cõ

uenable q̃ liberalite p laq̃lle il peult amis auoir ⁊ cõ
q̃rir: cõe dit le saige en ses prouerbes au .xix. cha. Et
a ce propos racõte policrate en son tiers li. au xxiiii.
chap. cõmẽt titus fut treslibera/⁊ pourtant il estoit
moult aime. ⁊ de fait il estoit moult courouce la iour
nee q̃ ne dõnoit aucũe chose. ⁊ disoit q̃ vng prince ne de
uoit riẽs refuser quãt cest chose quil peut raisõnable
mẽt faire. car cõe dit boece en son. i. li. de ꝓsolacõ au
v. chapitre: largesse fait les prices anoblir. Et pour
tant seneque en son liure doutrageuse conuoitise re
prime le roy ãthigone pource quil estoit conuoiteux/
et de fait quant on lui demandoit aucun grant don
il ne le vouloit accorder ⁊ se excusoit en disant que ce
stoit oultrageusement demande. Et quãt on luy de
mandoit aucun petit don il le refusoit aussi en disãt
quil napartenoit mie a vng tel roy de dõner si petit
don ⁊ ainsi il ne dõnoit riens. Et pourtãt sa felicite
ne fut pas grande. Mais loppolite fist le grant ale=
xandre duquel raconte seneque en son premier liure
des benefices cõment il dõna vne cite a vng qui luy
demandoit laumosne. car il disoit que vng grant sei
gneur en donnant doit plus regarder la grandeur q̃
la petitesse du demandant. ⁊ la soit ce que liberalite
est moult prouffitable/neantmoins le prince en don
nant doit considerer quoy et a qui ⁊ pourquoy il dõ=
ne/par especial se le don est grant. car autrement ce
nest mie liberalite: mais est prodigalite q̃ vault au=
tant a dire cõe sote ⁊ oultrageuse despence. Et pour
ce dit tulle en son p̃mier liure des offices au xvii. cha

pitre q̃ largesse se doit faire ordõneemẽt ⁊ raisõnable mẽt ⁊ nõmie p faitise pour vaine gloire receuoir :car p telles largesses lõme deuiẽt cõmunemẽt rapineux pour auoir puissãce de soustenir sa sote largesse acoustumee. Bien est vray que plusieurs gens faillent plus par conuoitise que par folle largesse. Et toutesfois il nest riẽs pl⁹ mal seant a vn prince q̃ est conuoitise. car les autres vices ne nuysent pas tãt au peuple et aux subgetz cõe lauarice du prince leq̃l doibt estre cõe lestomac qui distribue a tous les autres mẽbres la viãde quil recoit. et ne retient pour luy si non tant seulement sa nourriture. ⁊ quãt il fait autremẽt cest assauoir quant il retiẽt la viãde oultre sa necessite: a donc il deuient maladieux par replecion. ⁊ fait lhõe deuenir ydropique: et lors lestomac senfle ⁊ tous les autres mẽbres deuiennẽt gresles et chetifz. Et tout ce mal lui aduiẽt pource quil ne distribue la viande receue. Sẽblablement est du prince conuoiteux leq̃l fait le pais perir et les mẽbres aneãtir quãt il ne distribue les biens quil recoit a ceulz q̃ en ont soufferete ou necessite. Et a ce propos nous lisons cõment les rõmains furent grandemẽt larges /⁊ pourtãt ilz deuindrent grans et grandemẽt puissans/ desquelz raconte valere en son. v. liure au premier chapitre cõmẽt ceulx de carthaige enuoioiẽt grant finance aux rõmains pour racheter aucunes plonnes que ilz tenoient prisonniers mais leurs finances refuserent. car plus belle chose est de donner que de receuoir: a cause de ce ceulx de cartaige donnerent bonne rnõ-

mee aux rõmais par tout le mõde. Semblablemẽt
valere en lou. vi. liure recite cõment alexandre refu
sa les dons du roy darius lequel luy offrit cẽt mille
marcs dor: mais ql voulsist la fille a fẽme receuoir.
Et lors vng de ses seruiteurs nõme pmeuion dist a
alexandre que bon seroit telle finãce receuoir: auql
alexãdre respondit que mieulx valoit le gouuerner
par frãchise que par conuoitise: mais le tẽps est ve=
nu que plusieurs prices sont grãdemẽt conuopteux
et ressemblẽt les princes conuoiteux au castor. leql
destruit lhõme du tout quãt il prent guerre a lui: cõ
me dit solinus en son tiers liure au xxxv. chapitre.
Semblablement sont ceulx qui desertent leurs sub
getz par tyrãnie lesquelz serõt finablemẽt pugnitz
de dieu: car cõcidit iob en son. xxxv. chapitre. Maul=
ditz sont ceulx qui desertẽt leurs subgetz / lesqlz par
auarice assemblẽt grans tresors par mauuais con=
quest: car le temps viẽdra que dieu exaucera les po=
ures: et que les tyrãs auront assez a souffrir et assez
a faire de mauldire leure que oncques eurent treso
mauuaisemẽt acquis. Et a ce propos racõte pierre
damian. commẽt saint andry et saint gregoire don
nerent grãt affliction a vng cheuallier qui auopt a
vne poure femme oste partie de sa chcuãce: car com
me dit le saige en son liure ecclesiastiq au xxxiiii. cha
pitre. celluy q fait a dieu sacrifice de la substãce des
poures / il ressemble a celluy qui tue le filz deuant le
pere. Et suis moult esbay pourquoy vng hõme de=
struit lautre veu que les bestes dune condicion : du

ne espece ne mengüet poīt lune lautre .cōme dit ari
stote en son vi. li. des bestes. et qui plus est les bestes
sont de lhōme piteuses . Et a ce propos nous lisons
es histoires rōmaines q̄ deux loups nourrirent vng
enfāt dit romulus leq̄l estoit donne aux bestes pour
deuourer mais apres il fut roy + fist faire et edifier
rōme: par plusforte raison vng homme doit estre pi
teux et courtois de son sēblable et ne doit pas le pri
er ses subgetz deserter. mais doibt prēdre exemple a
thibertius duquel nous lisons es croniques commēt
ses officiers lui cōseilloient quil ordonnast subsides
et tribuz sur le peuple. Lequel respondit que bon pa
steur ne doit point ses brebis deuorer: mais nourrir
et garder.

Comment les princes doibuent iustice maintenir et garder. iiii. chapitre

Les princes sont principalemēt ordōnez pour
iustice maitenir et garder. et pource il delais
sent leur estat et leur vocacion quāt ilz ne fōt droit
a vng chascun. et a ce faire ilz peuēt prēdre exemple
es sept saiges dathenes desq̄lz raconte valere en sō
vi. liure au vi. chapitre cōment themistodes leur di
soit q̄ ilz voulsissēt conquerre et mettre en subiectiō
le pays de grece veu q̄lz auoiēt la puissāce de ce fai
re. lesquelz respōdirēt que preudōme a cause de pro
fit ne doit faire cōtre iustice. Sēblablemēt ledit va
lere en son. v. liure recite cōmēt caridius cēturus vng
homme ainsi nomme iadis voyant comment pluit
eurs noyses et diuisions estoiēt entre les cōseilliers

de rõme. Pourtant il fit faire vne loy que nul ne en trast au conseil a tout son espee pour eschever les in cõvenies q̃ en pouoiẽt aduenir: mais il aduint q̃ luy reuenãt de loingtain pais entra au cõseil a tout son espee saincte. Lors les conseilliers luy demanderent pourquoy il rompoit la loy que il auoit luy mesmes faicte. lors sans dire mot il print son espee en mettãt la poincte deuers luy et se apuya dessus tellemẽt q̃l se tua: en disãt quil amoit plustost mourir que rompre iustice sans pugnicion: et la loi te q̃ nul ne doit sa mort procurer neãtmoins il appert par lesdictes hystoires comment les anciens estoiẽt moult amoureulx et diligens de bien garder iustice. Et a ce propos fait augustin en lõ. iii. liure de la cite de dieu au xix. chapitre. raconte comment les conseilliers et les iuges de rõme estoiẽt moult poures cõe il appert de vng qui fut dit lucius valerian⁹: lequel ne viuoit si non des aulmosnes du peuple a cause de la tresgrãt pouretté laquelle auoit luy et les autres pource quilz ne vouloient dons recepuoir a celle fin q̃lz ne feussẽt enclins a faire aulcune chose plus en faueur de ptie que de iustice. Et de fait plusieurs furent mis hors du cõseil de rõme pource quilz receuoiẽt dons et cour toilles en preiudice de raisõ et de equite. Et pourtãt le prince doit plus aimer iustice que richesses ne dõs Et a ce propos dit saint augustin au liure dessusdit cõment quinctius estoit laboureur de terres quant il fut appelle pour estre duc de la cite. Et neantmoins luy estant duc il se maintint simplement et humble

ment a demonstrer que les princes ne sont mie ordõ
nez principalemẽt pour richesses acq̃rir: mais pour
iustice maintenir. Et de ce nous lisons comẽt les
anciens faisoient iustice de eulx mesmes et de leurs
propres enfans: cõe dit valere en son v. li. lequel reci
te cõmẽt brutus condẽna les deux enfans p̃ tresgrãt
pugnicio pource que ilz sestoiẽt efforcez de ramener
tarquĩ a rõe-leq̃l estoit bany et moult cõtraire au bi
en cõmun. Plusieurs aultres aussi p̃dẽnoient leurs
parẽs et amys et disoiẽt que iustice doibt perseverer a
amour et ne doit pas le iuge iuger ce quil peult fai-
re: mais ce quil doibt faire. Et si nappartient mie a
vng prince de constituer ⁊ ordonner iuges sil ne les
sent bõs et saiges: car ce sont les deux cõdicios sans
lesq̃lles le iuge ne peut bonnemẽt ne droitement iu
ger: mais le tẽps est venu auquel les iuges sont pl⁹
ordonnez p̃ faueur de sang ou de dons que par sens
ne bonte quilz aient. Et mest advis quilz deuroiẽt
prendre exemple en vne hystoire laq̃lle racõte Helan
dus leq̃l dit que iadis vng empereur fut nõme heli-
us lequel regna moult longuement en tant quil de
uint si ancien quil ne pouoit pl⁹ lempire gouverner
lors le peuple et le conseil luy depria quil voulsist lẽ-
prie a son filz bailler. lequel respõdit quil lui deuoit
suffire dauoir regne lõ temps et quil ne vouloit pas
pourueoir a son filz ne a son sang auãt que a iustice
et pourtãt il disoit Je vous prye regardez vng peu
dõme: et ne prenez mie garde a moy ne a mon enfãt

Comment les princes doibuent estre humbles et debonnaires. b. chapitre

LE prince est cõe le chief lequel est le plus hault situe p nature. ⁊ toutesfois cest la ptie de lhõme en laq̃lle plus appert son humilite: car nous veõs cõment en soy humiliant lhõme desqueuure et encline la teste. cest dõcques signe q̃ le prince q̃ est le chef doit en soy auoir humilite/⁊ deuroient les princes cõsideer cõment tous leurs p̃decesseurs sont morts et a neant deuenus. Et a ce propos no⁹ lisons cõment vng philosophe nõme golonus enseignant a alexãdre disoit D alexãdre tout le monde ne te souffisoit mie: mais maintenant six piez de terre te suffisẽt pour tõ corps enterrer. Dultreplus quintius racõte cõmẽt vng hõme tresancien disoit a alexãdre. D alexãdre regarde bien q̃ tu fais: car il mest aduis q̃ tu veulx trop hault monter. mais garde toy quãt tu seras mõte quil ne te faille laidemẽt trebucher leq̃l alexãdre ne se sceut si saigemẽt garder q̃l ne fust empoisõne en sa ieunesse et en la fleur de ses iours. Et pource dit le saige en son. v. chap̃. que vallẽt les pompes et les richesses du monde veu q̃lz se passent et euanoyssent cõe fait lõbre. si est moult sot le prince leq̃l en sa puissance transitoire se glorifie. et silz y̕ considereroiẽt bien leur estat ilz trouueroient q̃ leur seigneurie cõtiẽt plus de soussy q̃ de plaisãce ou de deduyt. Et a ce propos racõte valere en son. vii. liure cõmẽt il y auoit iadis vng roy q̃ on vouloit courõner: mais il fist tresgrãt refuz auãt q̃ il voulsist receuoir la courõne ⁊ dõnoit grãt raison

en dilát que nouuel royaulme emporte auec soy nou
neau soulci. Parquoy il appert comment les princes
nont mie cause de orgueil: mais de nouuel trauail a
cause de leur seigneurie. Ilz deburoient prendre garde
a iulius cesar duquel nous lisons au liure des fictiõs
philiques cõment il estoit mouult humble a ses seruis
teurs et aussi prest estoit de les seruir comme de rece
uoir leur seruice. Bien est vray que vng de ses cheua
liers trescien vne fois entre les autres fut condẽ
ne de par le conseil de rõme a trescgrans peines et dõ
maiges. Lors il vint a cesar pour requerir ayde. leql
de prime face luy dist qui luy dõneroit trebon aduo
cat pour sa cause playder. auql le cheuallier dist. O
cesar tu scais bien que en la bataille dayse ie nauoie
point dauocat pour toy ayder ie y alley en propre p=
sonne: comme il appert par les playes lesquelles sõt
en mon corps. Lors iulius cesar descendit de son sie=
ge en disant que le prince est aussi bien ordonne a ser
uir les cheualliers comme sont les cheualliers a ser=
uir au prince. Si est le prince mouult a reprẽdre quãt
il ne tient conte si non de luy et qui luy est aduis que
tout le monde le doibt seruir et aymer. Tel orgueil
fait le prince abestir et oublier sa condicion + sa nais
sance. Et ia soit ce que on doibue aux princes obeyr:
toutesfois ilz ne se doibuẽt point de leurs seigneuri=
es orgueillir: car eulx et toutes leurs cheuallertes de
dens vng petit de temps seront mois et trãsmuez en
cendres. Et a ce fait lystoire laquelle raconte sainct
hierolme en sõ epistre Lxix. Et meismes valere en sõ

dernier liure racõte ꝓment le roy xerces estoit en vne montaigne et plouroit en disant. Helas dedens cent ans toute ceste cheualerie ne sera si nõ vng pou de cẽdre. Et a mon aduis pou de princes cõsiderẽt quilz doibuẽt mourir: mais ne fõt touliours q̃ q̃rir ꝓ pour penser maniere cõmẽt ilz pourront plꝰ puissans deuenir. et tout ce fait leur orgueil et faulse couoitise ilz deuroient prendre exẽple a ieluchrist leql sen fuyt a la mõtaigne quãt il vist que le peuple venoit a luy pour le faire roy cõe dit sait iehan en lon. vi. chapit. Et sur ce parle crisostome en son xi. omelie et dit que ieluchrist nous demonstre exẽple en ce quil sen fuioit cõment nous debuons fuyr mõdanitez et toute vaine gloire. Et a ce propos nous lisons cõmẽt valpasi an ne vouloit receuoir lempire ꝓ se disoit indigne nõ obstant que les cheualliers voulsissent quil fust empereur a toutes fins. mais au iourduy nous voions loppolite. car les prĩces tendẽt a leur pouoir a conq̃rir nouuelle seigneurie et est vne maniere de tyrãnie laq̃lle fait naturellemẽt son maistre doubteux et paoureux. car le tyrãt a touliours paour de perdre ce q̃ il a mauuaisement cõquis. Les tyrans sont aussi cõmunemẽt de leurs subgetz aymez petitemẽt et pour tant il viuent en grant doubte. Et a ce propos nous lisons commẽt denis le tyrant noloyt faire rayre la barbe pour paour q̃l auoyt de la mort. Et de fait il en ardoit les peulx cõe recite tulius en son. vii. liure des offices au vii. chapitre. Semblablemẽt il recite cõment vng tyrant dit sergius par semblable raisõ

doubtant la fẽme quelle ne le tuast de nuyt il faisoit espier se elle auoit cousteau ou aultre chose. et neant moins il fut tue en la fin di celle. Dultreplus valere en son dernier liure raconte cõment le roy Manulla a cause de sa tyrannie ne se fioit point a ses gens Et pourtant faisoit son corps garder par chiẽs. Par lesquelles histoires il appert commẽt tyrannie fait les princes doubteux laq̃lle tyránie vient dorgueil. cest assauoir quãt le prince na mie suffisance de son estat et veult tousiours plus hault monter

Cõmẽt les princes doibuent estre sobres chastes et de bõne vie. vi. chapitre

Gloutõnie et luxure affieblient le corps ⁊ ostent a lhõme toute voulẽte de biẽ faire. et de fait tu verras ꝓment le glouton par son yuresse ple sotemẽt et reuele son secret souuent. si deburoiẽt estre hõteux les princes lesquelz ne demãdent si non diuers vins et viandes. et tiennẽt les longz disners. et encore pl⁹ longz soupers: car souuentesfois en beuettes et dissolucions ilz se maintiennent toute la nuyt ou la plus grant ptie. Et qui vouldroit gloutõnie trouuer il ne cõuient aller si non es cours de plusieurs princes. la tu verras plusieurs tout le iour qui ne fõt autre chose si non boire ou menger/fors vng pou de temps q̃lz mettent ou en opliuete ou en leur dissoluz. Et pourtant socrates desprise la vie des gens de court ⁊ tous ceulx q̃ suiuent salles et grãs disners. ausquelz ple se neq̃ en vne siẽne epistre a elbien. O miserables gens q̃ ne faites aultre chose sinon boire ⁊ mẽger. cest dom

mage q̄ vo⁹ auez ame ne entẽdemẽt puis q̄ tant seu-
lemẽt de vostre corps penſez. Et pourtant virgile en
ſõ p̄mier li. de ne pydes redargue dydo pource q̄lle ſe te
noit trop longuemẽt au diſner. Que dirons nous de
ceulx deſq̄lz ple yſaie en ſon. vii. chap̄. leſq̄lz nõt pas
loyſir de dormir pour ſoy leuer matin pour eulx eny
urer. ilz ſont ſemblables a celluy du quel ple ſeneque
en ſon epiſtre. lxxx vii. lequel iour ⁊ nuyt beuoit ⁊ mẽ-
goyt ſe ce neſtoit vng pou de tẽps q̄l dormoit. Et eſt
bon aſſauoir q̄ lors il ſongoit q̄l beuoit ⁊ mẽgoit. car
voulẽtiers on lõge ce q̄ on a fait le iour. Si doibuẽt
les princes gloutõnie eſcheuer et en leurs cours deb-
uroit auoir meſure et ordõnance et toute honneſtete
mais tu y trouueras nappes viles et ſalles et pluſi-
eurs gens q̄ ſe dient hõneſtes verras fuyr a table en
deboutãt lun lautre. ⁊ ne ſemblẽt pas hõmes: mais
reſſemblent porceaux allans a leur vile et orde men-
goire. la tu norras poĩt de dieu parler et ſi ne fõt gra
ces ne benedicite. mais parolles diſſollues/crieries ⁊
toute deſhõneſtete. la tu verras regnier ⁊ ce ceſtoit en
guerre ne ſeroit pas merueille a cauſe de la grãt ml-
titude. mais es lieux de paix telle vie maintenir. ce
neſt pas vie: mais eſt mort et droite gloutõnie laq̄lle
engendre luxure ſicõe dit valere et meſme experience
le demonſtre laquelle luxure eſt treſmal ſeant es pri
ces. Et generallemẽt en toute cheualerie. et quant a
moy ie repute impoſſible que hõme luxurieux ⁊ de fẽ
me ſotement amoureux puiſſe eſtre ſaige ne cheuale
reux. Ne raconte mie vegece en ſon tiers liure de che

ualerie commẽt le noble cheualier scipion afriquan
ne se voulut oncques abuser de fẽme tãt fust belle: cõ
me il appert de la belle pucelle laquelle il refusa et a
son mary la restitua. Nous lisons aussi comment
octouiã voiant cleopatre vne tresbelle vierge ia soit
quil fust a son amour aucunemẽt encline: toutesfois
il ne se voulut point abuser sicõe dit policrate en son
iii. liure au xx. chapitre. Sẽblablement nous lisons
cõment hanibal/gaius et iulius cesar/et cathon vi-
uoient sobremẽt et treschastement sicõme dit policra
te en son v. liure au vi. chap̃. Si deuroiẽt les princes
cõsiderer commẽt sote amour de fẽme degasta la for
ce de sanson/le sens de salomon/la bõte de dauid. et
pourtant iamais prince ne peut longuemẽt durer q̃
met son entendemẽt a luxure: sicomme dit saint hie
rosme en la .xxxiiii. epistre. Et a ce ppos Egesipus
en son premier liure en plant dung nõme Anthoine
disoit a lempereur saiches q̃ antoine est vaĩcu: mais
ce nest mie par toy; mais ce a fait cleopatre laquelle
il a si sotement aimee que il a pluscher destre vaincu
auec elle que de vaincre sans elle. Si se doit aduiser
homme cheualereux quil ne soit par luxure perdu.
Bien est vray quil se nõme amoureux. mais quant
a mon aduis il me semble quil se doit nõmer maleu
reux: car cest grãt milere dauoir soufft de fẽme main
tenir. lors se destruit le corps et la force perit/la veue
se gaste/le sens en apetice. la vie sabrege. la sente em
pire/courage de biẽ faire sen va et bonne renõmee.
Et quant il cuide estre eureux quant il a belle fẽme

trouuee lors est ce q̃l se pert soy meſmes luy q̃ se doit plus q̃ fẽme aymer. Et si aduiẽt souuent q̃l est deceu quant il cuide estre ayme singulieremẽt luy q̃ maintiẽt plusieurs fẽmes: car il doibt scauoir q̃ onques fẽme tel hõme au lõg aller naima. Ja soit ce q̃ daymer trop bien mõstre le semblãt: mais cest pour auoir sõ or ou son argent. Et supposé que il fust aultrement et q̃l y eust amour entre les deux pties si nest ce mie q̃ lhõe ne soyt tresmaleureux leq̃l pour fẽme se met en grant diffame et delaisse lestat quil luy appartient. et doibt cõsiderer par quel moien ses ancestres ont cõquis les biens et les honneurs

Cõment et aquoy les princes se doibuẽt mettre et employer. vii. chapitre

LEs princes doiuẽt estre exemple de hõneur et de bonne vie. et se doibuẽt éployer a biẽ faire pour estre cause a leurs subgetz de faire ainsi. et seroit hõteuse chose se vng prince qui doit estre capitaine des cheualliers est apelle toueur de dez. Et doit vng chacun scauoir q̃ p le ieu de dez ou p sẽblable il ne peult riens iustement acquerir: mais est tout ce quil a par tel moyen au dãnement de son ame. Par telz ieux le nom de dieu est iure et pariure. lhõe il pert son temps et quãt il deuroit penser cõmẽt il deuroit son peuple gouuerner il prẽt son estudie a veoir vng destourner Et a ce ppos no⁹ lisons en policrate cõmẽt vng cheualier nõme Chillõ arriua au pays de corithe pour traicter aliãce aux seigneurs du pays. leſq̃lz ilz trouua souãs aux dez. Et ce voiant il se departit en disãt

q̃l nauoit cure dauoir alíãce auec toueurs de dez. car
ilz sont cõmunemẽt legiers de courage et le muẽt en
ppos cõe fait la fortune du de:a promettre sõt prestz
et aussi a iurer:de conuoitise sõt plains. et cõsequẽte
mẽt a rapine enclins. Et pourtãt dit seneque en les
prouerbes q̃ celluy q̃ pl⁹ scet de telz ieux de tant plus
scet de mal. cõe il vouloit dire q̃ en telz ieux na il non
mauuaistie. Si est grant honte le cheualerie est en
telz ieux employee. car telz ieux font a lhõme perdre
sa cheuance et aucunesfois venir a desesperance. Et
dit le droit que tous ceulx qui iouent aux dez pechẽt
et mesmement ceulx qui sont presens et consentens
Et suppose que ce que ilz ont ne soit mie larrecin:ne
antmoins tous ceulx q̃ iouent p auarice et conuoitise
se sont en leurs cueurs rapineux. Et pource saint au
gustin en sõ. iiii. liure de la cite de dieu au xvi. chap.
dit cõmẽt vng saige rõmain longa q̃ bon seroit de de
fẽdre tous ieux a rõme et singulieremẽt les ieux qui
sont au preiudice du biẽ cõmun. Bien est vray que p
ces parolles ie ne vueil mie dire q̃ les prices et les che
ualliers ne se puissent esbatre a aulcun ieu hõneste:
car cõe dit seneque en sõ li. de trãq̃lite. Jadis les phi
losophes prenoient aucuns esbatemẽs:cõe il appert
de socrates et de cathon. car cõe la corde q̃ touiours
tend finablement rompt/ainsi lhõme sans repos ne
pourroit lõguemẽt pleuerer. Et de ce nous auõs ex
perience des terres q̃ on fait reposer pour mieulx fru
ctifier. et lhõe dort pour mieulx veiller. Ainst ne pl⁹
ne mois lhõme se peult hõnestemẽt esbatre pour mi

euſt apres entẽdre a ce q̃l doit faire ou beſõgner. Et de ce no⁹ auõs exẽple de ſaint iehan leuangeliſte du quel raconte caſſian en ſon.li.vii.de ſes collaciõs. cõ me il ſe baſtoit vne fois entre les aultres en vne per dris et ce voiant vng ieune hõme qui paſſoit ſon che min ⁊ tenoit vng arc en ſa main diſt a ſaint iehan q̃l eſtoit moult eſbay cõmẽt il ſe iouoit cõe fait vng hõ= me mõdain veu quil eſtoit repute de ſi ſaite vie. lors ledit ſaint iehan reſpondit en luy demandant pour quoy ſon arc neſtoit touliours tendu lequel lui reſpõ dit que ſil eſtoit touſiours tẽdu il ne feroit pas ſi ſou ple ne ſi fort pour ſaiettes tirer. Semblablement eſt ce ſe dit ſait iehan du corps humain leq̃l ne peut mie touſiours labourer. et pource on lui doit aulcun alle gement dõner. Parquoy il appert cõe hõneſtes eſba temens nul ne doit repiouuer: mais quilz ſoiẽt priſ en temps et en lieu et ſelon la condicion de la perſon ne. mais on doit repiouuer ieux diſſoluz ⁊ mauuaiz leſquelz ſont iouuẽt de couuoytiſe ſoupeconnez ⁊ ſõt occaſion de perdicion de temps: ⁊ cauſe de pluſieurs mauuais vſaiges et deſplaiſans languaiges

Cõmẽt les cheualliers ſe doibuẽt gou= uerner laigement. viii. chapitre

LE cheualier doit eſtre entre mille bõ et hõnou rable en cueur courageux /et loyal en ſes faiz de armes/hardy/ſaige/pieux /et priſt de defendre le droit de ſon pais ⁊ de ceulx auſquelz il doibt ſeruir: ⁊ de ceulx auſſi leſquelz il a en ſon gouuernement. Et cõme dit ieſtroy en la poetrie. vlaige rend le maiſtre

et lexercice fait lhõme prest et habille en les faiz: cõe
diẽt les grecs en leur prouerbe. sicomme recite tulle
en les questions tusculaines en son premier liure Et
pource les cheualliers se doiuent exercites et vsaiger
en fait darmes et ne doibuent point estre oiseux en q̃
rant leurs aises tellement que de fois a aultre ilz ne
se sayent de porter le faiz et la peine de cheualerie
Oultreplus les cheualliers doibuẽt estre loyaulx et
tenir ce quilz promettent. Et a ce ppos racontevale
re en son vii. li. cõme vng cheualier rõmain nõme fa
bius promist a hanibal certain argent pour rencon
daulcũs prisonniers rõmains q̃l tenoit mais q̃ il les
voulsist deliurer. et lors hanibal luy ottroia sa demã
de. et fabi⁹ sen vint a rõme et racõta aux rõmains la
promesse lesquelz ne voulurẽt payer ce q̃l auoit pmis
Et voyant ce fabius il vẽdit son heritaige et tint la
promesse a hanibal. Et pourtãt policrate en son vi.
li. au. v. chap̃. dit q̃ cheuallier doit deuãt toutes cho-
ses garder son serment et ce quil promet. Et pource
les princes font les cheualliers iurer par leur sermẽt
quilz tiendront loiaute en signifiãce que ce doit estre
tresgrant seurete du serment de cheuallerie. Oultre
plus les cheualliers entre les aultres choses doibuẽt
garder et maintenir legliſe. et de ce faire anciẽnemẽt
ilz promettoient et iuroiẽt et au tẽple leur espee presẽ
toiẽt en signifiãce quilz promettoiẽt loiaulte pmie-
remẽt a dieu lequel est prince de toute cheualerie. aps
le cheuallier ne doit mie tant seulemẽt en sa force se
glorifier: mais doit estre saige et subtil: et croire bon

conseil:car vlixes surmõta le fort hercules par sõ sẽs et nõmie par la force. Et les rõmains conquirent le mõde plus par leur sapience que par aultre chose. si cõe dit policrate au .vii. chap. de son vi. liure. Et põpeyus en son xi. li. recite de alexãdre cõmẽt son pere luy laissa petite cheualerie. mais elle estoit saige et biẽ aprise. et pource cõquist il tout le monde p le sens de la dicte cheualerie. Et a ce ppos egesipus en son v. liure allegue titus qui disoit q̃ en cheualerie plus estoit necessaire sens et bon aduis que force de corps Oultreplus le cheualier en ces fais darmes ne doit point estre presõpcieux ne la partie trop despriser: car cõme dit cathõ il aduient souuent que le fieble descõfit le fort & le petit le grãt cõe dauid golias surmõta. Et doibs scauoir que la victoire ne vient pas de lhõme: mais principalemẽt de dieu. cõe il appert au premier liure des machabees au. iii. cha. & pource le cheualier ne se doit point en soy glorifier. Et a ce propos nous lisons cõment moyse impetra victoire: nõ mie p force: mais en priãt dieu. et en leuãt les mains au ciel. cõe il appert au liure de exode au. xvii. chap. Et de ce theodore aux hystoires des rõmains dit cõment luy voiant que ses ennemys estoiẽt les plꝰ forts il se mist a dieu prier en prenant le signe de la croix. parquoy il impetra victoire. Et pource anciẽnemẽt quãt bataille se faisoit. le ꝓstre de la loy estoit deuãt en priãt dieu: cõe il appert au liure deutronomie au xx. chapitre. Et pource dit le prophete que lhomme ne se doit point fier principalemẽt en la vigueur de

les tábes ne en la force de son cheual :mais en la gra ce de dieu. Dultreplus le cheualliẽ ne doibt poĩt trepredre bataille se ce nest pour tresgrande cause/ ou pour tresgrant mal eschever. Et pource dit saint augustin en sõ v. liure de la cite de dieu au .xxii. cha. que bataille ne se doibt poĩt faire se ce nest a tresgrã de necessite. Et pource anciennemẽt le peuple requeroit dieu q̃l leur voulsist demõstrer silz auoient droit ou nõ. a silz auoiẽt riẽs fait cõtre dieu pquoy ilz deus sent pdre la bataille .car ilz disoient a est chose vraye q̃ ceulx q̃ ayment dieu et ont bõne cause aurõt victoi re de leurs ẽnemys:cõe il appert au liure des leuites au. xxvi. chapitre. Mais grant incõuenient seroit se les batailles se faisoient par tyrannie et a cause de couuoitise : car cõme dit le commun prouerbe peche nuist. Et pource il mest aduis que raisonnablemẽt plusieurs cheualliers ont eu a souffrir:car plusieurs fois ilz ont fait des entreprises non mie a bõne cau se: mais par orgueil et a cause de leurs couuoitises a seroit fort qui leur peust bien dem̃r veu quilz võt en bataille non mie du leur. mais des biens mauuayse ment acquis. Car en allant ilz desrobent les poures gens. et mesmes en leurs pays. Et ceulx qui fõt ainsi ne sont pas dignes de estre appellez nobles/ou che ualliers : mais sont de la condiciõ de tyrans. desq̃lz parle policrate en son tiers liure en disãt que tuer ty rant seroit chose iuste. Et tulle en son tiers liure des offices au. vii. chapitre dit que le tyrãt tuer est chose honneste. comment nous voions que lhõme fait cou

per le membre qui eſt cauſe de la deſtruction des aul
tres. mais tu pourroies demander comm̃et on peut
congnoiſtre le tyrant. A ce reſpont ariſtote en ſō. viii
liure dethiques diſant que entre roy ⁊ tyrant il ya di
ference. car le roy quiert et deſire le bien cōmun: et le
tyrant quiert ſon perſōnel prouffit. et la ſuppreſſion
du peuple. Et pource que tyrānye eſt ſeigneurie vio
lente et oultraigeuſe: pourtant elle eſt cōmunement
de petite duree. et ainſi le dit iob en ſon .xv. chapitre
Et de ce nous auons veu pluſieurs exemples dau⁊
cuns tyrās qui ont perdu leur ſeigneurie en tout ou
en partie

Cy cōmence la quarte partie de ce liure la
quelle ple de leſtat du cōmun peuple. Et
parle le p̄mier chapitre de leſtat des richeſ
et comment ilz ne ſe doibuent en leurs ri⁊
cheſſes glorifier. i. chapitre

LEs biens temporelz viennent de dieu et nō mie de la creature. Et pour ce la louége en doit estre donnee a dieu premieremēt et principalement. et deburoit le riche cōsiderer ce que dit le saige en sō .xv. chapitre de ses prouerbes lequel dit q celuy qui suyt auarice na point de paix de conscien=

ce:comme il appert en son xxv.chapitre ou il dit que celluy qui hait aurice alonge sa vie et ses tours.Et pourtant richesses auoir nest pas tousiours le plus prouffitable:car richesses souuẽt empeschent la equi sicion des vertus.Et pource les anciens requeroiẽt plus renommee quilz ne faisoiẽt richesses ou auoir comme il appert de scipion lequel mist en la subiecti on des rommains toute affrique auquelz rõmains pour son salaire il ne demanda sinon qlz voulsissent quil fust apelle et fust nomme affriquan en memoi re de ladicte victoire/comme raconte Valere en son troizieisme liure.Et des conseillers de romme nous lisons semblablement que ilz estoient si trespourel q̃ il conuenoit que le senat nourrist leurs enfãs.Il ra cõte aussi de thiberien cõmẽt il disoit que mieulx va loit tresor de souffisance que de cheuance.Et de fait plusieurs fois il refusa grans tresors qui luy estoiẽt presentez.Oultreplus en son.iiii.li.il racõte de mar cus tulius:cõmẽt il estoit hõme exemplaire ⁊ de tres bonne vie ⁊ pouoit auoir plusieurs richesses mais il ne vouloit.⁊ de fait il demouroit en petite maison et tenoit petit estat.et aduĩt q̃ pluseurs lessaierẽt pour veoir sil pourroit sa voulẽte chãger.et grãs finãces luy presentoient auquelz il disoit alez vo⁹ en a tout voz richesses:car cest vostre charge et vostre pdicion Nous lisons aussi au second liure des fictions philo sophiquez cõmẽt le roy de cecile nõme arthaglogles ne vsoit en son estat si nõ de vaisselle de terre.car son pere auoit este potier.⁊ pource disoit que nul ne doit

pour fortũe oublier sa geniture:et luy valoit mieulx croistre en bõnes meurs que en grans estas. Par lesquelles hystoires il appert cõmẽt les riches ne se doiuẽt poit en leurs richesses glorifier. Et a ce propos dit lapostre en son epistre a thymotee que cellup qui ayme richesses finablemẽt nen fera pas son prouffit et deuroit le riche considerer cõment il est mortel. car finablemẽt il luy fault tout laisser. si nest pas saige cellup qui met son cueur et sa fiance en temporelle trãsitoire cheuãce. cõe dit sait gregoire en son. xviii. liure de ses moralitez. Et a ce melme propos sait augustin en son. xii. li. des parolles de dieu dit que riẽs ne te vault ta huche plaine de finance se tu nas riẽs de bien en ta conscience. Que vault auoir des biens se en toy melmes nas nulz biens. que vault lhomme qui de pluseurs biens a lusaige quant il est subgect pour sõ peche a lẽnemy. Et pource disoit vng philosophe nõme sillon que nul riche nest eureux. ce sta sauoir quãt il est auaricieux. Et ce racõte valere en sõ vii. liure au. ii. chapitre. Dultrepl9 le riche deburoit cõsiderer cõment plusieurs riches sont poures deuenuz: cõe crassus qui fut trelriche/apres fut si poure q to9 faisoiẽt de luy leur ieu et leur derision. et vng nõme crassus a rõme fut si grãt que on lappelloit le patron du senat. mais finablement il fut mis a mort p tustice et condemne treluituperablemẽt. Et pource dit seneque en son liure de pourueance que grant richesse est moult perilleuse: car lhõme est en grant peril qui riens ne scait ne ne peult endurer. Et de telle

condicion sont souuent les riches / lesquelz vuellent auoir en tous cas leurs plaisirs.

Comment lestat de pourete doibt estre agreable. ii. chapitre.

Omme dit saint iaques en son premier chapit. en ce mõde dieu si a esleu les poures lesq̃lz aul si dieu exaulce le plus cõmunemẽt. Si cõe dit le prophete dauid. et nre seigneur dit q̃ benoiz sont les poures desperit cestassauoir ceulx q̃ ne sõt poĩt en leurs cueurs conuoiteux: car pou vault pourete forsaine se le cueur na suffisance en soy. A ce propos nous lisõs de plusieurs exemples cõe diogenes le saige philosophe lequel des biens mondains nul conte ne tenoyt. Et seneque en son liure de pourueãce dit que democrite getta toutes richesses en la mer disant quelles luy estoient nuysans. Et en son liure de tranquilite il racõte dung philosophe lequel par fortune perdit tous les biens quil auoit: Et ce voiant ioyeusement fortune remercyoit en disant quil estoit de grant peine allegie. et a bien faire plus prest et mieulx dispose Et oultreplus saint hierosme en sa. xxxv. epistre recite ꝑmẽt crates q̃ estoit de la cite de thebes iadiz estoit moult riche mais a tout renõca disant q̃ cestoyt fort dacq̃rir richesses et vertus. et mieulx vault richesses perdre que par richesses estre perdu. pourtãt disoit fabricius quil estoit riche nõmie par grant cheuãce: mais par vraye suffisãce cõe dit valere en son. iiii. li. au. iii. chaꝑ. Et de semblable oppinion fut zenon le philosophe si cõe racõte agellius. et aussi thobie a sõ

filz disoit. Mon filz nous menons poure vie mais se nous doubtons dieu nous aurons des biens assez. et ce est escript en lō iiii. chap̄. Et pource dit seneque en la ii. epistre que cest chose honneste q̄ ioyeuse pouuete laq̄lle est ioyeuse quant lhōme a suffisance. laquelle suffisance fait lhōme plus riche q̄ ne fait grāt cheuā ce: car cōe dit saint augustin il nest riens qui face lhō me si ioyeux cōme fait suffisance en pourete. Et a ce fait vne hystoire quil raconte en son vi. liure de ses cō fessions en parlant de luy mesmes. et dit q̄ vne fois il vist vng poure passant et en la pourete moult ioy= eux estoyt dōt fut moult esbahy. et lors il dist a ses cō paignons. Helas mes amys nous labourōs en vain en acquerant richesses pour viure seuremēt et ioyeu sement. car vous voiez ce poure qui nous trespasse qui est aduenu ia/pieca a ce que nous demandons. et fut ceste hystoire deuāt la cōuersion sait augustin. Dul= treplus en la sainte escripture tu trouueras cōment moyse gardoit les brebis cōme il appert au. iii. chap̄ de exode. Et le prophete helie fut si poure quil demā doit a la veufue vng peu de pain + de eaue a se repai stre. cōe il appert au iii. li. des roys Et les apostres renōcerent a tout. Et de fait de soy mesmes saint pi erre disoit quil nauoyt or ne argent ne finance Et de saul nous lisons quil gardoit les asnes de lō pere Et dauid fut pasteur + neātmoins apres furēt roys. Si mest aduis que en pourete vng chacū doit auoir tresbōne pacience et est moult riche celuy qui viste en suffisance

Cy parle de lestat de vielleſſe et cõment les hõmes anciẽs doiuent eſtre bons/ſaiges ⁊ vertueulx .iii. chapitre

Selon laage lhõme doibt eſtre plus meur et aduiſe pour les experiences par leſquelles il doit eſtre moult ſaige deuenu Et pource seneque en la. x. epiſtre remercyoit ⁊ regraſſioit vielleſſe pource quelle luy eſtoit cauſe de pluſieurs maulx laiſſer. Et ſait Ambroiſe au premier liure de ſon exameron auſſy dit que lancien doit eſtre en meurs amiable et doulx en conſeil prouffitable/en parolle eſtable/a mourir preſt/a reprendre treſcouraigeux ⁊ ſaige. mais pluſieurs anciens ſont au contraire cõdicionnez. car pluſieurs en vielleſſe ſont plus enclins a malice et plus preſtz a mal faire/en conſeillãt ſont faulx/en plant pou veritables/en luxure enclins/dauarice remplis Et de tãt quilz ont plus longuemẽt veſcu/de tãt ilz ſõt de plus mauuaiſe vie. deſquelz parle hugues en ſon ſecõd liure du cloiſtre de lame. ⁊ dit q̃ ẽtre les abuſions de ce mõde vne des pluſgrãdez eſt de pluſieurs anciens leſquelz ſont obſtinez en leurs iniquites ⁊ ſi ſont moult prochains de la mort. dieu leur ẽuoie pluſieurs ⁊ diuers meſſaiges. et ſi ne veullẽt oyr ne croyre les meſſagiers de la mort: ⁊ neſt pas doubte que le plus cõmunement ilz ſentent en eulx fiebleſſe de apetit/fragilite de forcelle/de chief/de dens/ mutacion de cheueulx/fiebleſſe de corps: leſquelles choſes ſont meſſaigiers de la mort. Si eſt choſe merueilleuſe et grãt abuſion pourquoy ilz ne ſaduiſent: ſicõe dit ci-

plan en son liure des douze abusions. Et a ce ppos racõte valere vne hystoire en son. viii. liure dũg hom me lequel auoit cent ans au quel on demanda pour quoy il ne prenoit desplaisance de sa vie. leql respon dit que vielleste ne doibt point desplaire a cellup qui delire son tẽps en biẽ emploier cõtinuellemẽt: mais moult doibt desplaire vielleste en peche et sans sapi ence: comme sil voulsist dire que honte est de longue ment viure sans bien faire ⁊ sans amendement. Et mest aduis cõme dessus est dit que les anciens entre les autres doibuẽt estre les plus meurs et saiges: car cõe dit auicẽne en la. v. partie des choses naturelles lentendemẽt de lhõme se renforce apres quatreuingtz ans. laq̃lle chose est vraie quant a experience. Et tul le en son. iiii. chapitre du liure de vielleste dit que me moire ⁊ aduis doit auoir es anciẽs et vigueur/ ⁊ nest aultre chose a entendre sil nõ q̃ les anciens doibuent estre saiges ⁊ aduisez et sont ceulx lesquelz doibuent dire plus hardiment verite: veu q̃lz doibuẽt moins la mort doubter: car naturellement ilz ont moins a vi ure que les ieunes. Et pource dit valere en son vi. li. au. ii. chap. q̃ deux manieres de gẽs entre les aultres doiuent auoir hardiesse de dire et anõcer verite/ cest assauoir les poures qui nõt que perdre. et les anciẽs qui nont si nõ vng peu a viure: car cõme dit seneque en la. vi. epis. vielleste autre chose natẽt sinõ la mort laq̃lle lui est naturellemẽt voisine. si est chose moult abhominable de veoir les anciens plus vicieulx que ne sont les aultres gens. Lesquelx ne veullent mye

tant seulemẽt dire verite. mais q̃ pis est ne la veullẽt ouyr. & sont incorrigibles & obstinez en leurs iniq̃tez ausquelz parle seneque en la xii. epistre disant q̃ cest honte quant lancien nest meur en sa vielleste & quãt il maintient les legieretez cõmunes a ieunesse. Et pource disoit saĩt pol en la vielleste q̃l auoit vuide & oste de luy toute enfance & toute ieunesse. Dultrepl⁹ les anciens doluẽt considerer ce que dit tulles en son liure dancienneté lequel dit que lãcien est treslingrat et treslmaleureux quãt il a vescu longuement en muant son corps/sa peau/& ses cheueulx/et tous les mẽbres sil na mue sa vie de bien en mieulx.

De lestat de ieunesse & cõment les ieunes se doiuẽt gouuerner saigemẽt iiii. chap.

Comunemẽt lhõme est ẽclin a maintenir la vie laquelle en sa ieunesse il a maintenue. Si doiuent les ieunes aduiser et mettre peine de vertus acquerir: a celle fin que biẽ faire leur soit plaisãt au proces de leur vie. car cõe dit seneque en son liure des meurs vng chacun fait voulẽtiers ce quil a aprins a faire en la ieunesse. Et ari. en lõ li. de thiq̃s dit q̃ cest chose naturelle de prendre plaisance et delectacio en icelle chose laquelle on a acoustumee en son enfance & ieunesse. Et pource le saige en. xi. chapitre de lõ ecclesiastique en parlãt au ieune dit ainsi. Adonise toy de emploier ton cueur en biens fais. car cõme celluy ne doit riens cueillir qui na riens seme: aussi en vielleste celuy ne trouuera riens de bien q̃ ne la en sa ieunesse acoustume: & se doibuent les ieunes garder de

maunalses compaignies. leſq̃lles ſouuent ſont cauſe de la perdicion de ieunes gẽs. Et ſeroit fort que le ieune homme fuſt bon quãt il a conuerſe auec gens de maunaiſe vie. Et a ce propos dit tulle en ſõ liure ſecond des offices. que les enfans doiuent eſtre nourriz auecques bonnes gens et honneſtes + doiuent demourer auecques eulx continuellemẽt. et lors a cauſe des bons ilz ſeront de mal faire hõteux car ilz auront paour de eſtre repris. et conſequẽtement ilz ſeront de meſprendre honteux. Ceulx auſſi qui ont les ieunes a gouuerner ne doibuent ceſſer de les reprendre et chaſtier. Et lors eſt ce que lhomme eſt bien diſpoſe a receuoir chaſtiement quant il eſt ieune et non pas enrudy ne endurcy a mal faire. Et pource ſaint anſelme en ſon liure des ſimilitudes compare enfãce a la cyre qui eſt molle laquelle eſt diſpoſee a receuoir telle empreinte comme on veult. Lenfant auſſy reſſemble a la verge qui eſt verte laq̃lle ſe ploye legierement et prent tel ploy cõme on veult. Si doibuẽt les parens auoir treſgrãt aduis ſur le gouuernemẽt de leurs enfans comme il ſera apres dit. Les enfans auſſi doibuent a leurs parẽs + maiſtres obeyr en enſuiuãt yſaac Lequel tellement obeyſt a ſon pere quil fut tout preſt de receuoir la mort a ſon cõmandemẽt cõe il appert au xxii. chap. de geneſe. Et toutesfois il eſtoit de laage de xxxii. ans. Et de dauid no⁹ liſõs cõment il eſtoit obeyſſant a ſon pere comme il appert au premier li. des roys. + meſmes ieſuchriſt en ſa ieuneſſe eſtoyt obeyſſant a ſes parẽs. cõme dit ſaint luc

au second chap̃. Bien est vray que plusieurs a cause de ieunesse cuident estre excusez de tous les maulx q̃ ilz font. lesquelz en sont moult grandement deceuz. Car puis que ilz ont sens et entendement ilz en sont a reprendre et seront de dieu pugnitz se il font aulcũ mal. et de ce no⁹ auõs exẽple des enfãs de hely. lesq̃lz furẽt tresgriefuemẽt pugnitz pource q̃lz viuoiẽt en voluptez et en delices cõe il appert au .i.li. des roys. Nous lisons aussi des enfans lesquelz dieu fist deuorer par les loups pource q̃lz se estoiẽt mocques du prophete helye. cõe il appt au iii.li. des roys. Dultrepl⁹ les ieunes se glorifient en leur beaulte lesq̃lz sont de ceuz: car cõme dit aristote le hõme auoit les yeux du linx. et quil peust veoir son corps par dedẽs: il verroit en soy moult de vilite et de laidure. Et tel cuide estre beau qui sans faulte se verroyt laid. car ilz nont riẽs de beau se ce nest le dehors et la peau. Dultreplus ilz se glorifient en leur aage et ont esperance de longuement viure. et en ce ilz sont deceuz: car aussi legierement meurent les ieunes comme les anciens. et qui plus est nous voions que les ieunes meurent le plus cõmunement car ilz sont en delbles: et si font moult doultrages. et aussi nature na point certain terme de viure. pource nul tãt soit ieune ne doit en ceste esperãce prẽdre hardemẽt de mal faire. car viue ou nõ se mal sera pugny. Et espoir sera cause de viure maulvaisement au temps de sa viellesse.

Cõment on se doit maintenir et gouuerner en mariage. v. chapitre:

Mariage est ordõne pour lignee auoir & pour ayder lun lautre. Et pource lapostre fait poi en son v. chap. admõneste les hões mariez en disãt. Hõmes aymez voz fẽmes cõe fait ieſuchriſt leglise Et a ce ppos recite valere en son iiii. li. au v. chap. cõmẽt vng nõme gratus ayma tant la fẽme cornelie que il voulut mourir pour recouurer la sante de la dicte fẽme: car dit lui fut q̃lle nauroit point lãte le vng serpent ne le tuoit. Il raconte aussi cõment cui pacius cuyt dire que la fẽme estoit morte et lors se frapa de vng cousteau en la poictrine en requerant que il fust auecques elle noye ou ars cõe il estoit lois de coustume de faire quant les gens estoient mors. & ia soit ce que nul ne doibue semblablemẽt faire: neantmoins par ie sõlectes hiſtoires appert cõment les hõmes doibuent leurs fẽmes aymer. Et de ce nous auons exemple cõe racõte valere au liure dessuſdit cõment iullia la fille de celar voiant la robe de son mary tachee de sang fut si troublee que par coutoult fust degaste lenfant quelle auoit en son ventre: car elle doubtoit que son mary ne fust mort ou que on ne luy eust fait aulcune vilennye lequel se nõmoit põpee le grant. Apres ce il recite cõmẽt la fille de cathõ nõmee porcia laq̃lle voiant son mary brutus estre tue elle demãda vng cousteau pour soy tuer. et pource que nul ne luy voulut bailler elle prist charbons ardãs et les mist en sa bouche en les anallãt tellemẽt quelle fut morte par vne merueilleuse maniere: Semblablemẽt il racõte de la fẽme du roy methridatus laquelle le supuoit

en tous les lieux ou il alloit fust en bataille ou ailleurs. Et de fait fit les cheueux oster et se mist en habit de hõe pour auoir meilleure opportunite pour le supure en toutes places. Et ia soit ce que de faire semblablement ne soit mie de cõgruite ne de necessite: neantmois p les dictes hystoires il appert cõmẽt en mariage doit auoir grant amour. Et a ce mesmes propos recite valere en son vi. li. au vii. chap. cõment vipicia garda sõ mary en vng petit lieu tresecretemẽt nõobstãt quelle sceust bien q̃ mort le seroit se on trouvoit son mary auecques elle. lequel on queroit pour mettre a mort. Et est bon de scauoir q̃mẽt en mariage selon les docteurs trois biẽs doibuẽt estre. cestassauoir foy/loyaulte/lignee/et sacremẽt. Par la loyaulte est dõne a entendre que nulle des parties de mariage ne doit son corps aulcunemẽt forfaire. mais se doit a sa ptie tenir. car cõme dit lapostre en la pmiere epistre aux corinthiẽs. le corps de lhõme est a la fẽme et le corps de la fẽme est a lhõme/cestassauoir en mariage. et comme dit saint ambroise en son exameron/dieu fist eue de la coste de adam. en significãce q̃ en mariage hõme et fẽme doibuẽt estre vng mesmes corps et vne mesme chose. Et mest aduis que la ptie qui forfait son mariage fait contre la loy de nature car la cigoigne telle forfaiture a en abhominacion̄ et est la nature des cigoignes de tuer celle ou celluy qui se forfait. sicõe raconte alexandre le maunais en son liure des natures. et me semble que cest grãt abhominacio de veoir en plusieurs mariages si pou de

loyaulte/mais ie croy que lune des causes entre les autres est pource q̄ les mariages ne se font pas deuement:mais pour argent ou pour aultre cause mauuaise et corrompue. Si nest mie merueille se le mariage se continue mauuaisement. puis quil a eu mauuais cōmencemēt. Et pource le roy nōme Ligurgus voulut et ordonna en son royaulme que les vierges et les pucelles fussent espousees sans auoir or ne argent a celle fin que mariage ne se fist p couuoitise:cōme recite pōpeius en cō. iii. liure. Et valere en cō vii. liure au p̄mier cha. recite cōment vng hōme iadis demanda a vng philosophe nōme themistodes cōmēt et a qui il marieroit sa fille/cestassauoir a poure ou a riche: lequel respōdit quil ne deuoit point regarder ne pourete ne richesse:mais la bonte et vertus de lōme. Dultreplus en mariage gist grāt aduis nōmye tant seulemēt a y entrer:mais a si maintenir. Et a ce propos ple theofrast9 le disciple daristote en cō li quil fist des nopces auquel il dit q̄ lhōme doibt plus regarder la bonte de la fēme que la beaulte. Et se tu demandes lequel vault mieulx prendre belle ou laide. il respond que cest fort de garder la belle laquelle plusieurs desirent. et cest grant peine damer la laide laquelle plusieurs despriſent. toutesfois se elle est bōne la bonte gardera la beaulte. et se elle nest belle/ce nest mie fort damer celle qui est bōne et de qui lesbōvouloir. Car naturellement et raysonnablement lhomme doibt plus bonte priser q̄ beaulte. Dultreplus en mariage il ya moult a soufferir singulieremēt se tou

tes les deux parties ne sõt bien saiges. car les hõmes sont treslouuent soupeconneulx de leurs fẽmes. Si doibt la fẽme estre simple et bonne nõmie tant seulement de corps: mais aussi de maintien car en parler en regarder/en ouerler/ne doit faire chose parquoy aultre puisse delle mal penser/ou iuger: t aduiẽt souuent que par leur sot maintien les fẽmes font leurs marys mescreans. Plusieurs aussi voiant leur maniere sote et soupeconneuse le penẽt de les deceuoir cuidans quelles soient de vouiẽte mauuaise a cause de leur sote maniere. t aduiẽt que telle en a este prise laquelle ny pensoit mie. et tout ce mal aduiẽt par sotz semblans que plusieurs fẽmes font. Les hõmes aussi quant se marient doiuent aduiser les conditions de celles quilz desirent auoir a fẽme. mais plusieurs en sõt deceuz pource quilz les prennẽt en laage de douze ans ou enuiron. et q̃lles elles seront lors nul ne le peult scauoir. car cõe dit le prouerbe cõmun qui voit enfant ne voit neant. En soy mariant aussi on doit plusieurs oyr pler car amour charnelle aueugle lentendement et est lhomme fauorable a iuger quãt il est de telle amour soupris. Si doibt plus croyre en aultruy que en soy mesmes.

Cõmẽt les fẽmes se doibuẽt gouuerner et les cõditiõs q̃lles doibuẽt auoir. vi. chap.

FEmme doit auoir raisõnablemẽt deux cõditions. cestassauoir hõte de mespredre. t paour de desobeir a la partie/car lors fẽme est perdue et dissolue quãt elle na en soy honte ne crainte. Si est chose

moult a reprẽdre de veoir fẽmes hardies ⁊ dissoluez et prestes a faire plusieurs maulx. Telles sõt celles lesquelles par leurs manieres viles et dissolues et p leurs regardz vains et luxurieux attirent les hõmes a mal faire. desq̃lles parle saint hierosme en son epi tre. C. et. viii. et dit que plusieurs fẽmes sont cõe les ydoles lesq̃lles atirent le mõde a lennemy. Semblablement font celles qui se tardent pour faire autruy pecher. et est bien merueille cõment ilz presument de faire ce q̃ dieu a fait. et moult sote est la fẽme laquelle se cuide faire plus belle q̃ dieu ne la faite. ⁊ est grãt oultrecuidãce de effacer la painture de dieu pour faire la painture de luxure. cõe dit sait ambroise en son exameron. Et a ce propos guillaume de paris en sõ li. du mõde vniuersal recite cõmẽt iadis deux fẽmes furent trescurieuses delles parer et pigner. Si aduint que lune mourut laquelle saparut a la cõpaigne q̃t elle se pignoit: et ly dist mamie aduise toy: car ie suis damnee a cause de mes curiolitez leq̃lles ie maintenoye quãt iestoie auec toy. ⁊ mest aduis que telles curiositez ne sont si non cause de luxure et de dissolucions charnelles. Si deburoient toutes prendre exemple es bonnes femmes anciennes desq̃lles racõte valere en son. vi. li. au. vi. chap. cõment plusieurs femmes a uoiẽt pluscher mourir que estre violees. Et de fait il dit cõment les mariniers prindrent vne fẽme grecque a cause de peche la quelle ce voiãt en la mer le getta et pource elle fut des grecs moult louee ⁊ cõe saite reprouuee. Oultreplus il recite dune fẽme qui

la fille tua pourtãt que apius la vouloit violer:et dit soit q̃lle auoit pluschier la fille vierge tuer q̃ la veoir viure en dissolucion. Semblablement saint ambroise en son liure de virginite au tiers chap̃.recite ꝓmẽt vne pucelle dicte pellage en laage de xv.ans fut rauie au pays danthyoche.laq̃lle voiant quelle ne pouoit eschaper en la riuiere se getta:car pluscher auoit mourir pucelle que viure corrompue.Par lesquelles histoires il appert cõment les anciẽnes femmes furent moult chastes et continẽtes. Bien est vray que elles ne se deuoiẽt point tuer ne noyer se ce nestoit p cõmandemẽt ou inspiracion de dieu. si cõe il appert au xxv.chap̃.du liure dessusd̃.car le peche ne gist pas au corps mais a la voulente.et ia soit ce que elles ne puissent le corps contregarder/ Neantmoins ilz peuent consentir et auoir voulẽte sans corrupcion si cõme il tesmoigne au liure dessusdit au xvi.chapitre.+ nõ obstant toutes ces choses dictes si est il vray quelles desseruirent hõneur et grant louẽge entant quelles aymerent cõtinence et chastete. Et a ce propos saint hieroisme en son liure cõtre iouinĩá recite comm mẽt la fẽme ductilius fut si chaste q̃ onq̃s hõme natoucha a elle si non son mary tant seulemẽt.Et vne fois aduint q̃ vng homme dist a son mary q̃l auoit la bouche puante.lequel dist a sa femme pourquoy elle ne lui auoit fait assauoir pour y mettre remede laq̃l le respõdit q̃lle cuidoit que tous hõmes fussẽt de telle condicion.Parquoy il appert cõmẽt daultre homme ne se estoit aprouchee.mais pour aduenir a chaste

te auoir ne suffit mie les atouchemés eschever. mais aussi sobresse est grandement requise singulieremēt es femmes.

Comment on se doibt maintenir en virginite et pucellage. vii. chapitre

Virginite est de soy tresshonnourable et fait lhōe et la femme ressembler aux anges. et ceulx qui sont en cest estat le doiuent tressongneusemēt maintenir. car il est fort a garder considere la fragilite humaine laquelle est tousiours encline a peche se par raison nest chastiee et gardee. et est bō de cōsiderer cōmēt les anciens aymerēt virginite et pucellage mesmes deuant la loy crestiēne par ce que nous lisons cōmēt plusieurs femmes rōmaines auoient pluscher mourir que perdre leur pucellage. si de fait les deux filles sedaza cestassauoir dune bōne dame ainsi nommee furent violees et effoncees par deux ieunes hommes lesquelz estoiēt hebergies en leur maison soubz le tiltre de hostes et de pelerins. Et ce voiant les filles par desplaisance de leurs propres coustealx se naurerēt et defigurerent. Semblablement aussi pour pareil cas nous lisons cōment la puclle nōmee thecana pour desplaisance quelle eut pource quelle fut despucellee et effoncee. finablement elle mist a mort celluy qui la viola et elle mesmes. et ia soit ce que telles occasions ne sont mie approuuez: neantmoins par telles histoires il appert cōmēt les anciēs desiroient et prisoiēt virginite. car qui bien veult cōsiderer viure selon la chair est chose abhominable et a dieu

desplaisant: sicomme dit lapostre en lepistre aux rō-
mains au viii. chapitre. Ceulx q̄ viuēt selon la chair
ne peuent bōnemēt plaire a dieu. Vray est que virgi
nite seulle ne suffit pas: car oultreplus il cōuient en-
tendre en bōnes oeuures. cōe il appert par la parole
laquelle pour enseignement ieluchrist donna a ses a
postres comme telmoigne saint mathieu en son euā
gile disant que les vierges qui sont saiges ont leurs
lampes plaines de huyle et ardans. et les folles ont
leurs lampes sans huyle et sans feu. Par les lāpes
qui sont cleres et nettes ilz entendēt virginite. ⁊ par
le feu sont entendues les bōnes meurs et les bonnes
oeuures. Et cōclud finablemēt ieluchrist que les sai
ges vierges seront receuz en paradis. et aux folles se
ra dit Nescio vos. Cest a dire ie ne scay qui vo⁹ estes.
Et a ce propos parle saint ambroise a demetrie a sō
epistre lxxvii. et dit q̄ vne vierge et pucelle doit estre
coye et simple et suyuir hōneste cōpaignie et ne doyt
pas estre vague. mais le plus du tēps se doit tenir en
sa maison en ensuyuant la benoite vierge marie qui
estoit seulete en sa maison quant lange la salua. Et
doit oultreplus le langaige a la pucelle estre prudēt
et attrempe et trelbrief sans abondāce de paroles en
son maintien doibt estre honteuse / ⁊ en tous les faiz
humble: car p humilite la benoiste vierge marie fut
principalement treslagreable a dieu. comme telmoi
gne la saincte escripture. Oultreplus saint hieroſme
en sō epistre quatreuingtz et dixneuf en parlāt a vne
bonne mere pour sa fille enseigner disoit q̄lle deuoit

faire q̃ la fille fuſt lõgneuſe de touſiours beſongner. car en opſiuete ſe pert cõmunemẽt et euanouiſt virginite. Et doibuent les pucelles cõſiderer cõmẽt virginite eſt treſor irrecuperable. et par conſequẽt ilz le doibuent garder ſongneuſemẽt. Et a ce propos ſait ãbroiſe en ſon ſecond liure de virginite recite cõmẽt en anthyoche fut vne pucelle treſbõne et belle et treſdeſiree. et finablement par force au bordeau fut menee. Et quant elle ſe vit la elle commenca a plourer et a prier dieu en diſant. Sire qui anciennement dõnas aux vierges puiſſance de ſurmonter la voulẽte des hommes vueilles moy garder et defendre. ⁊ apꝛs celle priere vint a elle vng cheuallier lequel lui dõna ſa robe a celle fin q̃ en habit dhõme elle peuſt eſchapper. et de fait elle eſchapa. ⁊ le cheualier en lieu delle en abit de fẽme demoura. Si aduint que vng aultre cheuallier entra au dit lieu pour ſon peche faire et a complir cuidant trouuer ladicte pucelle. et lui voiãt que ceſtoit vng hõme en habit de fẽme le fiſt a mort condemner en luy mettant ſur le peche indicible. Et finablement fut a mort condẽne. et ce voiant la dicte pucelle ſe preſentoit a mourir pour lui en diſãt q̃ pour ſauuer ſa virginite ne deuoit point mourir mais le cheuallier diſoit q̃l aymoit pluſcher mourir q̃ vne ſi bõne pucelle a mort mettre. et ainſi ilz eſtrinoiẽt lung cõtre lautre diſant vng chacun quil vouloit mourir. Et finablemẽt tous deux furent liurez a mort et pour bien faire martyrez. De rechief ſait ambroiſe en ſon tiers liure de virginite recite cõmẽt

sainte sothere estoit moult belle: mais a celle fin que
sa beaulte ne fust cause de perdre sa virginite: sa face
ordissoit et alaidissoit en disant que mieulx valloit
soubz ordure garder purte que soubz beaulte garder
laidure. Pareillement nous lisons de sainte brigide
comment son pere la vouloit marie si fist a dieu pri-
ere quil luy enuoyast laidure a celle fin que nul hom
me ne la voulsist en mariage. Si aduint que lung de
ses yeulx luy fut creue. Et ce voiant son pere luy ot-
troya quelle fist ce q̃lle vouldroit laquelle se mist en
religion pour dieu seruir. car autre chose ne desiroit
sinon tout quelle fust rendue son oeil luy fut restitue
Par ces exemples et plusieurs aultres il appert com
ment anciennemẽt virginite fut moult pulse et hõ-
noree. et en tant que les pucelles lesquelles se cõsen
toiẽt a leur despucellage estoient lapidees: comme il
appert en deutronomie au xxi. chapitre. Dultrepl⁹
en saxoine iadis fut vne loy que les pucelles q̃ se sou-
froient despuceller estoient enfouies toutes vifues. et
ceulx q̃ les despucelloient auecques elles. Les barba-
riens aussi eurẽt vne loy q̃ en tel cas la femme estoit
gettee dune haulte montaigne en bas. et tellement q̃
en trebuchant de la dicte montaigne despiecee estoit
piece a piece. et lhõme auoit la teste trenchee. Les rõ
mains aussi eurẽt loy que en tel cas la femme estoyt
enfouye toute vifue et iamais nauoit graces excepte
que celle estoit grosse on attendoit quelle eust enfan
te. Par lesquelles hystoires il appert comment pucel-
lage est de soy agreable non pas tant seullement au

monde/mais a dieu principalement. Et quant a ce nous auons exemple de noz premiers parens adam et eue lesquelz estoient en paradis terrestre. Et tant cõme ilz y demourerent virginite garderent.

Cõment on se doit garder saintement en lestat de veufuage. viii. chapitre

Veufuage est lestat qui succede a mariage et se doibt maintenir en grant humilite et en grãt deuocõ. en simple habit/en oraisõs/en pelerinages en aumosnes et en aultres biens faiz. car en veufuage on doit aux aultres vanites mõdaines renõcer. et pour la ptie prier a celle fin q̃ lamour q̃ a este en mariage soyt recorde et cõgneu en veufuage. car cest signe de petite loiaulte ⁊ de petite amour en mariage quant apres ce que deux parties ont longuemẽt vescu ensemble. ⁊ apres la mort dune des parties lautre partie se habandonne au mõde en vanitez ⁊ deduitz et ia soit ce que gens veufues se puissẽt remarier. toutesfois si ny a bonne cause ie ne leur vouldroie point conseiller. Et a ce ppos saint hierosme en son secõd liure contre iouiniam dit de la fille cathon nommee marie laquelle apres la mort de sõ mary menoit tres dure vie. car elle plouroit ⁊ gemissoit pour la douleur quelle auoit du trespassemẽt de son mary. Et ce voyant les voisines et parentes luy demanderẽt quant cesseroit son dueil. et elle respõdit quãt elle mourroit De rechief fait hierosme dit de vne aultre veufue laquelle son voisin de marier admonnestoit: en disant que elle estoit encore assez ieune et de bon aage pour

marier. laquelle respõdit quelle ne se marroit point car le bon mary auoit grant paour auroit de le pdre et le mauuais estoit grant peine lui seroit mauuais mary endurer apres le bon que elle auoit eu. Dultre plus il recite de marcelle la ql̃le fut admõneste e par sa mere quelle se voulsist marier. laquelle respondit quelle auoit este si notablement mariee. et en maria ge si honnouree que bien luy deuoit suffire. En aps il recite de valere a laquelle on demãda se elle se vou loit marier. laquelle respõdit que non: car son mary viuoit quant au regard delle. nonobstant que il fust mort au regard des aultres. Et nest autre chose a di re sinon quelle auoit bonne souuenãce de la mort de son mary et ia soit ce quil ne fust mie auec elle p plai sance corporelle: neantmoins il y estoyt par bõne pẽ see espirituelle. Si doibuent les veufues aux choses dessusdictes penser: comme fist la veufue sareptaine laql̃le ne prioit pas pour mary trouuer: car tout son soulsi estoit de ses enfans gouuerner. pour lesql̃z en dura faim et froit et plusieurs peines comme il appt au tiers liure des roys. Et est vray q̃ saint hieroime an liure dessus allegue naprouue point les secõdes espousailles sil ny a tresbonne cause: cõme de grant ieunesse: et de fait en parlant a vne veufue. laquelle se maria ia soit ce q̃lle fust aagee dist en ceste mani ere. Femme tu as aprins treslonguement les peines et les tribulacions qui sont en mariage. + neãtmois cõme le chien qui retourne a menger ce qui a enuo my / aussi tu es retournee a lestat que tu as suffisan

ment prouue. Suffise toy dist il dauoir perdu le pmier degre de virginite et par le tiers estre veufue au se= cõd Et pour cecy entẽdre tu dois scauoir que sait pie rosme appelle le pmier degre virginite et pucellage et le second veufuage/et le tiers mariage: car nonob stant que mariage quant au temps precede veufua= ge/neantmoins quãt a chastete veufuage pcede ma riage. et doiuent les veufues considerer ce que recite saint ambroise en son exameron en la v. omelie ou il dit que les turterelles sont de telle cõdicion que aps la mort de lune lautre demourent a toustiours lãs ia mais auoir per auecques luy. Et sur ce dit sait Am= broise q̃ cest grant grace q̃ dieu fait a veufuage quãt elle est es oiseaux trouuee ia soit ce q̃ mieulx vault se remarier q̃ par peche luxurier. disant lapostre. Qui non potest continere nubat. Cest a dire qui ne peult chastement viure se peult marier. Et saint hierosme nonobstant toutes choses dessusdictes conclud q̃ mi= eulx vault par mariage peche fuyr: q̃ pecher en veuf uage.

Comment les parens et par especial pere et mere doiuẽt pẽser de leurs enfans ix. chap.

Les parens et singulieremẽt pere et mere doib uẽt treslõgneusemẽt pẽser de leurs enfãs et met tre peine par bõne doctrine et p bons enseignemẽs q̃ ilz soient bõs et bien introduitz en bõnes meurs. car cõe dit aristote en son viii. li. dyhiõs. le pere est a son filz cause destre cause de nourrissement et cause de di scipline. Par lesq̃lles hystoires il appert q̃l ne suffit

pas q̃ le pere soit cause de ses enfãs par generacion. mais oultreplus il les doibt nourrir et enseigner. ce mesmes dit le saige en sõ ecclesiastique en sõ vii. cha. Filii tibi sũt erudi illos. C'est a dire q̃ se tu as des enfãs tu les dois enseigner. Et es prouerbes au xxiii. cha. Noli subtrahere disciplinã a puero. C'est a dire q̃ tu dois bien garder q̃ nẽ pesches lenfãt de sa doctrine et de son enseignemẽt. Et a ce propos dit lapostre aux hebrieux au xii. chap̃ Quis inq̃t quẽ filius non corripiet pat̃. quasi diceret null⁹. cest a dire q̃ est filz lequel son pere ne corrigera pas. & veult dire lapostre q̃ chacun pere doibt correction a son filz. Et a ce fait ce que recite policrate en son li. au iiii. chap̃. disant q̃ lempereur octouien fist moult bien aprẽdre ses filz & exercer es faiz cheualeresques. & ses filles fist instruire a ouurer de laine a celle fin quelles puissẽt de leur labeur viure au cas que fortune leur fauldroit. Et tulles en son liure des tusculaines questiõs recite cõment le roy liguzgus enseignoit les ieunes enfans a endurer le mal et congnoistre le bien. car les enfans ensuiuent voulentiers la doctrine qui leur est en ieunesse dõnee. licõe dit seneq̃ au i. li. dyre. pource disoit lapostre aux epheseiens au vi. chap̃. Educate illos sicut licet filios i disciplinã et correctionẽ dñi. C'est a dire que ceulx qui ont enfans les doibuent enseigner & discipliner par bõne correctiõ tendãt a dieu. Et ce faisoyent les anciens cõe brutus q̃ fist ses enfans chastier et flageller pource quilz ptendoiẽt restituer a tarquin lorgueilleux la seigneurie de rõme licõme recite

valere au.v.li.au vlii.chap. Bien est vray q̃ en chas
tiant les enfans on doibt tenir le moyen. car grant
aspiete nest pas conuenable. singulieremẽt quát les
enfans sont de bõne condicion et aduient que plus
eurs fois par amour + par douceur on atrait les en
fans a biẽ faire. et de mal pareillemẽt on les retrait.
Et a ce propos recite valere au liure dessusdit com
ment iadiz vng homme voyant commẽt son enfant
le vouloit persecuter pour le retraire de sõ mal. il me
na son filz en vng desert + luy bailla vne espee en luy
offrant sa teste a couper. et ce voiant le filz il geta lef
pee en dilãt tu es mon pere ia ne soit q̃ ie te face mal
et me vueilles pardonner et imputer en ma ieuneſſe
se iay mesprins cõtre toy. Par ceste hystoire il appert
commẽt amour fait aulcunesfois plus que rigueur.
mais ce doiuent pere et mere aduiser que lamour ne
soit sote comme fut lamour de lucrecius/du quel dit
boece au .ii. de la discipline des escolliers. cõment sõ
filz estoit de grant mauuaistie plain + de mauuaise
vie et lui laissoit son pere faire plusieurs dissolucios
et pechez en tãt q̃ maintesfois fut ledit filz cõdemne
a mort. + plusieurs fois rachete par son pere. mais a
la fin a mort fut condẽne sans respit. et ce voyant le
pere moult courouce estoit. + lors le filz en plourant
demanda a son pere qui le voulsist baiser auquel bai
ser le pere se consentit. lors le filz en baisant son pere
de ses dẽtz le nez lui arracha en disant. mon pere tu
es cause de ma mort. car tu ne mas poit chastie. A ce
ppos nous lisons au iii. li. des roys. cõment helyfut

nelgrieſuement pugny pource quil ne chaſtioit pas bien ſes enfans. pource dit tulles en ſon iii.li.des of fices au.xxxvii.chap̄.q̄ le meilleur heritaige q̄ pere & mere puiſſent laiſſer a leurs enfans ceſt q̄lz les laiſ- ſent garniz de bōnes meurs et de bōnes couſtumes.

Cōment les enfans doibuent hōneur et obeyſſance a leurs parens. x. chapitre

LEs enfans ceſtaſſauoir filz et filles doibuent obeyr a leurs parēs. ſicōe dit lapoſtre en ſō epiſtre. Filii obedite parēttibus veſtris. Ceſt a dire que les enfans doibuent a leurs parens obeyr. et ſi leur doibuent porter honneur ſicōme il eſt eſcript en exode au xx. chapitre. Honnoure tes parens. et le ſaige dit en ſon eccleſiaſtique Qui honorat patrem & matrē vita viuet longiori. Ceſt a dire q̄ hōnoure ſon pere et ſa mere en viura plus longuemēt. Oultreplus les enfans doibuent leurs parens parfaictement aymer & au beſoing ſecourir. cōme fiſt ſcipion. lequel ſe miſt en grāt peril de mort pour ſon pere ſauluer. Et auſſi eneas pour deliurer ſō pere il paſſa p̄ le melieu de ſes ennemys et par grant paour: car a ce faire nature ſeſmoit. et a pere et a mere nul ne peut ſatisfaire comme dit ſeneque recitāt leſdictes hiſtoires au tiers liure des benefices au xvi. chapitre. Oultreplus de ceſte amour nous auons exēple en nature. car cōe dit ſainct ambroiſe en ſon exameron en la v. omelie les cigoignes ſont de telle condicion quilz ſecourent a leurs parens quāt ilz ſont anciēs et les recouurent de leurs eiles et de leurs plumes et les ſupportent en

volant et leur administrent leur nourriture et leur
necessite. Et a ce propos dit valere en son v.li au.iiii
chapitre. que la premiere loy de nature est aimer ses
parens. et recite de la bonne fille de laquelle volant
la mere en prison et cõdemnee a mort tous les iours
la visitoit & de son ppre lait la nourrissoit. si fut mõt
esbay le geaulier cõment ladicte mere si longuemẽt
viuoit veu q̃ riens ne lui administroit nẽ la fille aus
si: car le geaulier ne lui eust pas souffert aulcunement
deuers la mere ẽtrer. Lors le geaulier vne fois espia
comment la fille la mere alaictoit. et le raconta aux
iuges du pays lesquelz voiant lamour et la voulẽte
de la fille pardonnerẽt a la mere et la rendirent a la
fille pour la bonte delle Oultreplus valere recite
de la bonne fille laquelle son pere en la trẽsgrãt viel
lesse gouernoit. De rechief il recite du filz de crelus
lequel estoit muet. si aduint que lui voiãt q̃ vng per-
sien vouloit tuer son pere il penoit de parler. et plou
roit & ne pouoit dire que cestoit son pere & dit lhistoire
que pour la bonte le langaige luy fut dõne. Et pour
ce dit valere. O inquit optima res est natura q̃ pie-
tatis est magistra. cest a dire que nature est trelbõne
chose laq̃lle est maistresse de pitie De rechief recite
de cornelie lequel fuist bãny de rõme. et finablemẽt il
conquist la seigneurie des volsques ennemis des rõ-
mains. si vint contre les rõmains a trelgrãt puissã-
ce pour se venger de son banissemẽt. Et ce voiãt les
rõmains lui enuoierent la mere laquelle a rõme de
mouroit lui deprier quil se voulsist deporter. leq̃l voi

ant ſa mere fut rapaiſe. et obeyſt a ſa priere en diſãt que plus auoyt fait amour de mere quẽ nẽuſt faicte force rõmaine. car cõe dit ariſtote. Diis /magiſtris et parentibus non poſſumus rẽddere ãd condignũ. Ceſt a dire que nul ne peult rendre a dieu/a ſes maiſtres/ ne a ſes parẽs pareil benefice a cellui que on a receu. Et a ce ꝓpos pie moult bien pierre rauenne diſant que comme le ſoleil ſans raitz ne luyt point/ et la fontaine ſans ruyſſeau tariſt/arbre ſans branche deuiẽt ſec/ et corps ſãs mẽbres ſe pourrit. pareillemẽt filz ſãs amour de pere et de mere neſt pas filz ſinon de nõbre de ceulx deſquelx il eſt eſcript en leuãgille. Vos ex ꝓparte diabolo eſtis. Vous eſtes enfans du diable voſtre pere. car enfans de lennemy ne ſcauent obeyr ne auoir amour ne charite. Mais les enfans de dieu ſont de condicion oppoſite. et de ce nous donne exẽple ieſuchriſt duquel il eſt eſcript en leuangille ſainct luc au ſecond chap. Erat autem ſubdit⁹ illis. Ceſt a dire q̃ ieſuchriſt eſtoit ſubget a ſes parẽs

Cy parle de leſtat de marchandiſe et des marchans. xi. chapitre.

Marchãdiſe ſe doibt loyaument maitenir ſans fraude et ſans vſure/car autremẽt ce neſt pas marchandiſe: mais eſt decepcion fauſſe et mauuaiſe dont il eſt dit en exode au vingtdeuzieſme chap. Nec vſuras oppꝛimes proximum. Ceſt a dire que nul ne doibt ſon prochain oppꝛimer par vſure. Pareille ſentẽce eſt eſcripte en leuitique au vingtſizieme chapitre. Et le prophete dit que ceulx ſeront auecques

dieu ⁊ habiteront auecqs lui en son roiaulme qui ne
present poit a vsure et qui aiment verite ⁊ q̃ ne mes-
disent poit daultruy. A ce ppos parle saint ambroi-
se en son tiers liure des offices et adresse sa parole es
mauuais marchans en disant pourquoy quertis tu
tõ engin a fraude. Pourquoy delires tu deserter tes
voisins. pourquoy delires tu le tẽps de sterilite. ces-
tes tu ie diz subtil: mais ce faire ⁊ delirer nest mie su
tilite. mais mauuaistie. ⁊ ce que tu appelles pourue
ance et remede est fraude/conuoitise et vsure. Dul-
treplus saint chrisostome sur saint mathieu en la. v.
omelie dit quil nest riens plus laid ne plus cruel que
est lusurier lequel quiert touiours la ꝓperite en ad
uersite. Et tulles en son premier liure des questions
tusculaines compare lusurier a lomicide. car cõme
lomicide oste la vie ainsi les vsuriers oste a la substa-
ce aux poures. Si doiuent les marchans plus adui-
ser loyaulte que abondance. car les biens mauuaise
mẽt acquis sont tesmoignaige de la perdicio de cel-
luy q̃ les a mauuaisemẽt conquis. et si ne soustẽt pas
en marchãdise vsure escheuer: mais oultreplus aidi-
ent loyaulte maintenir/et pois/et mesure/et en tou-
tes choses appartenãtes a marchãdise. car cõme dit
le saige es ꝓuerbes au xx. chap. dieu a en obhomina
cion mauuais pois ⁊ balance frauduleusement me
nee. Et sait mathieu au. vi. chap. escript q̃ dieu iusti
fiera la balãce ⁊ le pois deceuable. ⁊ ceulx q̃ sont enri
chiz par leurs peches et mẽsonges a raiõ ser̃ot mis
Et pource fut il cõmande en lancienne loy. sicõe il est

escript en leuite au.xix.chapitre que toute marchan
dise fust faicte loyaulment en poys/et en mesure /en
muis en sextiers/⁊ en choses semblables. Et doiuent
tous marchans scauoir que par moien de fraude ou
decepcion ilz ne se peuent enrichir veu q̄ leur cōquest
p tel moyē nest pas leur: mais est a la charge de leur
corps et de leurs ames ⁊ de tous leurs parēs ⁊ amys.
Et sont les mauuais marchās semblables au fenix
lequel assemble les buchetes en la haulte mōtaigne
et finablement le feu semblase /et le fenix est ars au
millieu dicelles. Pareillemēt les desloiaux marchās
assemblent les richesses mauuaisement conquises a
la montaigne de leur orgueil.et finablement ilz sar
dent au millieu de leurs biens par conuoitise. Pour
ce pource que dit est que on se doit en marchandise
loyaument auoir et maintenir.aulcuns pourroient
dire ⁊ demander sil est necessite que le marchant ven
dant sa chose dye a lachetant les deffaultes q̄ il scait
en icelle chose qui veult vēdre. Ceste question fut fai
te anciennemēt entre diogenes ⁊ anthipater son di=
sciple.⁊ par maniere de disputacion disoit diogenes
quil sembloit que ce fust grant folie au marchāt bla
mer sa marchādise.et ānthipater disoit que ce nestoit
pas folie ains estoit loyaulte.car autremēt son pro=
chain deceuroit. Et en brief ceste disputacion recite
tulles au tiers liure des offices au xii.chapitre.et en
respōdāt a ceste question il dit que diogenes defend
vtilite.et anthipater maintient hōneste.⁊ pource
que mieulx vault honneste q̄ ne fait proffit ou vti=

lite. consequentement il sensuyt que le marchant ne doibt point celer la defaulte de sa marchandise: car cõe dit le saige en ecclesiastique ou .xxxi. chapitre. les marchans doibuent traicter leurs marchandises en adressant lung lautre par verite et loyaulte.

Cõment les seruiteurs se doiuent maintenir en leurs seruices. xii. chapitre

Seruiteurs en leurs seruices doiuent auoir plusieurs condicions. Et quãt a present six condicions doiuent auoir. Premieremẽt a leurs maistres ilz doiuent honneur. Secondement loyaulte. Tiercement verite. Quartemẽt obeyssance. Quintemẽt diligence. Et finablement es affaires patience. Et quant a la premiere cõdicion nous lisons au. iiii. li. des roys cõment ioab nõobstant quil eust eu victoire des ennemys de son maistre/neantmoins il voulut que son maistre eust lhonneur et ne voulut prẽdre la cite iusques a ce que son maistre fust venu. Et quãt est de loyaulte des seruiteurs recite valere en sõ tierst liure au viii. chapitre comment anthoine print vng des seruiteurs cesar son ennemi auquel il disoit quil conuenoit cesar delaisser a tout iamais par menasses/et aucunesfois par promesses se penoit de linduire a renoncer son maistre et neãtmoins toulsiours le seruiteur disoit que pour bien ne pour mal que il lui sceust faire iamais cesar ne delairroit. Pareillemẽt il recite dũg des seruiteurs de cesar lequel pompeius ne peult oncques induire a son seruice. De rechief quãt est de verite il est certain que seruiteur menson

gier decoit ſō maiſtre ⁊ peut eſtre cauſe de pluſieurs maulx par faulx rapors. car lāgue menſongiere de cōt ſon maiſtre et empoiſonne loſtel cōme venin ⁊ tous les habitans. Oultreplus les ſeruiteurs doi uent obeyſſance a leurs maiſtres ſi comme dit lapoſtre en ſon epiſtre aux epheſiēs en ſon vi. chapitre. en parlant aux ſeruiteurs il dit. Seruiteurs obeyſſez a voz maiſtres en paour /et en craincte /et en ſimpleſſe de cueur. mais il ne ſuffit pas obeyr. car oultreplus eſt de neceſſite que le ſeruiteur ſoit diligent. Et a ce propos dit ſenegue en ſō tiers liure des benefices au xiiii. chapitre. que diligence eſt moult bien ſeante es ſeruiteurs. Et de fait il recommande la diligēce de celluy ſeruiteur qui ſeruoit ſon maiſtre eſtant en priſon auquel ſeruiteur le maiſtre comme deſcōforte demanda des poiſons a boire auquel ledit ſeruiteur de ſiroit obeyr nō pas pour mal quil luy vouliſt. mais pour droite ardeur quil auoit de faire diligēment ce que ſon maiſtre luy commandoit. aduint dōcques q̄ par haſtiuete dobeyr en luy cuidāt bailler le pot des poiſōs il lui bailla le pot de medicīe. ⁊ a cauſe de ceſte diligēce fut īpetrec la deliurāce de ſon maiſtre. de re cheſles ſeruiteurs doiuēt en leurs affaires auoir pacīēce et pour leurs maiſtres ēdurer. Et a ce ꝓpos valere en ſon vi. li. au viii. chapitre. recite du ſeruiteur de papinion cōment il opt dire que aulcuns eſtoient deputez pour tuer ſon maiſtre. ſi pria ſō maiſtre que il vouliſt a lui changer de robe ⁊ de chapperō a celle fin quil fuſt tue en lieu de ſon maiſtre ſe le cas ſi of-

froit.t de fait pour son maistre il voulut mourir. Il recite aussi du seruiteur de aurius cõment pour son maistre innumerables peines endura.il appert dõc ques par les dictes hystoires cõmẽt les seruitturs doi uent auoir les vi.condicions dessu dictes.

Cõmẽt ceste presente vie est vng droit pelerinage.xiii.chapitre

Ceste vie pẽte est vng droit pelerinage :car cõe le pelerin va touliours sans repos qui soit per manent ou de longue duree et sans propre maison. pareillement la vie de lhomme touliours se coule et en ce monde na goutte dasseurance.ce telmoigne la postre disant que nous nauons point de cite perma nente. Diap est que ceulx ne sont pas pelerins qui de ce monde font leur paradis.lesquelz deuroient cõsi derer commẽt abraham par le commandement de dieu se partit de son pais et alla demourer en estran ge contree.t lors dieu lui donna sa beneisson comme il appert au xii.chapitre de genese.Par cest exemple nous est signifie comment nonobstant que nous soi uns en ce mõde cy corporellemẽt:neãtmoins en espe rit t en pensee nous debuons aller lassus par bõnes oeuures et par bõne vie maintenir.car a ce pelerina ge sommes nous appellez:car cõme nous veons que larbre trãspor te de vne terre en lautre a plus grant croissance. pareillemẽt lhomme qui transporte son cuer de ce mõde en lautre croist pl9 legierement en biens et en vertus.A ce propos dit iesuchrist que nul hõme nest agreable a son pays.si doit vng chacũ en

estrange pays aller. Et nest autre chose a dire sinon que ce monde lequel est nostre pays hait les bons pelerins prouffitans de bien en bien lesquelz ne doiuẽt cesser daller et de prouffiter iusques a ce quilz soient au terme delire/cestassauoir de paradis. Dultrepl⁹ debuons aduiser cõment les pelerins touliours content a leurs hostes. pareillement nous deuons toulstours aduiser comment nous viuons + payer a dieu noz debtes en recongnoissant noz meskaiz comment faisoit vng ancien nomme septim⁹. duquel dit seneque en son tiers liure comment tous les tours il compteoit et regardoit de combiẽ la vie estoit empiree ou amendee. De rechef bon est de considerer comment les anciens furent pelerins. A ce propos nous lisõs commẽt platon alla en pelerinage en egipte pour apiendre la science dastrologie. cõme dit Policrate en son. iiii. liure. Et pytagoras pour verite ẽquerir ala en ynde + apres fut en egipte et en babilone: comme dit policrate en son vii. liure. Les enfans dabraham furent quatre cens ans pelerins. + apres leur fut donnee la terre de promissiõ. Par lesquelles choses il appert que nous debuons viure comme pelerins se a perfection voulons venir. Vray est que cellup nest pas pelerin qui a touliours le cueur au pays dont il viẽt car le pelerin doit auoir son cueur au pays ou il va. Et a ce propos nous lisons commẽt vng homme iadis demãdoit a socrates pourquoy cestoit que les pelerinages ne lup seruoient ne prouffitoiẽt/lequel respondit que la cause estoit pource que nõobstãt que

son corps allast en pelerinage:neantmoins sō cueur ne se bougoit. Parquoy il appert q̄ le pelerinaige ne se doibt pas tant seulement faire du corps/mais du cueur. ⁊ quāt est du pelerinage de lame/cest chose impossible de bien faire se le cueur nest despoille des affections mondaines:et des perchez empeschans le pelerin de bien faire.car comme nous veons que grās faiz grant pesanteur de corps/grant gresse/grant vieillesse/⁊ grant maladie empeschēt le pelerin de faire son pelerinage. Pareillement les faiz de conuoitise/la pesanteur de nostre peresse/la gresse de noz delitz/la vieillesse de noz p̄echez longuement gardee/la maladie de nostre sensualite qui ne tend si non a punaisie. Toutes ces choses nous empeschent a aller et a acomplir nostre pelerinage.

Cy fine la quatrieme partie
de ce liure

Sensuyt la. v. partie de ce liure laquelle parle de la mort. ⁊ comment nul ne se doit de son estat glorifier. Et parle le p̄mier chapitre comment la vie de ce monde est briefue et de petite duree.

Premier chapitre

Comme dit Job hōe est de briefue vie laq̄lle est plaine de misere ⁊ de pouurete. Et cōme la fleur legierement euanouyst/⁊ cōe lombre de lieu en lieu sen fuyt: Ainsi la vie de

lhõe briefuemẽt et legierremẽt trelpaſſe. Parquoy il appert que nul ne ſe doibt de ſa vie glorifier. car ſe tu es ieune pource nes tu mie certain que tu doibs lon≈guement viure. car mourir eſt loy commune a ieune et a vieil. pource tu nes mie certain de nulle heure vi ure. et ſe tu es vieil tu ne te dois point auſſi glorifier du temps qui eſt paſſe : a du quel il neſt riens ne plus que de la nuee qui eſt eſpandue comme ſeroit fumee Et a ce propos raconte ſeneque en ſon liure des que ſtiõs naturelles comment iadiz fut demande a vng homme quans ans il auoit. lequel reſpondit quil a≈uoit quarante ans. et lors celluy qui luy demandoit diſoit ainſi. Sachez pour vray que les ans qui ſont paſſez ne ſont mie tiẽs. car il neſt deulx nẽplus q̃ ſilz neuſſẽt oncques eſte. et pource tu ne doibs mie dire q̃ tu as quarante ans. car ilz ſont paſſez et iamais tu ne les verras pourquoy il enſuyt que nul ne ſe doibt en ſon grãt aage glorifier ne de ſa ieuneſſe auſſi. car du temps paſſe il neſt plus riens. et du temps adue≈nir nul neſt certain. Et a ce propos dit ouide en sõ ti ers liure de lart daimer. que laagẽ de lhomme eſt cõe leaue qui court et iamaiz ne retourne. auſſi ne fait lã nee paſſee. Toy doncques qui es laige ou qui doibs eſtre par raiſon aduiſe toy et penſes que ce neſt riens de ceſte preſente vie. car touſiours elle ſe appetice et ſe abriege/ſoit en dormãt ſoit en veillant touſiours no ſtre vie ſabriege et appetice et riens ne nous prouffite. le temps qui eſt paſſe : ſinon entant que nous auons bien fait et vertus acquis en la grace de dieu. et pour

ce dit maximian que le temps tire auecques luy tou
tes choses mortelles .et comme le ciel tourne sembla
blemẽt nostre vie court apres luy sans cesser et sans
arrester:car telle est la nature de creature mortelle
Et a ce propos vng philosophe nomme secundus de
mande que cest que lhõmme:et il respond que ce nest
aultre chose si nõ vng fantosme qui tantost trespas-
se.Et dit aps que lhomme est le vaisseau de la mort
et le pelerin sans repos/loste de la terre/la viande es
vers. Si deuroit vng chacũ sur ceste parole aduiser
soy/et soy humilier de quelque estat qui soit.car pri-
ces roys/prelatz/bourgois/et generalement toutes
gens sont de vie moult briefue & de mortelle cõdicio.
Et pource dit plinius en sõ.vii.liure que nonobstãt
que lhomme soyt le plus parfait entre les creatures
mortelles:neãtmoins sa vie est plus miserable et pl9
dangereuse et a plus grant soussi subiecte.car natu-
re donne aux bestes cornes pour eulx deffendre /cuyr
et poil pour vesture/sentement pour eulx nourrir/el
les pourvoller/et ainsi des aultres necessitez qui ap
partiennent a toutes bestes pourueoir/si non a lhõ-
me qui est ne tout nu sans sentement / sans puissãce
sans vestemens/sans congnoissance/et sans defense
Nostre vie doncques a trespetit commencement & la
cõtinuacion est a endurer tresgrieffue.car a la mesu-
re que la cõgnoissance vient le seuldi croist et lhõme
se melencolie de plus en plus selon ce quil a de sa cõ-
dicion en plus vraie et parfaicte cõgnoissance. Car
se lhõme vit en misere lors il se melencolie a cause de

sa necessite. et le homme est en prosperite lors sa iote est moult petite se il considere que sa vie et fortune se ront de petite duree: car cõme dit valere en son ix. li-ure. La vie humaine est vne course moult aspre et for te a passer. car en la vie hũaine na aultre chose si nõ pourete et misere. et sil ya aulcũ biẽ si est il touliours en peril de fortune aduerse ou de mort naturelle. Et boece en son tiers liure de consolacion parlant au ri che dit ainsi tu veulx estre prise et renomme sur tous aultres. mais aduise en q̃l peril tu es. car la mort te pourchasse et en ta fortune na point de seurete. Et pource dit maximian O vie hũaine que tu es mise-rable: car tu es touliours en peril de mort. tu es sans seurete/tu nes point estable. Et finablement en par lãt de lui meismes. Helas que sont deuenuz les biens du temps passe/en lieu de ris maintenant ie pleure. et en tristesse ma ioye est conuertie. Si est folle chose de soy fier en fortune. car naturellemẽt tout deuient en ruyne. Oultreplus enquerons et demandons que sont deuenuz ceulx qui ont vescu si plaisammẽt au monde. Et nest aduis que grans/petiz et moyẽs la mort a mis a subiection. Nest pas mort octouian et crelus qui furent si riches. Salomõ le saige. Sanson le fort. Dauid le loyal. Holofernes le grant. et to9 aultres puissans la mort a desconfiz. Parquoy il ap pert que la vie est non certaine. briefue et miserable. Et pource nul ne doibt auoir en la vie grant ioye. ne grant esperance: car la mort vient cõmunemẽt quãt lhõme cuide regner plus haultement en plus grant puissance.

Cõment ceulx qui mainent mauuaise vie doibuẽt mourir mauuaisement. ii. chap.

POur ce est vray iuge et punisseur vng chacũ iustemẽt Parquoy il sensuit que cellup qui maine mauuaise vie doit mourir mauuaisemẽt. Et de ce nous auons plusieurs exemples au temps present. car de si pou de temps que iay vescu ie nay point de souuenance que mauuais homme soit mort bonnement. Bien est vray que ie ne vueil mie par les mauluais hommes entẽdre tout homme qui est pecheur. mais ie entens celluy estre mauuais homme qui vit continuellement en faisant de pis en pis sans repẽtence et sans voulente de soy amender. Oultreplus se nous voulons aduiser les hystoires du temps passe nous trouuerõs clerement cõment ceulx q̃ ont vescu mauuaisemẽt sõt aussi mors horriblemẽt. cõmẽt fut mort cayn q̃ sõ frere tua. ne fut il mie tue de la meth/ lequel goutte ne veoit. et neãtmoins il le tua en chassant comme il appert au liure de genese. Oultreplus Pharaon le roy degipte qui fist mourir les enfans des iuifz comment mourut il. certainement il fut noye en la mer luy et toutes ses gens. cõme il appert au vingtquatriesme chapitre de exode. Ne lisons nous mie aussi comment zebee et salmana tuerent les freres de gedeon mais apres gedeon les tua cõe il appert au huitiesme chapitre. du liure des iuges. Semblablement abimelech qui tua lxx. freres sur vne pierre fut apres tue dune femme. comme il appert au neufuiesme chapitre du liure dessusdit.

Et generalement homme qui aultruy tue doit mauuaisement mourir. Ne lisons nous mie comment lhomme qui disoit auoir tue saul au cõmandement de dauid fut apres tue: comme il appert au second liure des roys au premier chapitre. Sẽblablemẽt les larrons qui tuerent hibosech vindrẽt a dauid pour luy en faire feste. mais Dauid les condẽpna a mort: cõe il appert au second liure des roys au iiii. chapit̃.

Ne lisons nous mie comment ioab tua deux hommes par traison. mais finablement salomon le condemna a mort. comme il est escript au tiers liure des roys au second chapitre. Semblablement nous lisons comment zambry tua son seigneur qui roy estoit: mais apres il fut assiege au palais/et ce voiant il mist le feu par tout/se ardit luy et la royne et tout le palais aussi: cõme il appert au tiers liure des roys au dixhuitiesme chapitre. Achas aussi fist iniustemẽt lapider naboth. mais apres les chiẽs emmy les champs le tuerent/beurent son sang: comme il appert au tiers liure des roys au vingtcinquiesme chapitre. Nous lisons aussi comment athalia metoit a mort toute la semence des roys. et pourtant elle fut finablement estaincte/morte deshonnourablemẽt. comme il appert au quatriesme liure des roys en lõziesme chapitre. Andronicus fut tue en celluy lieu ou il auoit plusieurs autres fait mourir/comme il appert au deuxiesme liure des machabees au quatriesme chapitre. Si se doibuent adiuster ceulx qui font autruy a tort/sans cause mourir. car par les exemples

dessusdictes il appert clerement comment les homicides doiuent mauuaisement mourir: car la mauuaise vie attrait la mauluaise fin. Semblablement ceulx qui sont tyrans et qui griefuent le peuple et les poures gens innocens se doiuent aduiser: car raison est que ilz meurent mauluaisement. Et a ce propos nous lisons comment Syzara qui fut cruel tyrant finablement fut tue dune femme. cõme il appert au iiii. chapitre du liure des iuges. Et saul qui fut tres cruel tyrant et persecuteur de dauid apres il se tua de son propre couteau: cõme il appert au premier liure des roys au dernier chapitre. Et benadab qui fut si cruel finablement fut decolle p vng de ses seruiteurs du commandement de dieu: si comme il est escript au liure des roys au viii. chapitre. et ionas le mauuais tyrant qui fist zacharie tuer/finablemẽt il fut tue p ses propres seruiteurs: comme il appert au. iiii. liure des roys au. xii. chap̃. Et olofernes qui fist moult de maulx a plusieurs royaumes fut apres p iudich tue. comme il appert au. xiii. chapitre de iudich. Aman aussi qui vouloit faire mourir les enfans disrael finablement fut pendu. comme il appert au viii. chapitre de hester. Si doiuent a ces exemples regarder les princes et seigneurs lesquelz par leur tyrannie font moult de maulx a leurs subgectz. et par leur cruaulte font mourir plusieurs gens/ou par vengeance/ou p auoir le leur. car certainemẽt leur mauuaise vie par droit requiert leur mauuaise mort.

Cõmẽt to⁹ pechez mortelz deseruẽt la mort iii. ca.

Le peche mortel fait lame mourir. Et veu q̃ le
corps est moins digne que lame. veu aussi que
la mort corporelle est moindre que lespirituelle cõse
quentement cellup doibt mourir corporellement q̃
peche mortellement. Mais aulcunes gens sont qui
ne tiennent conte de plusieurs peches nonobstãt que
ilz soient griefz et pesans. Si se deuroient aduiser a
cõsiderer cõment iadis plusieurs furent tuez & mors
a cause des pechez que nous faisons tous les iours.
Ne lisons nous mie commẽt a cause de luxure dieu
fist tout le monde mourir par le deluge excepte noe/
la femme et les enfans: comme il appert au liure de
genese au vii. chapitre. Pourquoy furent tues innu
merables hõmes de la lignee de bẽiamin. si nõ pour
la luxure quilz commirẽt en la femme du leuite. cõ=
me il appert au second chapitre du liure des iuges
Plusieurs aultres a cause de luxure mauuaisement
sont mors. comme il appert en la premiere partie de
ce liure au premier chapitre de luxure. Oultreplus
nous lisons en la saincte escripture comme iadis fu=
rent mors et tuez plusieurs a cause de plusieurs pe=
chez lesquelz sont au iourduy treslegiez reputez. Ne
lisons nous mie cõe iadis quicongues blasphemoit
dieu il estoit du peuple lapidé cõe il appert au xxiiii.
chapitre du liure des leuites. Helas au iourduy le
nõ de dieu est blasphemé sans paour ne sans crain=
te de sa punicion. Et dit laint augustin plusieurs
sõt hardis de mespriendre pource que dieu les delais
se et delaye leur punicion. mais le temps viẽdra q̃

la pugnicion sera plus griefue de tãt quelle est plus longuement delayee et attendue. Ne lisons nous mie ꝑmẽt aussi golias par son orgueil blasphemoit le nõ de dieu. mais apres dauid qui estoit encore enfant le tua de son propre glaiue. comme il appert au premier liure des roys au xvii. chapitre. Dultrep⁹ nous lisons comment iadis plusieurs furent occiz et turez a cause de inobedience. et les aultres a cause de murmuracion et plusieurs aultres a cause de rapine et de negligence. Neantmoins le temps est auquel les creatures humaines tiennẽt pou de conte dobeir a dieu le createur. Murmuracion et detraction au iourduy regnent au monde: et a tous pechez a peine toutes gens sont enclins. Si debuons adviser comment iadiz furent plusieurs tuez a cause des pechez quilz faisoient tous les iours. Et a ce propos nous lisons comment les enfans daaron furent ars et devorez du feu pource quilz offrirent du feu au temple cõtre la voulẽte de dieu. comme il appert au. x. chap. du liure des leuites. Pourquoy transgloutit la terre chore/dathã/et abiron: si nõ pource qlz murmuroiẽt ꝯre moyse. cõe il appt au. xvi. chapitre du liure des nombres. Pourquoy fut herodes frape et tue de ses ennemys. si nõ pource qui vouloit a soy approprier les louenges de dieu. cõme il appert au xii. chapitre. du liure des fais des apostres. Pourquoy furent lapidez ananie et sa femme si non pource quilz fraudarent et emblerẽt les biens qui estoient ordõnez au seruice de dieu. comme il appt au liure dessusdit au

cinquiesme chapitre. O vray dieu se maintenant tu punissois ainsi tous ceulx qui mesprennent certainemẽt ie croy et affirme quil seroit moult pou de pecheurs. et q̃ plusieurs craindroient et auroient paour de mesprendre enuers dieu: qui font moult de maulx. Mais comme dit la saincte escripture dieu laisse et souffre viure les pecheurs a celle fin quilz se conuertissent. Et quant ilz viuent longuemẽt sans eulx cõuertir, lors les pechez sont de tãt plus pesans et de leur negligence seront de tant plus grandemẽt pugnitz. Bien est vray que aulcunes sotes gens dient quilz viurõt moult longuement pource quilz sont mauuais. Et ainsi ilz ont esperance de alongier leur mauuaise vie p mal faire: mais ilz deuroient cõsiderer et aduiser commẽt dieu aduise et regarde les sotes pensees des gẽs et comment par telle esperance ilz deseruẽt la mort et sont indignes dauoir le temps au quel ilz se peuent conuertir et amender. Ilz doiuent aussi considerer cõment icelui dieu q̃ chastioit et punissoit les anciens. Icelluy mesmes sans aultre nous peult to9 les iours pugnir sil lui plaist/ et il se deporte de sa grace pour mieulx nous instruire et enseigner. Cest grãt ingratitude de faire pis pour cuider plus longuement viure et sa mauuaise vie a longier. O ingratitude tu es cause que plusieurs perdẽt les graces lesquelles dieu ottroye a ceulx qui le veullent seruir et hõnourer et qui se veullent amẽder. Si doit vng chacun cõgnoistre la grace q̃ dieu luy fait quant il le laisse si longuemẽt viure. car a la

mesure que la vie est plus lõgue les pechez sont plus grans quant lhomme vit sans correction et sans amendement. Helas nous deurions considerer et adviser cõmẽt pour vng chacun peche mortel nous meritons et desservons la mort comme dessus est dit Pourquoy mourut help si non pourtant qui fust negligent de chastier les enfans. comme il appert au .i. liure des roys au x. chapitre. Pourquoy fut absalon tue si non p son orgueil: car il vouloit occuper le royaulme de son pere. cõme il appert au secõd liure des roys au .xviii. chapitre. Nous lisons aussi comment balthasar fut trelmauuais. et pource il mourut trelmauuaisemẽt comme recite daniel en son .vi. chap. Et syba fut decolle pource quil esmeust le peuple cõtre dauid. cõme il appert au secõd liure des roys au ii. chap. Pourquoy se pendit archithofel si non pource qui se desespa a cause du faux telmoignaige quil fist cõtre dauid: comme il appert au second liure des roys au xvii. chapitre. Pourquoy furẽt deuorez par les lions ceulx qui telmoignerent faulsement cõtre daniel. Pourquoy furent horriblement tuez ceulx qui telmoignerent contre iusanne faulsement si nõ pource que raisonnablement peche nuyst / et desert la mort. comme il est dessusdit

Comment la bonne vie dessert la bonne mort. iiii. chapitre

Dieu garde ceulx qui laiment et seruent. et en leuangile il promet aux bõs que iamais ne periront. A ce ppos dit le prophete que les iustes viuroñt

permanablement et flourirõt comme la palme. par raison aussi ceulx qui vont bon chemin arriueront a bon port. ceulx doncques qui viuent iustement meurent de bonne mort. Bien est vray que nous lisons aulcunes hystoires apocrifez et nõ approuues/lesql les dient que iadis plusieurs bons hermites vesquirent toute leur vie saintement: et neantmoins en la fin par vaineglore ou par aultre peche il mouroiẽt mauuaisement. mais sauue la reuerẽce de ceulx q̃ ont escript telles hystoires quant est a moy ie tiens et croy fermemẽt que telles hystoires sont faulses et cõtrouuees. car ie ne pourroie croire que dieu souffrist mespriendre sur le poit de la mort celluy qui toute sa vie lauoit seruy deuotemẽt. mais il se peult bien faire q̃ plusieurs se sont monstrez bons et deuotz toute leur vie lesquelz ne lestoient mie. et sont morts mauuaisemẽt. et de ce nest mie merueille: car ypocrisie est vng peche qui bien desert mourir mauuaisement. Mais ceulx qui sont bons sans faintise ie ne pourrope telles hystoires croyre. car la bonne vie dessert la bonne mort. Et a ce propos nous auons plusieurs exemples autentiques et esprouuez. Par lesq̃les il appert comment iadiz les bons mouroient bõnement et saintement. Ne lisons nous mie commẽt moyse le singulier seruiteur de nostre seigneur mourut tresdignemẽt et par le commandement de dieu et dit lescripture que dieu lẽseuelit comme il appert au liure deutronomie. Semblablement nous lisons comment helye le prophete fut tresglorieuse-

ment eſleue au ciel. car lui eſtāt prochain de la mort
apparurent chars et cheuaulx clers comme le feu de
ſcendans du ciel: leſquelz le prindrent et tranſporte-
rent en paradis terreſtre comme il appt au quatriel
me liure des roys et au liure des nombres Commēt
auſſi mourut iob le bon et le patient Certainement
nous liſons que apres les tourmens et tribulations
leſquelz il endura + ſans peche moult doulcemēt ſou
friſt et deſquiſt cent et quarante ans. + viſt en reuela
cion les enfans de ſes enfans iuſques a la quatriel-
me generacīō et lors il mourut en la vieilleſſe moult
dignement et ioyeuſement comme il appert au qua
rantedeuzieſme chapitre de ſon liure: ſ̄e liſons no⁹
mie auſſi comment le pouure lazare lequel auoit pati
ence en ſon aduerſite mourut finablement de moult
glorieuſe mort. car les anges le tranſporterēt au ciel
et le logierent au ſain dabraam. comme recite ſaint
luc en ſon ſizieſme chapitre. Et pource dit ſaint au
guſtin que cellui ne doit point attendre la mauuai-
ſe mort. lequel a veſcu de bonne vie. car veu que dieu
eſt miſericordz aux pecheurs: par pluſforte raiſon il
eſt propice aux bons et aux iuſtes. + ne pourroie croi-
re que dieu oubliaſt a la mort celuy qui lauroit ſer-
ui et ayme toute la vie. Et a ce propos nous liſons
comment enoch fut bon et iuſte et loial deuant dieu
et pourtāt dieu le priſt et le miſt en paradis terreſtre
cōme il eſt eſcript au liure de geneſe. Et de noe nous
liſons comment dieu le preſerua de mauuaiſe mort
ceſtaſſauoir du deluge pource quil eſtoit de bōne vie

comme il appert au liure dessusdit. Et de loth aussi nous lisons ꝯment dieu le preserua de villaine mort de laquelle mouroiēt ceulx de sodome et de gomorre pource quil estoit de bonne vie: sicomme il appert au liure dessusdit. Et est bon assauoir que dieu ne leust mie preserue sil eust este de mauuaise vie et de la condicion des aultres. Oultreplus se nous voulons biē aduiser le trespas des bons peres anciens nous trouuerons quilz moururent en bon sens et en bō aduis. et a leurs deces ilz enseignoient a leurs enfans et ordonnoient trebien leurs possessions. cōme il appert de iacob lequel enseigna tous ses enfans lung apres lautre. prophetisa plusieurs choses aduenir. et aps il rendit moult deuotement a dieu son esperit: cōme il appert au. xlix. chapit. de genese. Thobie aussi enseigna son filz et ses nepueulx moult deuotement et leur denonca son trespassemēt: comme il appert au liure de methadie. Semblablement nous lisons comment mathathias deuant sa mort admonnesta ses enfans trelauiseement: comme il appert au. ii. liure desmachabees. Par lesquelles hystoires nous pouons clerementveoir comme la bōne vie procure la bōne mort. Si mest aduis que nul ne doit la mort doubter/singulierement quant il maintiēt bōne vie Et a ce propos dit aristote en son liure de la pomme que le saige ne doit point la mort desirer: mais selle vient il ne la doit poit doubter: car cest pou de chose de la vie presente comme il sera dit cy apres

Comment on doit despriser la vie presente. v. chapitre

Le corps humain nest autre chose sinon la prisō de lame. ⁊ pource q̄ nulle prison ne plaist il sen suyt que pou doit la vie presente plaire. mais que le corps soit comme la prison/il mest aduis que cest chose clere: car le corps desire tout le contraire de lame ⁊ empesche toutes les bonnes operations ausquelles lame est naturellement encline. Et a ce propos dit hildebert que quant lhōme meurt lame est de prison deliuree. Et a ce propos recite eusebi⁹ en ses cronigs comme plusieurs se tuerent a cause de lennui que ilz prenoient de ceste presente vie. comme cathon qui se tua de lennuy quil auoit de la ficure quartaine. Et lucresse se tua a cause q̄lle fut deshonnoree/ et suppose que nul ne se doit tuer. comme de fait saint augustin reprenue en sō liure de la cite de dieu tous ceulx qui se sont tuez comme ceulx qui sont dessusdictz. Neantmoins par lesdites hystoires il appert comment ceste presente vie est moult ennyuse. ⁊ nōmie tant seulement a ceulx q̄ sont en aduersite: mais aussi toute bonne creature qui desire parfaictemēt paradis est ennuyee de la vie presente/ veu que ce nest autre chose sinon delay de bien auoir. ⁊ pource disoit saint pol se desire la mort pour estre auecques ieluchrist. Bie est vray que son desir presupposoit la voulēte de dieu car autrement nul ne la doit desirer. et ia soit ce que plusieurs ayment ceste vie ⁊ le monde aussi/ comme ceulx q̄ se dient estre en prosperite. pource nest ce mie

que leur oppinion ne soit fondee en folie ou en mauluais aduis. car cõe dit la postre. Nous nauons point en ce monde icy de cite perdurable: mais deuons la cite de paradis enquerir. Parquoy il appt q̃ moult sont deceuz ceulx q̃ touliours vouldroient viure. car ilz delirent ce qui ne peult estre naturellement / leur delir aussi contredit a leur sauuemẽt. Et pource dit quintuliercius en son .iiii. liure que gẽs couraigeux haieut ceste vie / et ne doubtent point la mort. i pource nest mie que tu dois la mort procurer / ne ta vie indeuement abreger. mais tu doibs la vie future telle mẽt delirer que ceste vie ne soit pas en ton cueur cõe ton paradis ou cõme ta derniere fiance. et prẽt garde a lelephãt lequel quant il dort lappuie ⁊ le fye en vne arbre ⁊ lors viennent les chasseurs qui coupent larbre et ainsi lelephãt chiet et est prins et tue. pareillemẽt il aduient a ceulx qui se fient en ceste presente vie. car le temps viẽdra que leur fiance sera du tout perduc. ⁊ ainsi ilz verrõt que cest moult pou de chose q̃ de la vie de lhõme. Et mest aduis que q̃ vouldroit comparer le iour de la naissance au iour de la mort: on trouueroit que plus digne est le iour de la mort q̃ le iour de la naissance. car lhõe est ne en peche: mais sil veult il peult mourir en grace. le iour de la naissãce est lentree de misere ⁊ de tribulacion: mais le iour de la mort cest lissue de toute affliction: mais que la mort soit digne. lhõe aussi est ne tout ignorãt et sãs congnoissance mais a la mort lors est cõmunement q̃ lhõme cõgnoist mieulx dieu et soy mesmes lors est

ce quil a plus vraye repẽtance. Parquoy il appert q̃ le iour de la mort est plus eureulx cõmunement que le iour de la naissance. ⁊ pource plusieurs saiges ont receu la mort ioieusement. Et a ce propos dit mercure en parlãt a vng nõme escleppe ie vouldroie si plaisoit a dieu q̃ ie feusse de ce present monde quitte a celle fin que mon ame feust lassus eleuee. Et de fait nous lisons comment platon fist iadiz vng liure nõme phedron, auquel il preuue et mõstre comment la me raisonnable apres ceste vie doibt paradis auoir. lequel liure il estudia moult diligẽmẽt. Et quant il apperceut q̃ lame estoit ordõnee a tel bien auoir. lors il despriza moult ceste vie et monta sur vng mur duquel se laissa cheoir pour sa vie abreger et paradis auoir. Et ia soit ce q̃ sõ opinió ne soit mie approuuee Neantmoins par lesdictes hystoires il appert cõmẽt celluy qui attend paradis doibt pou priser sa vie.

Comment nul ne doit la mort doubter. vi. chapitre.

Encque en son .ii. des remedes de fortune dit q̃ folie est de doubter ce qui viẽt de nature et ce que on ne peult eschever. Et pourtant en son sixiesme liure des questions naturelles luy mesmes dit q̃ le saige ne doibt point la mort doubter: ne les chosses aussi par lesquelles on peut par hõneur mourir. car le cheualereulx ne doibt point doubter bataille fondee en raison et en droit. ⁊ le saige ne doit que verite dire: suppose quil y ait peril de mort. Et a ce propos dit valere en ses sentences q̃ fol est celluy qui la mort

doubte:car il prẽt deux peines pour vne:cestassauoir la mort et la paour quil a ne luy peut de riens profiter:mais agreige sa peine. Et pource dit seneque en son tiers liure des q̃stions naturelles. cest dist il pou de chose de la vie de lhomme. Mais cest grant chose quant lhomme peut et scait sa vie despriser:car lors il sera seur en mer ⁊ en terre/en bataille/⁊ en tous perilz. Si doit vng chacun moult desirer mourir sans paour comme luy mesmes dit en son troade. Or pleust a dieu que les riches du mõde prinsent garde a cecy. car la mort pou doubteroient ⁊ leurs biẽs pou aimeroient/veu quil conuient tout laisser. Et pource dit seneq̃ en vne sienne epistre. Pourquoy ploures tu quant il te fault mourir. car aussi fol est celuy qui vouldroit viure tout le temps adurnir comme celuy a qui il desplairoit pource quil na veu tout le tẽps passe. Et a ce propos dit valere en son vi. liure cõment le roy lizimacus fist crucifier vng homme nõme Theodore pource que il auoit reprins daucuns maulx que il faisoyt. Et lors Theodore estant en la croix disoit/iay aussi chier mourir hault ẽ la croix cõme bas en la terre. Et pource dit lucan en son vii liure que nul ne doit la mort doubter veu que cest la derniere peine ⁊ la fi de toute misere. de laq̃lle mort parle vng philosophe nomme Secundus. et demande que cest de la mort. Lequel respond et dit que cest la paour des riches/le desir des poures:la ioie des sages/la fin des peines. cest que le bon ne doibt goutte doubter. Et macrobe en son liure du sõge scipiõ dit

q̄ vraie philosophie est de penser a la mort: car il nest riēs qui face lhomme plus saige. Bien est vray quil est deux manieres de mort. Car lune est nommee la mort de lame quāt elle est sans vertus. et ceste mort on doit moult doubter. car elle fait lame indigne de tout bien. Laultre mort est dicte corporelle laquelle nul saige ne doit doubter. Et a ce ppos dit seneque que cest chose moult miserable q̄ ne scauoir mourir. car ceulx qui ne scayuent mourir ce sont ceulx qui ia mais ne se disposent a mourir. Mais de fait de touſiours viure ilz ont laide esperance cōtre lesquelz parle lactence disant que la mort est le desir des saiges. Il recite cōment vng nōme zenomanus la mort pourchassoit cuidāt mieulx viure apres ceste vie presente. et ia soit ce que nul ne doit semblablement faire: neantmoins par ceste narracio̅ il appert comme̅t nul ne doibt la mort doubter. Et a ce propos recite zenophon comment cirus mourant disoit Mes amys et mes enfans quāt ie seray mort ne cuidez pas que ie men voise en pais nouueau. Car mon cueur a este touſiours en lautre mōde. et pourtāt quant ie mourray ie seray au pais auquel touſiours iestoie. Par laquelle hystoire il appert comment les saiges doiuent auoir leur cueur en lautre monde. Pource dit quintilianus en son quatrieme liure. Est chose moult eureuse de veoir le iour et leure que lhomme est donne et liure a son createur. Et prospere en son liure epigramaton dit que apres la mort sera ioie sans fin. lumiere sans tenebres/ toute voulēte vne/ sante sans ma-

ladie/ioie lās ennuy. Et pource on doit la mort pou craindre: apres laquelle telz biens sont ottroyez.

Comment penser a la mort est chose moult prouffitable. vii. chapitre

LE saige dit au xxxviii. chapitre de son ecclesiastiq. souuiengne toy de tes derniers iours. cest assauoir de la mort et iamais tu ne pecheras. car lhō me qui pense comment il doibt mourir il a paour de mespriendre et si tient pou de conte du mōde et de soy mesmes. et ainsi il est tout refroidie de vanitez et de toutes plaisances mondaines. Et a ce propos tulle au premier liure de ses questiōs tusculaines allegue socrates lequel disoit q̄ la vie des philosophes estoit de penser a la mort. Semblablement disoit platon comme racōte alphorabius en son liure de la diuisi on de philosophie. Seneque aussi en la. xvii. epistre dit que lhomme deuient frāc pour penser a la mort. car elle fait eschever peche duquel vient seruitude et pourtant anciennement quant les empereurs estoi ent courōnez on leur demādoit en quel lieu ilz vou loient estre enterrez. et lors il esliloient lieu et place pour leur enterrement et cestoit coustume ordonnee a celle fin quilz eussent souuenance de la mort pour eschever orgueil. cōme il racōte en la vie saint iehan laumosnier Saint gregoire en son ix. liure des mo ralitez dit que quant lhōme est tempte: le souuerain remede est de penser a la mort. et en son xxi. liure a ce propos il donne vng exemple de ceulx qui naui gent en la mer. lesquelz delaissent ieux et esbatemens / et

toutes vanites quant ilz voient venir la tempeste de la mer. Semblablement est de ceulx qui pensent a la mort. Bien est vray que par ceste pensee nul ne se doibt courroucer: mais se doibt aduiser. car ceulx sen courroulent lesquelz aiment trop le monde et les aultres non. mais se resiouyssent comme il est dessusdit

Dultreplus tu doibs scauoir que penser a la mort fait lhomme humble: car la mort nous fera tous egaulx et ny aura point de difference entre le poure et le riche quant les corps seront pourriz et en cendres cõme telmoigne seneque en son .cxxtre quatreuingtz et quinze. A ce ppos dit le saige en son liure ecclesiastique au quinzieisme chapitre. Tout nu ie suys ne et tout nu en terre retourneray. Si mest aduis que moult prouffitable seroit la consideracõ de la mort par laquelle lhõme deuiẽt hũble et cõgnoist sa fragilite et misere. Et de fait qui vouldroit biẽ penser cõment la vie est briefue et cõment la mort est prochaine il seroit moult diligent de bien faire: car le temps viendra que bien faire ne pourront. Et a ce propos dit lapostre en sõ dernier chapitre ad galathas. Faisons bien tant comme nous pouons puis que nous auons le temps et la saison. ainsi comme si voulsist dire que le temps viẽdra que nous ne pourrons. cest assauoir apres la mort. Et a ce propos nous lisons vne hystoire dun ieune filz lequel cõsiderant q̃ mourir nous conuient/ il entra en religion dont son pere fut moult courouce. et vint a lui pour luy demander et admõnester quil voulsist au monde retourner. leql

respõdit que voulẽtiers retourneroit: mais quil fist muer et changer vne des coustumes du pays. lors le pere luy respondit que voulentiers la coustume chãgeroit. veu que au pays il auoit tresgrãt puissance. et ce voiant le ieune filz a son pere dist. Pere ie vo⁹ prie que ceste coustume soit chãgee / cestassauoir que les ieunes ne meurẽt point: mais tant seulement les vielz. et bien scauez que cest la coustume de ce pais q̃ aussi bien meurt ieune comme vieil. et pourtãt luy ie entre en religion. car ie ne scay quant ie mourray. Laquelle parole considerant le pere se departit tout confuz et delaissa son filz demourer en religion. leql filz auoit moult bien cõsidere la parole de ieuchrist disant veilles et vous aduisez: car vous ne scauez leure quant dieu viẽdra et vous appellera. cõme recite saint mathieu en son iiii. chapitre. Et mest aduis q̃ nostre vie presente peult estre cõparee a vng royaulme duquel raconte balaan comment iadis vng royaulme estoit leql tous les ans roy nouueau faisoit. Et tant que lannee duroit le roy estoyt maitenu en grant estat et en grãdes richesses. mais tantost que lãnee estoit passee tout nu le despouilloient et du royaulme le banissoiẽt. et pour son salaire vng oeuf tãt seulement luy balloient. Si aduint quil y eust vng roy entre les aultres qui se aduisa que tãt comme il seroit roy il ẽuoiroit de ses richesses en estrãge pais pour viure au temps aduenir et pour maintenir sõ estat depuys quil seroit bãny par la maniere dessusdicte. Si deuons prendre exemple et bien faire tant

comme nous viuons: car le tẽps viẽdra que nous serons de ce mõde bannis et tous nuz renuoiez. Si deurions tant comme nous viuõs faire pourueãce de bonnes oeuures et les enuoier en estrange pays/cest assauoir en paradis. la deurions tous thesauriser: si cõme dit ieluchrist lequel nous admõneste que nous facons tresor en paradis. car la na point de peril de larrons ne de persecuteurs ne de chose du mõde. Si doit vng chacun tout premierement acquerir le royaulme de paradis. Et a ce faire nous serions diligẽs ce nous pensons bien cõment en brief nous conuiendra mourir

Comment nul ne doibt estre curieux de la sepulture. viii. chapitre.

Sepulture curieuse peult estre signifiãce de orgueil et de vanite. et singulieremẽt quãt lhõme en son viuant la fait faire ⁊ ordonner curieusement et y prent vain plaisir. ⁊ en ce faisant il met son ame en grant peril. Et ce tu dis que tu le fais tant seulement a celle fin que les gens prient pour toy quant ilz verrõt ta pourtraiture. A ce ie te respond que moy en viuant ay veu plusieurs sepultures: mais ie nay point aperceu que les gens soient esmeuz a deuocio ou a dieu prier pour cause delles. mais ay veu plusieurs gens bateler et diuiser et tenger a cause des sepultures. et mest aduis qui naffiert point que creature pecherresse ait sepulture si curieuse ne si eleuee cõme plusieurs gens ont. car ie tiens que ce soit plus a leur dannemẽt que ce nest a leur sauluement. tou-

telfois ie ne dy mie que tu ne puisses ordõner aulcune memoire de toy hũble et liple se tu as fait le pour quoy ou se tu es de lestat auquel il appartiẽne. mais garde toy bien que tu ny prennes orgueil. car plus se ant seroyt que la finance fust employee a enchasser les corps des saitz. laquelle tu emploies en ta sepulture faire. pour toy q̃ es pecheur et indigne destre esleue sur terre saincte. Et a ce propos parle saint augustin en son liure des trelpassez q̃ nul ne doibt estre de la sepulture curieux. et doibt penser comment les glorieux saitz de paradis nen ont tenu cõte: car lun a este ars/lautre noye/lautre decolle/ + lautre es chiens et aux bestes liure. Et de fait la sepulture sert plus a lesbatemẽt de ceulx qui viuent quelle ne fait a lalegement des trelpassez. sicõme telmoigne saint augustin en son li. de la cite de dieu au xiii. chapitre. Et a ce melmes propos nous lisons au second liure de la vie des peres cõmẽt iadis vng preudõme veoyt vng mauuais hõme hõnourablemẽt enseuely et en vne trelcurieuse sepulture. et vng autre preudhõme estoit gette aux chãps et des bestes menge. lors lange dist a cellui homme qui courouce estoit. mon amy ne te courouce point. car la sepulture est le payemẽt dicelluy mauuais homme sil a en son viuant aulcũ bien fait. Mais le preudhõme qui est des chiens mẽge est en paradis hautement guerdonne + remunere. parquoy il appert que la curiolite des sepultures est pou prouffitable. Et de fait nous lisons commẽt diogenes cõmanda que apres la mort son corps fust

liure es oiseaux es bestes sauuaiges pour le mẽger et quãt on luy demãdoit la raison il respondoit que les bestes apres sa mort ne luy feroient nul mal silz dschiroient son corps et aux bestes il feroit grãt biẽ de y prẽdre leur nourriture /et mieulx vault que son corps seruist a nourriture que a pourriture. Ainsi le raconte Tulle en son premier liure des questions tusculaines. Et finablement il recite cõment on demanda a vng philosophe dit Anaxagoras en quel lieu il vouloit estre enseueli lequel respondit q̃ ce luy estoit tout vng de tous les lieux du monde. Nous lisons aussi comment vng tyrant moult menassoit vng philosophe nõme tyeodorus q̃l feroit son corps liurer aux bestes: lequel respondit que apres la mort ne tenoit cõte ne de la sepulture ne de telles vanitez comme racõte seneque au xviii. chapitre du liure de trãquilite de courage. Et pompeius en son tiers. li. recite cõment le roy ligurgus commanda que apres la mort son corps fust gette en la mer. Anciennemẽt aussi plusieurs gens vouloient que leurs corps feussent mẽgez Et de fait saint hierosme en son liure racconte contre iouinian et dit commẽt les gens appellez massagetes ont de coustume de menger leurs parens: car mieulx vault cõme ilz dient quilz les mengeussẽt: que les vers et ia soit ce que ceste opiniõ soit mauuaise. neãtmoins par lesdictes hystoires il apt cõment les anciens nestoient point curieux de leurs sepultures. Bien est vray que cest chose raisonnable de requerir que son corps soit mis en lieu sainct et en

terre benoiste nommie que le lieu face lhomme sait:
mais aulcunesfois les prieres q̄ se fōt es lieux saitz
sont tresprouffitables. Et a ce propos saint augu=
stin en son liure des trespassez recite cōmēt vne bōne
femme fist enterrer son filz en leglise dung martyr
en esperāce que la presence du martyr seroit moult
prouffitable a lame de sō filz. Et de fait par les pri=
eres du martyr son ame fut moult allegee et tantost
sauluee. comme finablement fut reuele a ladicte bō
ne fēme. Parquoy il appert que ia soit ce que curio=
site de sepulture pou soit neccessaire: neātmoins lieu
saint demāder est assez raisonnable. Et pource aul=
cuns anciens furēt moult diligens destre enseuelis
en lieux raisonnables Ne lisons nous mie cōment
abraam tresdiligemment acheta vng champ pour
enseuelir sa femme. car il ne vouloit mie quelle fust
enterree en terre non sienne. sicōme il appert au xxiii
chapitre. de genese. Et iacob requist a sō filz ioseph
quil'e fist enterrer auecques ses parēs cōme il appt
au xl. chap̄. de genese. Et mesmemēt aussi de mop=
se nous lisons que quant il passa par egipte il trans=
porta les ossemens de ioseph en la terre de promission
pour les mettre auec ses parens comme il appert en
exode au xxii. chapitre. Et sachez que nōmie tāt seu
lement tu dois de ta sepulture penser/mais aussi est
raisonnable chose denseuelir les poures. Et de cecy
nous lisons comment lange recommandoit thobie
pource quil estoit moult songneux dēseuelir et enter
rer les trespassez. cōme il appert au premier et au se=

cond chapitre de son liure. ¶Et semblablemẽt moult se doiuẽt priser ioseph & nichodeme qui furẽt moult curieux dẽseuelir nostre saulueur ieluchrist en vng sepulchre tout nouueau: cõme il appert au xxvi. chapitre de saint mathieu. Par lesq̃lles choses tu peulx apperceuoir commẽt daultruy enseuelir tu dois estre songneux: mais de ta sepulture tu dois estre pou curieux.

Comment on doibt penser au iour du iugement. ix. chapitre:

Et tu penses au iour du iugemẽt, finablemẽt tu seras moult craintible de mal faire: comme nous monstre experience de plusieurs gens qui faillẽt a mal faire pour paour de iustice. Et se tu me demandez quãt sera le iour du iugement, ie te respõd cõme fait saint augustin en vng sien sermon quil fist des innocens lequel respond a celle mesme question en disant q̃ le iour du iugement sera espoir maintenant: car comme dit lapostre a vng moment/a vng guin doeil lange sonnera sa trompe et tous resuscitẽrõt et viendront au iugement. la sera moult esbay celluy qui sera en perche: car riens ny vauldra le plourer et nul ne pourra faire chose q̃ prouffite a son sauuement. les prieres des saints ne te pourront ayder Si te dois aduiser en ton viuant saigemẽt. car lors tu verras ton fait et ta sentence deuant tes yeulx/la seront les ennemis qui te accuseront/qui te demãderont/ausquelz tu seras liure sans remission a touſiours. Et dit hugues en son liure de larche de noe

au. viii. chapitre que les quatre elemẽs et toutes cre atures qui tauront fait seruice demanderont de toy iustice. La tre dira ie tay porte ie tay nourry. Leaue dira ie tay laue. Lair dira iay ton esperit reconforte Et ainsi toutes creatures leurs benefices te reprou cherõt en disant quil ne te ont seruy sinon a celle fin que tu seruices dieu lequel tu nas mie seruy. et pour tant nous demãdons raison de toy comme de cellup qui a mal recongneu les biens que dieu luy a fais. Mais tu pourias dire que le iour du iugement ne se ra de grant temps. car en leuangile il est escript que plusieurs signes precederõt/lesquelz nous ne veons point. Il sembleroit donc que le iour du iugemẽt ne deust venir de grãt tẽps. et a ce ie respondz et dy que les signes du iugement sont a pou pres acompliz ne veons nous mie comment luxure regne laquelle ia dis fut cause du deluge et de la perdicion du mõde. + mest aduis q̃ luxure semblablement nous peut don ner cause de doubter que le iour du iugement ne soit prochain. car en mariage a pou de loiaulte, en gens deglise pou de chastete Desq̃lz parle lapostre en son epistre aux epheliens disant que gens luxurieux ne auront point de partie au royaulme de paradis.

Oultreplus ie te respondz et dy que plusieurs aul= tres signes sont acompliz: car le soleil et la lune ont perdu leur clarte/ et les estoilles sont cheues du ciel. Et nest aultre chose a dire si non que leglise qui deb uroit tout le mõde enluminer comme le soleil est au iourduy obscurie + diuise e /et de plusieurs mauuais

vices ẽtechee. Et la lune/cest assauoir la seigneurie temporelle est au iourduy eclipsee & plaine dorgueil Et les estoilles/cest assauoir les clers et les pchеurs & les conseillers sont cheuz du ciel: car ilz ont delaisse verite pour suyure flaterie. Parquoy il appert q̃ les signes du iugemẽt sont assez acomplis. Et se tu me demandes se antechrist est venu/ie te respondz q̃ soit venu ou non: neantmoins plusieurs sont viuãs qui font les oeuures dantechrist et qui se peuẽt appeller ses disciples: car ilz sont faulx dissimuleurs et mauluais hypocrites & de telles gẽs est ou sera antechrist le pere. Bien est vray que aucuns pourroient dire que le iour du iugement on peult scauoir naturellement. auxquelz ie respondz quil nen est riẽs. car dieu ne la point reuele ne a homme ne a ange. comme il appert au liure des faiz des apostres. Et ce tesmoigne saint augustin au premier vers des sept pseaulmes/mais nonobstant en emmyuant aulcunes autoritez et raisõs on pourroit en ceste matiere dire aucune chose sãs riẽs determiner: car dieu est tout seul qui peut le iour et leure du iugement ordonner. En ceste matiere dõcques il semble de prime face que le monde deburoit finer en la fin daucuns milliers dans. Et pourtant quil ya lix mille lix cens & quarãte ans que le monde fut faict. pourtant il fauldroyt quatre cens ans ou enuiron iusques au iour du iugement. et qui soit ainsi ie ne le dy mie/mais aucunes autorites parlẽt de milliers dans en parlãt du iour du iugemẽt. Et de fait le prophete dauid dit q̃ mille

ans sont deuant tes yeulx comme le finable iour. cõ
me sil voulsist dire q̃ le mõde fincra sur la fi daulcũs
milliers dans. Dultrepl⁹ saintiehã en son apocali-
pse au xx. chap̃. dit q̃ sathanas seroit lie mille ans cõ
me iusq̃s a la fin du monde. Et le prophete helye dit
q̃ le mõde dureroit six mille ans en contant depuys
le tẽps quil viuoit. Et platon en son thimeõ dit q̃ le
mõde se deuoit renouueller dedãs .xxxvi. mille ans.
Par lesquelles choses il appert commẽt il semble de
prime face comment le monde doit finer dedens la
fin daulcuns milliers de ans. Dultreplus a ce pro
pos lactence en son vi. liure au xxxi. chapitre: dit que
le mõde dureroit vi. mille ans. Et albimasar au se-
cond liure des coniũctions en la viii. difference dit q̃
les seigneurs du monde se muẽt selon la mutacion
de saturne. et singulierement quant il a fait x. revo-
lucions lesquelles montent a trois cens ans ou enui
ron Et de cecy nous auons aucunes experiences:
car apres dix revolucios de saturne vint le grãt roy
alexandre. qui fist destruire tout le royaume de perse
Et dix revolucions apres ou enuirõ vint nostre sau-
ueur iesuchrist qui fut quant a lhumanite nouueau
roy au monde. Et dix revolucions apres vint menp
qui controuua vne loy nouuelle encontre les paiens
Et dix revolucions apres vint mahõmet le cõtrou-
ueur de fausse loy. Et dix revolucions apres vint
charlemaine qui lempire cõquesta. Et dix revoluci-
ons apresvint godefroy de billõ qui la terre saincte
gaigna. Et ainsi aulcuns pourroient dire que telle

mutacion cõe le definement du monde on pourroyt
scauoir p astrologie: mais ie ne suis pas de ceste op-
pinió: car dieu le scet seul. Et en ceste matiere on ne
doit riés affermer: comme dit saint augustin en son
second liure de la cite de dieu au second chapitre.
Apres il me semble que ia soyt ce que tu ne saches le
iour du iugement. supposé aussi quil ne soit de cy a
grant temps/pourtant nest ce mie que tu ne doiues
autant doubter cõme sil debuoit estre bien brief. car
le iour de ta mort lequel sera bié brief sera le iour du
iugement veu q̃ en celle heure il sera du tout fait de
toy et iamais ne sera la sentẽce muee. i nest mie doub
te que se tu meurs en mauuais estat en icelle heure
tu seras condenne. Et se tu meurs en grace en icelle
heure tu seras saulue ou en voie de sauluemẽt. Par
quoy il appert que pou vault lesperance de ceulx qui
dient que le monde durera moult longuement.

Cy fine le liure intitule de bonnes
meurs, compile par frere iaques le
grant de lordre saint augustin.
Imprime a paris par Antoine Cail
laut. Lan mil quatre cens lxxx vii. le
vii. Jour de iuing.

Cy cõmence la table des rubrices du liure intitu-
le de bonnes meurs. lequel est diuise en cinq parties.
La premiere partie parle du remede qui est cõtre les
sept pechez mortelz. La seconde parle de lestat des
gens deglise. La tierce parle de lestat des princes.
La quarte parle de lestat du commun peuple. La
quinte partie parle de la mort a du iour du iugemẽt

Le premier chapitre parle commẽt orgueil des-
plaist a dieu
Le secõd parle cõment orgueil aueugle lentẽdement
Le tiers parle commẽt humilite fait que lhõme se cõ
gnoist/a donne a lhomme et a vng chacun congnois
sance de soymesmes.
Le quart cõment humilite est agreable a dieu
Le. v. cõmẽt la creature doit hũblemẽt obeyr a dieu.
Le vi. cõment ingratitude desplaist a dieu.
Le vii. cõment on doit auoir pacience en aduersite.
Le. viii. cõmẽt ire et hayne nuysent a toute creature
Le. ix. cõmẽt nul ne doit estriuer ne engẽdrer noises
Le. x. cõment on doit viure sobrement
Le. xi. parle de abstinẽce commẽt elle est cause de plu
sieurs biens.
Le. xii. cõment on doit viure chastement
Le. xiii. cõment luxure fait plusieurs maulx aduenir
Le xiiii. ple de beniuolẽce q̃ est cõtre le peche denuie.
Le. xv. ple de diligẽce q̃ est ꝓtre le peche de negligẽce
Le. xvi. ple de liberalite q̃ est cõtre le peche dauarice.

Le.xvii.comment auarice maine lhõme a mauuais port:et le fait viure en misere.
Le.xviii.cõment pourete est moult agreable a dieu.

Cy cõmencent les rubrices de la seconde partie laquelle parle de lestat des gens deglise et des clers
Le premier chapitre parle comment on doit hõnou rer leglise et lauoir en reuerence.
Le.ii.parle commẽt les gens deglise ⁊ singulieremẽt les prelatz doiuent viure chastemẽt et vertueusemẽt
Le.iii.cõment les prelatz doiuẽt leurs subgetz gou= uerner et enseigner et aux poures aulmosne donner
Le iiii.comment les gens deglise doiuent prescher ⁊ dire la verite de la foy
Le.v.commẽt on doit estudier et aprendre/et singu= lierement en la saincte escripture.

Cy commencent les rubrices de la tierce partie/ laquelle parle de lestat des princes et seigneurs tem poreulx/et de toute cheualerie
Le premier chapitre comment les princes doibuent estre piteux et misericordieux
Le.ii.comment les princes doiuent estre de hõne vie et de bonnes meurs.
Le.iii. comment les princes ne doibuent point estre conuoiteux/ne auaricieux.
Le.iiii. cõment les princes doiuẽt iustice maintenir et garder.

Le v. comment les princes doiuent estre doulx humbles et debonnaires.
Le vi. cõment les princes doibuent estre sobres / chastes et de bonne vie.
Le. vii. comment et aquoy les princes se doiuent employer:
Le viii. comment les princes se doibuent gouuerner saigement.

Cy commencent les rubrices de la quarte partie laquelle parle de lestat du commun peuple.
Le premier chapitre parle cõmẽt les riches ne se doiuent point en leurs richesses glorifier.
Le. ii. cõment lestat de pouretẽ doit estre agreable.
Le. iii. comment les vieilles gens doiuent estre bons saiges / et vertueux.
Le. iiii. comment ieunes gens se doiuent gouuerner saigement
Le v. cõment on se doibt gouuerner et maintenir en mariage.
Le. vi. comment les fẽmes se doibuent gouuerner / et les condicions quelles doibuent auoir.
Le vii. comment on se doit gouuerner en virginite / pucellage
Le viii. comment on doit garder sainctement lestat de veufuage.
Le ix. commẽt les parens et par especial pere et mere doibuent penser de leurs enfans.

Le.x. comment les enfans doiuent obeyssance et hon neur a leurs parens .
Le.xi. parle de lestat des marchans.
Le xii. comment les seruiteurs se doiuent maintenir en leurs seruices.
Le xiii. cõmẽt ceste psente vie est vng droit pelerina ge.

Cy cõmencent les rubrices de la quinte partie la quelle parle de la mort & du iour du iugement. et cõ= ment nul ne se doit de son estat glorifier

Le premier chapitre parle cõment la vie de ce mõde est briefue et de petite duree
Le.ii. cõment ceulx qui mainent mauuaise vie doib= uent mourir mauuaisement.
Le.iii. cõmẽt tous pechez mortelz desseruẽt la mort.
Le.iiii. cõment la bõne vie dessert la bonne mort.
Le.v. cõment on doit despriser la vie psente.
Le.vi. cõment nul ne doit la mort doubter.
Le.vii. cõment penser a la mort est chose moult prou fitable
Le.viii. comment nul ne doibt estre curieux de sa se= pulture.
Le.ix. comment on doit penser au iour du iugement

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

Cruz marquee de ma[illegible]